

Comment dieu devint Dieu

une biographie collective

de la Cellule au Soleil



Daniel Meurois

Comment dieu devint Dieu

une biographie collective

Éditions Le Perséa
Montréal

De Daniel Meurois
Parus aux Éditions Le Perséa
LA DEMEURE DU RAYONNANT - *Mémoires égyptiennes*
VU D'EN HAUT - *...un rendez-vous très particulier*
LES MALADIES KARMIQUES - *...les reconnaître, les comprendre, les dépasser*
VISIONS ESSÉNIENNES - *dans deux fois mille ans...*
L'ÉVANGILE DE MARIE-MADELEINE - *...selon le Livre du Temps*
LOUIS DU DÉSERT - *Le destin secret de Saint Louis(tome I)*
LOUIS DU DÉSERT - *Le voyage intérieur (tome II)*
LE NON DÉSIRÉ - *Rencontre avec l'enfant qui n'a pas pu venir...*
AINSI SOIGNAIENT-ILS - *... des Égyptiens aux Esséniens...*
CE CLOU QUE J'AI ENFONCÉ - *... une exploration du sentiment de culpabilité*

De Daniel Meurois en collaboration avec Anne Givaudan
Parus aux Éditions Le Perséa
DE MÉMOIRE D'ESSÉNIEN - *L'autre visage de Jésus*
CHEMINS DE CE TEMPS-LÀ - *De mémoire d'Essénien (tome 2)*
RÉCITS D'UN VOYAGEUR DE L'ASTRAL - *Le corps hors du corps...*
WESAK - *L'heure de la réconciliation*
LE VOYAGE À SHAMBHALLA - *Un pèlerinage vers Soi*
LE PEUPLE ANIMAL - *...les animaux ont-ils une âme ?*
LES ROBES DE LUMIÈRE - *Lecture d'aura et soins par l'Esprit*

Des mêmes auteurs
Parus aux Éditions S.O.I.S.
TERRE D'ÉMERAUDE - *Témoignages d'outre-corps*
PAR L'ESPRIT DU SOLEIL
LES NEUF MARCHES - *Histoire de naître et de renaître*
CHRONIQUE D'UN DÉPART - *Afin de guider ceux qui nous quittent*
CELUI QUI VIENT
SOIS - *Pratiques pour être et agir*
UN PAS VERS SOI - *Sereine Lumière*

Éditions le Perséa - Case Postale 382
Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) Canada H2X 4A5
Courrier électronique : persea@videotron.ca
Site Internet :
http://www.meurois-givaudan.com

Photo de couverture : Galaxies NGC 2207 et IC 2136. Nasa and the Hubble Heritage Team. Hubble Space Telescope WFPC2. STScI. PRC 99-41.
Infographie de couverture : Typoscript – Montréal – Schémas : Thomas Haessig
Saisie et maquette informatique du texte : Lucie Bellemare

Gouvernement du Québec. Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres. Gestion SODEC
 ISBN : 2-922397-20-3

À mon amie Marie-José,
pour l'audace de ses visions et pour
la pureté de son cœur...

À la rencontre d'un frémissement...

Comment dieu devint Dieu... Après avoir spontanément apposé ce titre sur la couverture de mon manuscrit, je me suis longtemps interrogé sur ce qui me poussait à afficher une telle audace, voire une telle présomption.

Peut-il, en effet, exister une question plus incernable que celle de l'identité de Dieu ?

Il est bien évident que ceux qui s'attendraient à trouver une réponse toute faite à l'issue de la lecture des pages qui suivent resteront sur leur faim.

Ce livre est avant tout un briseur d'idées pré-fabriquées, un pousseur de portes et un re-pousseur d'horizons. Il n'a certes pas la prétention de cerner l'Incernable ; il est seulement fait de cet espoir qui donne la vraie volonté d'avancer, je veux dire de mieux ressentir de l'intérieur l'infinitude de Ce qui nous habite.

En ce sens, ce livre n'est pas un livre de divertissement. Il est pour ceux qui veulent aller plus loin en eux-mêmes. Je dirai aussi que c'est un livre "avec effort", totalement à contre-pied d'une certaine mode qui tend à servir du "tout simplifié", du "tout digéré" et, par voie de conséquence, du déresponsabilisant.

Dois-je pour autant annoncer que c'est un ouvrage de travail ? À vrai dire, je ne souhaite pas qu'il soit perçu ainsi

car la notion de travail est généralement entourée d'un halo bien peu joyeux et trop souvent pesant.

Après plus d'un quart de siècle d'écriture sur les chemins de la Conscience, il me semble aujourd'hui plus que jamais évident que toutes les pistes menant au Divin ne devraient se parcourir que l'enthousiasme au cœur.

Qu'y a-t-il de plus stimulant pour un être humain que de chercher à comprendre qui il est et vers où il va ? Peut-on imaginer que cela soit ennuyeux ?

À travers la recherche de l'identité de Dieu, c'est bien de nous dont il est question ici, tout au long de ce que j'ai osé appeler une "biographie collective".

On ne peut, vous le verrez, avancer dans une telle direction sans connaître le vertige. Il ne saurait en être autrement lorsque l'on entreprend de marcher sur les étoiles suspendues dans le cosmos.

En fait, l'enseignement d'un certain vertige est, peut-être même, le véritable propos des pages que vous vous apprêtez à découvrir... car sa pratique est celle d'une maîtrise face à l'Infini.

La leçon de réflexion qu'il dispense ne suit volontairement pas un plan strict et déterminé ; elle épouse le mouvement d'une sorte de ruban qui se déroulerait dans la conscience à la façon d'une spirale.

Sachez-le - et ne l'oubliez pas tout au long de votre lecture - sa complexité apparente ne sous-entend pas un exercice de mémoire au sens premier du terme. En s'adressant en premier lieu aux souvenirs refoulés en chacun depuis la Nuit des Temps, elle requiert plutôt un lâcher-prise au niveau des rouages classiques du mental.

Mon vœu est donc que l'enseignement de "Comment dieu devint Dieu" soit compris comme un tout, comme le coup de lancement ou l'amorce d'une nouvelle réflexion qui ne sera

pas à comparer à autre chose, mais à intégrer paisiblement.

Il s'agit surtout de ne pas en faire un système de pensée philosophique au centre duquel l'intellect serait roi. Cela n'aurait aucun intérêt.

Le défi est plutôt d'apprendre à en capter la magie et de laisser celle-ci opérer en profondeur son œuvre transmutatoire.

Je suis bien conscient que tel ou tel aspect des informations ou des révélations que ce livre véhicule pourra paraître irraisonnable, incomplet ou présenter des lacunes aux yeux de certains qui tenteraient de l'aborder de manière purement analytique...

À ceux-là, je répondrai que j'ai avant tout tenté de retransmettre ce que je nomme le "cérébralement incommunicable autrement que par l'expérience". Je l'ai entrepris comme l'esquisse d'une réalité et d'un ensemble de vérités qu'aucun concept humain - et donc aucun mot - ne peuvent dépeindre avec exactitude.

À la manière de la Présence dont je me suis fait le traducteur et le porte-parole, j'ai alors accepté le fait de ne pouvoir que suggérer, lancer des pistes de méditation afin d'inviter à une pénétration de l'univers de l'infini par la loi des analogies.

Ainsi, appartiendra-t-il à chacun de vivre son propre plongeon vers une compréhension hors norme de ce qu'est le Divin... très loin derrière les références auxquelles il se réfugie habituellement.

Une chose me paraît cependant certaine et qui conduit à la plus large des ouvertures : il y a toujours autant de prises de conscience, d'initiations et d'éveils qu'il y a d'êtres...

En vertu de cela, je crois qu'il y aura donc autant de niveaux de lecture de cet ouvrage qu'il y aura de lecteurs. Voilà pourquoi il est possible que les pages de celui-ci ne

soient qu'un alphabet de compréhension pour "quelque chose d'autre" qui vient à notre rencontre et dont nous n'avons encore qu'un vague pressentiment.

Que souhaiter maintenant si ce n'est que le gigantesque et merveilleux frémissement de ce "quelque chose d'autre" soit perceptible par chacun tout au long de ce voyage vers l'Infini...

Le décor...

C'est le trente janvier... Le ciel est changeant et le Pacifique Sud déroule ses vagues nacrées sur une plage déserte. Nous sommes sur la petite île de Chiloë, non loin des côtes de la Patagonie chilienne. S'efforçant de percer les brumes marines, mes yeux fouillent le lointain, toujours plus au sud, là où les noms des contrées australes ont à eux seuls une saveur mythique. La Terre de Feu, le Détroit de Magellan, Ushuaïa...

Chiloë est également mythique, d'ailleurs. À Santiago, elle fait rêver avec ses forêts et ses landes incertaines. Voilà à peine vingt-quatre heures qu'un traversier nous y a débarqués et que, déjà, les légendes sont venues nous frôler les oreilles. Les fées, tous les esprits de la Nature, ceux des mondes célestes et souterrains s'y donnent rendez-vous comme d'évidence. S'il n'y avait ces hameaux et ces bourgades aux appellations colorées, Castro, Cucao, on se croirait presque en terre bretonne.

Et puis, surgissant parfois au cœur d'une profusion végétale, il y a aussi le rouge flamboyant de la fleur du copigüe qui nous répète à sa façon qu'ici, c'est l'autre bout du monde...

Lentement, le ciel a fini par s'obscurcir. Pour fuir les

embruns venus du large, nous rebroussons chemin afin de nous enfoncer entre les taillis dans une sorte de sous-bois sablonneux. À mes côtés, marchent mon épouse, Lise, et une amie, Marie-José. C'est presque le silence ; tout nous y pousse, comme par respect face à une force colossale dont le lieu serait nourri depuis des éternités.

Oui, la terre et l'océan ont leurs secrets à Chiloë... Les légendes ne naissent pas que de l'imagination fertile des poètes et des conteurs. On oublie souvent qu'elles sont d'abord enfantées par les mystères d'un monde qui échappe à notre entendement, celui de l'essentiellement Sacré.

Aujourd'hui, j'ai l'esprit vide, bien plus que d'habitude. Cela me pousse vers ce qui ressemble à un émerveillement impartageable, une paix totale. Peut-être est-ce lui, cet émerveillement, qui vient de me faire demander, en trois mots, un peu de solitude.

Ne serait-ce que quelques instants, là-bas, derrière ces fourrés épineux... C'est impératif, mais je ne sais pas si c'est moi qui le réclame ou “autre chose” vivant au centre de mon crâne et qui m'est étranger.

On me laisse donc et je suis maintenant seul, me frayant péniblement un chemin parmi les buissons qui m'égratignent le visage.

À l'évidence, il m'est impossible de dire ce que je cherche... Peut-être n'est-ce, après tout, rien d'autre que le besoin d'être seul en un point où le sol me parlerait plus qu'ailleurs ? Alors j'avance, sans autre choix que de vivre le silence grandissant qui m'envahit à chaque pas.

Soudain, je m'enfonce dans le sable jusqu'à mi-mollet. Je trébuche... Il faut donc que je m'arrête. Me voilà dans un creux de terrain, le nez presque plaqué à une roche et à quelques herbes qui tombent en cascade. Autour de moi, c'est le

silence absolu... à moins que je ne me sois réfugié dans mon propre temple intérieur comme dans une bulle hors du temps.

Dès lors, je comprends, je *sais* que tout peut arriver et que je peux espérer toucher, ne fût-ce qu'une fraction de seconde, à une perle qui se serait échappée de l'Impalpable.

Comment raconter, maintenant ? Comment dire les circonstances et la forme empruntée par la Présence qui vient me ravir à moi-même en ce point reculé de notre monde ? Comment tracer les mots et les phrases qu'aucun mental, qu'aucun raisonnement raisonneur ne puisse rétrécir, ternir ou salir ?

De l'itinéraire précis que mon âme et mon corps suivent afin de reproduire avec vérité les pages qui viennent, je prends donc le parti de ne rien trahir. Que dire d'un cadeau lorsqu'on est détourné de sa beauté par l'étrangeté de son emballage ?

Mon creux de terrain se dissout dans une pluie de lumière fraîche et laiteuse puis je monte, je monte... pour redescendre presque aussitôt, quelque part, pas très loin, dans les eaux...

Debout devant moi se tiennent trois présences humaines ; celles-ci paraissent toutefois n'en faire qu'une sans que j'en sois même étonné. Tout est si "normal", évident et si parfait !

La première présence est masculine et les deux autres féminines. En elles, c'est l'ineffable sérénité qui s'exprime et gomme toute question qui serait fille de la Terre. Je sens que je souris et voilà qu'une main puis un doigt me montrent un écran couvert de brume. Je m'en rapproche et la main caresse celui-ci comme elle le ferait d'un miroir dont elle voudrait ôter la buée.

Des lignes et des signes aux dessins archétypaux en surgissent aussitôt, habités par une lumière verte iridescente

qui m'absorbe tout entier et m'inonde de joie.

C'est alors qu'une voix me rejoint, une voix de tendresse et de puissance, une voix qui me dit : « Voici... Prends fermement la plume de ton cœur, mémorise et écris... »

L'enseignement

« Écris... *De la cellule au corps puis à l'espace projeté par la conscience du corps, le Divin s'invente, se découvre et s'expanse. C'est ainsi qu'Il EST.*

De planète en soleil puis en galaxie et en cosmos, il est dit qu'Il S'ensemence Lui-même au rythme où tout cœur bat, où toute âme repousse ses horizons et où l'Esprit contemple sa propre splendeur.

De la cellule au corps puis à l'espace projeté par la conscience du corps, le Sacré dépasse l'illusion du Temps. C'est ainsi qu'Il AIME.

Le Un est multiple dans son expansion mais le multiple ne récite que l'Un. Il inspire ce qui Lui est expiré et expire ce qui Lui est inspiré. Il est Respiration. Il est l'acte d'Aimer.

La multiplication sacrée ne parle que la loi de l'Un. Elle la conjugue et se réalise ainsi.

Innombrables sont les projets du Divin mais unique est leur but en Soi. »

Tel est, mon ami, le chant discret, secret et véridique que la Création entonne à travers les mondes. Il est notre nourriture et notre force d'être à nous qui sommes simplement... ceux qui vous tiennent la main, comme des frères aînés.

Qui sommes-nous encore pour te ravir et te parler ainsi ? Certains nous appellent *Les Serviteurs des Anges du Seigneur*... Nous acceptons ce nom au-delà des limitations du langage humain car tout service anoblit ; tout Ange est lui-même Serviteur et tout Seigneur vénère un autre Ange qui le guide.

Médite cela comme une simple entrée en matière de ce que nous avons à déposer en ta mémoire. De tels mots sont juste un parfum car tu peux être certain que nous n'utiliserons aucun terme obscur afin de t'enseigner.

Ce temps de la Terre est celui de la Révélation. Nous lèverons donc avec toi les voiles qui recouvrent les mondes puis les frontières qui inventent ces mondes.

Que cela soit dit sans attendre : Ce que nous avons à te confier s'adresse à ceux qui ne craignent pas les explosions, les explosions des structures intimes de leur chair et celles des mirages de leur âme. Oui, nous sommes des dynamiteurs de frontières car les ailes de tout Ange sont, par essence, des détonateurs...

Ainsi, seuls ceux qui n'ont pas peur, pas même peur d'une éventuelle peur, nous entendront. Rares, cependant, sont ceux qui ne craignent pas la totale explosion de tous les murs d'enceinte érigés par l'être. Rares sont ceux qui veulent vraiment... vouloir ! Vouloir oser, vouloir voler, vouloir

comprendre, vouloir aimer, parfois pleurer, toujours s'expanser pour vouloir enfin tout embrasser et Être.

Saisis-tu là où nous cherchons à t'emmener ? En réalité, nous n'avons pas d'autre choix que cette invitation et vous n'en avez pas d'autre que celui de cette audace. Ni les contours d'un enclos, ni les profondeurs d'un précipice n'ont de sens pour l'oiseau. *Voilà pourquoi c'est à l'oiseau qui s'ignore dans chacune de vos cellules que nous nous adressons ici.*

Écoute et retiens...

Il y a des millions et des millions d'années de votre temps que nous observons ta planète et l'entourons de nos soins.

D'innombrables fois, nous avons vu celle-ci changer de peau et de vêtement. Nous avons connu et protégé comme nous l'avons pu toutes les saisons de son âme et de son corps. Inlassablement, nous avons aussi regardé les brouillons que vous y faisiez de vos propres existences et avons tenté d'intervenir entre leurs lignes.

C'est une interminable histoire de tracés au crayon, de coups de gomme, de taches d'encre, de pages froissées, arrachées puis ré-écrites sur le livre de l'âme. Chacun se perd dans ses chapitres, ses alinéas et ses notes de bas de page. S'y attarder encore, ce serait prolonger l'égarement dans un labyrinthe de prétextes, ce serait perpétuer le virus du dessèchement à l'abri des mêmes vieilles frontières.

Alors non... Cassons tout cela sans lancer un seul regard par-dessus l'épaule, hormis celui de la compassion. Simplifions et visons *le* cœur de la Cible jusqu'à être le cœur de cette Cible.

La question est donc directe...

Qu'est-ce qui fait de vous, amis de la Terre, ces boules de souffrance en épuisante errance au fil des Âges ?

Une divinité à retrouver

Ne crois pas que cette interrogation cache une énigme. En vérité, la réponse est on ne peut plus simple dans sa racine, même si ses ramifications sont des milliers à se développer dans la sphère du mental... *Vous avez fait de vous des étrangers à l'état de Divinité.* Vous vous êtes séparés de vous-même en inventant l'illusion de ne pas être Tout ! C'est l'ivresse de la Séparation et donc du sentiment de Liberté qui a fait de vous des égarés. Vous êtes à la fois orphelins et veufs de vous-même !

Dans cette affirmation, il n'y a, vois-tu, aucun reproche, aucune condamnation. Seulement une constatation ou, mieux, le diagnostic aimant de ceux qui ont fait le vœu de lever en vous barricades, barrières et remparts.

Ainsi, nous réapparaissons aujourd'hui afin de vous rappeler que la souffrance n'est ni une nécessité ni une fatalité mais une option que vous avez choisie.

Une option que vous seuls pouvez gommer de votre feuille de route. Une option au choix de laquelle nuls autres que vous, dans le jeu de la complexité, ne vous a contraints. L'accès au bonheur et à la déclinaison de toutes les joies de la Vie est simple, de toute éternité.

La découverte de la simplicité est complexe, dites-vous ? Soyez détrompés ! Il est bien plus difficile de serrer le poing pour frapper en prétextant la défense que de l'ouvrir afin d'accueillir.

Que risque-t-on de perdre ? Rien, hormis la douleur de la crispation. Ne pas tout maîtriser ? Mais qu'est-ce que maîtriser, dites-le-nous, quand on ne se possède pas soi-même, c'est-à-dire quand on ne s'est pas reconnu ?

Y a-t-il enfin un credo que nous cherchons à vous inculquer et auquel vous devriez vous accrocher ? Certainement pas... Les croyances ont déjà suffisamment fait leurs nids en vous, de même que vous avez fait vos nids en elles !

Abolir la différence

Nous sommes seulement de retour afin de vous apprendre à désapprendre.

Désapprendre, c'est ne plus être différent du rocher où l'on pose sa main, du tronc d'arbre sur lequel on s'adosse, de l'animal que l'on s'imagine dominer, de l'autre que l'on ne peut s'empêcher de juger, de la Terre que l'on foule du pied, de l'eau qui nous lave, du feu, de l'air, des cieux auxquels on aspire et même du soleil qui nous aveugle.

J'ai bien dit "ne plus *être* différent", mon ami, et non pas "ne plus se *sentir* différent"... car c'est dans l'Union puis dans la Fusion que tout se résout.

Là se tient le cœur de ce que j'ai à te confier afin que tu le confies à ton tour à d'autres qui le confieront encore... Je ne cherche qu'une tendre contagion de simplicité, rien de plus.

Au nom des Serviteurs des Anges du Seigneur, je ne te parlerai que de ce que je connais pour l'avoir vécu et parce que je continue à le vivre. Seul, ce qui est éprouvé a valeur d'enseignement... le reste n'étant que renseignement.

Sache enfin que, par ma voix, le tu et le vous se mélangeront ainsi que le je et le nous puisque, en vérité, nous ne faisons qu'Un...

Dieu de la planète

Qui est le Seigneur ? Je pourrais tout simplement répondre : « Le Seigneur ? Mais... c'est vous ! ». Cependant, rassure-toi, rassurez-vous, ce n'est que progressivement que j'entrerai dans une aussi grande simplification. Un écheveau ne se déroule que peu à peu ; c'est la condition pour ne pas en faire un sac de nœuds.

Le Seigneur, dis-je ? Mais... dans un premier temps, n'est-ce pas tout naturellement l'ensemble des manifestations de la vie de cette planète qui vous porte et de la Conscience globale qui les rassemble ?

Écoute-moi... Ton siècle s'amuse de ces peuples que l'on dit primitifs et qui adorent les forces terrestres comme autant de dieux et de déesses. Depuis l'aube des Temps, il est des hommes qui ont pour usage sacré de parler aux arbres afin de leur confier des messages ; il en est pour écouter la voix profonde d'un cristal de roche, pour manier le feu dans leurs mains ou pour implorer d'une rivière qu'elle change de lit. Il en est aussi pour connaître la famille des nuages, les sons qui les dissolvent ou, au contraire, les font se déverser en pluie et se mêler au vent. Superstitions et illusions ? Simplement connaissance d'une langue, de ses mots et de sa grammaire secrète et intime.

Pour ces hommes-là, le Seigneur se manifeste à travers une multitude de formes qui sont autant de présences divines portant un nom et endossant une fonction. Ils voient juste... Leurs yeux sont semblables au prisme qui décompose la lumière. Au cœur du blanc virginal, ils perçoivent, aiment et honorent toute la gamme des couleurs du Vivant. Ils y perçoivent même des nuances qui sont étrangères aux autres hommes. Des nuances qui ont leur propre intelligence, leur

propre vie... car tout ce qui est EST.

Le regard animiste

Vous les appelez *animistes* en posant trop souvent sur eux un regard condescendant. Quel être sensé, dites-vous, accorderait une âme aux animaux, aux phénomènes et à certaines créations de la Nature ? Et pourtant ! *Votre malheur à vous, hommes et femmes de la fin d'un Temps, est d'avoir savamment tout désacralisé.* Est-ce la frayeur de ce que signifie véritablement la Vie qui vous dicte cela ?

C'est une évidence... car le regard que pose l'animiste sur le monde est un regard qui oblige au respect. Que peut-on exploiter et respecter en même temps ? Rien !

On ne saigne pas à blanc ce à quoi on accorde une vie digne de ce nom, c'est-à-dire une conscience, ne serait-ce qu'à l'état de bourgeon. On ne le fait pas... à moins de s'être soi-même privé de son âme. Et c'est ce qui est arrivé à beaucoup d'entre vous ! Comment tomber plus bas qu'en amputant le monde et même l'univers de Ce qui en constitue l'Essence ?

Tu le sais, il ne saurait y avoir la moindre manifestation de vie sans que celle-ci ne soit habitée par une âme. Je n'ai pas dit "une âme humaine", mais simplement une âme. Le principe de cette dimension n'est pas votre privilège exclusif, loin s'en faut !

Vous avez développé une forme d'intelligence... mais certes pas l'Intelligence. Il en est de même pour l'âme. Vous n'extériorisez que l'une des facettes du principe absolu de celle-ci. L'un de ses aspects qui, en vérité, est encore bien embryonnaire. Ah, le privilège de l'exclusivité ! Apprenez qu'au lieu d'enrichir, il ne fait jamais que tracer une voie de pauvreté.

Oui, la Divinité vous fait peur parce qu'Elle vous parle à chaque seconde qui passe sans que vous vous attardiez à L'écouter. Elle vous murmure constamment Sa présence à travers la multitude des divinités dont elle use afin de conjuguer la Vie.

Que diriez-vous d'un peintre qui limiterait sa palette à une seule couleur ? La dimension symphonique, vois-tu, est celle de l'Univers. Si le Compositeur est le seul créateur de son œuvre, il a néanmoins besoin d'une multitude d'instruments et d'interprètes pour lui donner vie et sens. Peut-être fera-t-il appel au talent d'un premier violon, cependant la plénitude de sa symphonie ne se réalisera que par l'ensemble du jeu de ses musiciens...

La loi de l'analogie est celle du Cosmos. Lorsque l'on a compris une telle vérité et ce qu'elle implique, on est alors prêt à faire un grand pas vers une compréhension globale de la Vie et du respect qui lui est dû...

Honore donc un tronc d'arbre si tu le veux ou même une pierre... car toute "chose" est habitée à sa façon et à un degré qui lui est propre par l'un des aspects de *Ce qui Est* et qui imprègne l'Univers.

Si tu pouvais écouter le flot circulatoire de la sève au sein d'un végétal, tu y reconnaîtrais des battements comparables à ceux d'un cœur. Si ton oreille était assez subtile pour se prolonger au centre d'une pierre et y condenser le temps, elle y percevrait une respiration.

Tout vit de la vie qui lui est propre... et tout est donc mémoire car, répète-le : Ainsi qu'il ne saurait y avoir de vie sans une forme d'âme, il ne peut non plus y avoir de vie sans mémoire.

Je ne parle pas simplement d'une mémoire assujettie au temps tel que vous le concevez mais d'une mémoire de

l'Origine, c'est-à-dire de l'appartenance au Divin.

Tout palpite dans la nostalgie sacrée de son Point de Création et de sa destination ultime. Reconnaître cela, comprends-tu, c'est déjà respecter l'Un en Tout. C'est aussi apprendre, dans le Multiple, les premières lettres de cet alphabet par lequel nous sommes destinés à composer des syllabes, puis des mots, des phrases et, finalement, une œuvre entière afin d'Être et de se souvenir de soi... en tant que Créateur.

Le Créateur est un compositeur qui joue de la flûte de Pan. Au risque de paraître blasphématoire, je dirai qu'Il souffle amoureusement le paganisme[1], c'est-à-dire le chant choral de tout ce qui est ! Mais il n'y a de blasphème que dans le cœur de celui qui connaît l'idée de salir et de rétrécir l'onde de la Vie.

Le blasphème réside dans l'ignorance des consciences qui se figent et des mains qui se ferment en se crispant.

Ce que vous appelez Dieu ne peut être ni comprimé ni étouffé dans la définition qu'en invente une foi... quelle que soit celle-ci.

Pour les Serviteurs des Anges du Seigneur, vos amis dans l'Éternité, toute religion est, en ce sens, un pis-aller et, ultimement, la traduction d'une erreur fondamentale de la conscience humaine.

Un enclos sera toujours un enclos. Quand bien même ses barrières seraient du plus bel or, elles ne gommeront jamais, par leur seule présence rassurante, l'infinitude des horizons qui se déroulent au-delà d'elles.

---

1 Étymologiquement, le mot paganisme signifie "qui vient des campagnes", autrement dit ce qui se rattache aux connaissances et aux rites relatifs à la Nature.

Ainsi, ne vous méprenez pas : Le dieu Pan des Temps anciens, celui qui invite à danser les mille formes de vie de la Création, est l'un des plus grands interprètes de l'Unité absolue. Même aujourd'hui, il est bon de passer par lui en acceptant de reconnaître la ronde sacrée des beautés de l'Univers afin de s'y intégrer. Pas en idée, mais dans les faits.

Comment ? D'abord en respectant toute chose qui se trouve à portée de main à chaque instant. Ensuite, en développant le même état d'esprit face à chaque regard croisé. Enfin, en bénissant du dedans de l'être la multitude des circonstances qui, tôt ou tard, feront exploser les frontières.

Vois-tu, il existe une façon de croire dans la force de l'Unité mais qui, pourtant, ne fait qu'engendrer la Séparation. C'est celle qui consiste à se fabriquer un système de certitudes au centre duquel tout est ordonné de manière autobloquante. Ce "merveilleusement rassurant" est avant tout du "désespérément desséchant". Pire... il rétrécit au lavage de la véritable Vie ! C'est pour cela que périra toute religion en continuel état de protection derrière ses dogmes.

Un dogme, il faut le comprendre, ne permet aucune respiration ; dans une enceinte close, il souffle le même air vicié qui tourne en circuit fermé. Les âmes s'y conditionnent au contact d'une profusion de virus. Celui, par exemple, de la bonne conscience, celui du sentiment de supériorité ou du "bon droit" et donc de tous les droits... La liste pourrait s'en étirer presque indéfiniment, nous ramenant elle aussi, dans sa multiplicité, à l'unité d'un seul grand virus, celui du sommeil de la conscience.

Cette mécanique, ou plutôt cette maladie, n'est-elle pas simple à analyser et à diagnostiquer ? À voir l'état de votre

planète, il semblerait que non. Voilà pourquoi nous venons aussi en tant que réveilleurs.

Retournons au dieu Pan... Crois-tu qu'il soit un symbole ? Pas du tout. Il représente une force effective douée d'autonomie, d'intelligence et d'une merveilleuse conscience de soi.

Pan est la somme globale de toutes les formes de vie, donc de toutes les âmes qui tissent la trame de la Nature. Il est leur Champ de Conscience collectif, le grand Être accompli qui résulte de leur harmonie...

En ce sens, tous les éléments qui participent à la Nature deviennent les cellules de son corps. C'est leur complicité profonde, leur entente intime, leur volonté aimante fusionnée qui, orientée et sublimée, lui donnent vie pour maintenir la cohésion de la Création.

Il ne se passe rien d'autre au niveau du corps humain... Sur les plans subtils, tu trouveras la même complicité, la même union autour d'un but unique entre les cellules qui vont s'assembler afin de constituer un organe... puis encore une complicité analogue entre la somme des organes qui chercheront à se compléter afin que naisse un corps... Un corps qui jouera le rôle de la Divinité !

Médite ceci : Si le Divin est notre origine... Il est également notre résultante commune. Nous le nourrissons.

Au fur et à mesure que nous t'enseignerons, ces paroles s'éclaireront.

Les divinités en devenir

Observe d'un œil nouveau ce corps que tu habites. Il est analogue à la Nature tout entière, il la résume... Et toi, et vous, dont la responsabilité est d'en prendre soin pour l'ame-

ner à un stade de réalisation plus grand encore, tu en es, vous en êtes, le dieu. Ceci est vrai tant sur les plans subtils que dans la densité matérielle.

Chaque conscience animale ou humaine est la divinité de ses propres organes, de ses cellules et, bien sûr, des molécules qui génèrent celles-ci.

Il serait possible de remonter plus loin encore, très au-delà même de la structure atomique. On y verrait non seulement des systèmes solaires avec leurs planètes en orbite mais des nébuleuses et des galaxies en marche vers... la même Réalité que celle qui aimante l'humain.

Cette Puissance que nous appelons Dieu est donc la nature même de toute chose et non pas un principe philosophique auquel il serait possible d'adhérer ou pas...

Chaque manifestation de vie, où qu'elle en soit de sa floraison, représente une divinité pour l'infinité des particules qui la composent. Parallèlement à cela, elle est aussi une sorte de poussière en devenir de divinité, une particule de Dieu qui se construit avec elle en l'aspirant vers un "toujours plus".

Voici avec quel œil nous approchons la Création : Nous regardons un homme et nous y voyons un dieu. Nous regardons une femme et nous savons qu'elle est déesse. Si nous les contemplons tous deux dans l'Union, c'est une Divinité encore un peu plus accomplie qui se révèle à nous, la fusion de deux cellules initialisant l'idée d'un "organe" à venir... Comprends-tu ? Comprenez-vous ?

Oui... la première approche d'une telle réflexion se traduit par un vertige... presque désespérant. Voilà pourquoi ce n'est pas dans la seule sphère mentale que tout ceci peut se capter puis être intégré. Il existe un mur intérieur à dépasser. De façon imagée, je dirais que c'est une sorte de "mur de l'ultrason". Il se franchit au sein d'une qualité de silence et d'amour

que l'on découvre seulement en se lançant dans le vide caché entre deux pensées. Loin des points de repère et dans la confiance totale. C'est une aventure à mettre au nombre de celles qui ne peuvent se vivre à moitié.

Quand vous saurez verser une larme de joie devant la beauté d'un brin d'herbe ou face à la mémoire contenue dans un simple caillou, alors vous commencerez vraiment à comprendre. Le soleil *en vous* parlera mieux à ses planètes...

Cette compréhension est la base de la véritable ascension de la conscience. Elle permet de ne plus opérer de cassure entre ce qui, en chacun, affirme "moi-je" et les milliards de milliards de manifestations de vie traversant la Création. L'attitude qu'elle implique permet de ne plus stériliser mentalement l'être incarné ; elle fait exploser la paroi de sa bulle d'isolement. En fait, elle suggère un état de communion permanente qui se rit des distances physiques et temporelles avec tout ce qui a été, est et sera.

Comment mieux établir un contact direct et spontané avec la Présence du Divin ? C'est si simple que c'est sans doute cela qui vous trouble et vous indispose. Les frontières sont en vous, juste une illusion entretenue...

L'illusion des frontières

Prenez un stylo et tracez une ligne horizontale sur une feuille de papier afin de séparer celle-ci en deux parties... Vous êtes persuadé avoir établi une rupture entre le haut et le bas de votre page. C'est ce que votre œil perçoit et que votre mental accepte.

Prenez maintenant une loupe et regardez différemment votre ligne ; vous verrez déjà que votre tracé n'est plus aussi dense que vous l'imaginiez et qu'il présente une multitude de petites irrégularités.

Munissez-vous ensuite d'un microscope classique et observez de plus près cette même ligne. Non seulement son manque de densité vous frappera davantage mais vous constaterez aussi que votre œil peut se faufiler aisément dans les entrelacs de ses imperfections au point de pouvoir presque pénétrer dans sa matière. Votre ligne ne sera déjà plus une frontière mais une zone poreuse, quelque part sur une page que vous aurez perdue de vue.

En supposant enfin que vous puissiez disposer du plus puissant des microscopes électroniques et que vous analysiez votre tracé, vous n'auriez même plus sous votre œil l'image d'une ligne de démarcation mais vous seriez obligé de reconnaître qu'entre les infimes particules de l'encre déposée sur la feuille, il existe des espaces vides qui communiquent tous entre eux, rendant votre "frontière" totalement illusoire.

Ainsi, dans l'univers, tout communique-t-il avec tout. Ainsi, tous les aspects du "haut" sont-ils en constante relation avec ceux du "bas"... à tel point que ces deux notions traditionnellement contraires ne peuvent plus s'opposer mais se retrouvent en une réalité unique.

Ne crois pas que tout cela soit un jeu du mental cherchant à se persuader de quelque chose. C'est un fait absolu. De façon analogue, il n'y a pas de frontière réelle possible entre les éléments qui constituent une cellule, les cellules entre elles, ces cellules et l'organe qu'elles génèrent, les organes entre eux puis le corps auquel celles-ci donnent naissance et ainsi de suite à l'infini.

Il n'existe donc pas une seule créature qui puisse être coupée de ses semblables, imperméable aux éléments et aux manifestations de la Nature, séparée de la globalité de son monde puis, finalement, en rupture de rapport avec les autres mondes. Par essence, tout fusionne avec tout, aussi bien dans la densité de la matière que sur les plans les plus subtils.

Non, ce n'est pas aller vers un casse-tête que d'entrer dans une telle réflexion. C'est seulement prendre le parti d'abolir en soi toutes les lignes de démarcation existantes. C'est respecter les formes divines qui s'expriment et se réalisent à travers soi, tout en nous aidant à nous expanser à notre tour.

Le maillon fait corps avec la chaîne tandis que la chaîne n'est rien sans le mariage de ses maillons... *C'est l'idée de l'Union entre les pleins et les vides apparents qui fait naître la chaîne.* Réfléchis également à cela.

L'énigme de la Liberté

Et la Liberté où se situe-t-elle, diras-tu ? Elle demeure... changeant de visage selon l'altitude à laquelle s'opère la ronde de la Vie, c'est-à-dire selon la maturité des éléments formant la Danse divine.

Plus une molécule, une cellule, un organe ou un être humain - ce qui revient au même - grandissent en niveau de conscience, plus ils se détachent de la "loi du nombre" de leur groupe.

Chaque élément est ainsi appelé à s'illuminer et à connaître un rayonnement qui finit par en faire un soleil à sa façon dans la sphère où il évolue. Et qu'est-ce que le noyau d'une cellule sinon son soleil central ?

Pourquoi alors certaines cellules se reproduisent-elles harmonieusement et d'autres anarchiquement ? Pourquoi certains organismes microscopiques jouent-ils un rôle constructeur tandis que d'autres semblent voués à tout ravager autour d'eux ?

Parce que la liberté qui entoure chaque organisme ou chaque parcelle d'organisme est comparable à un lubrifiant

indispensable au moteur de la Création.

Certains êtres humains, tout comme certaines cellules, avancent plus vite que d'autres, se font rayonnants plus que d'autres et avant d'autres... La pénétration totale du grand mystère de la Liberté ne peut se communiquer à un esprit simplement humain.

La Liberté est sœur de la Vérité. On ne les approche toutes deux que par degrés, à petits pas, faute de quoi elles nous brûleraient. Pourquoi ? Parce qu'elles n'ont pas de définition absolue. Elles s'expansent continuellement puisqu'elles ne connaissent pas de frontière et donc pas de limites !

Notre liberté à tous, en tant qu'hommes et femmes parvenus à un certain stade d'humanité, est d'apprendre à choisir, avec une conscience et donc une responsabilité accrues, si nous voulons générer des champs de bataille plutôt que des espaces de paix.

Inutile de préciser qu'un tel choix ne se fait pas au niveau de l'intellect isolé des autres dimensions de l'être. L'intellect seul se comporte facilement comme un tyran qui invente les arguments de sa dictature à la mesure de ses besoins. C'est aussi un bâtisseur d'idoles.

Tant que l'onde du choix n'est pas descendue jusqu'au noyau de la cellule en étant propulsée par un Amour volontaire et constant, la divinisation de l'être n'est pas réellement amorcée. Elle reste une promesse, un horizon.

Dieu pluriel et singulier

Comprends-tu donc *où* se trouve Dieu sur Terre ? Quel nom Lui donner et comment accéder à Sa Présence ? Si tes neurones seuls se mettent en mouvement pour formuler une réponse articulée, tu es encore à côté du Sujet de ta réflexion.

Que nul n'aille donc plus loin dans l'enseignement que je te délivre s'il n'est pas capable de le recevoir autrement qu'au premier degré de son mental.

Le Dieu de la Terre n'a ni langage favori, ni demeure privilégiée. Il ne crie pas au blasphème si l'on préfère conjuguer Son nom au pluriel plutôt qu'au singulier. En Lui, l'opposition n'a pas de place. Il disperse et rassemble en même temps. Il est l'inspir et l'expir. Il est même l'apnée car, en vérité, Il englobe tout.

Rien n'est à rejeter de ce qui est différencié par le jeu du grand Prisme. Les dieux et les déesses sont les qualités et les fonctions au moyen desquelles l'ultimement Sacré se manifeste... et que vous nourrissez aussi à votre façon en les colorant de vos sentiments, de vos craintes comme de vos aspirations.

Quel être se doute qu'il alimente le corps du Divin ? *Le courant de Vie n'est pas une émission à sens unique*, vois-tu. Il est pareil à une double colonne d'air où l'ascendant rencontre constamment le descendant.

Chaque organe est essentiel au corps qui l'héberge. Il assimile et redistribue ce dont celui-ci a besoin... mais dès que le besoin ne s'en fait plus sentir, la fonction s'atrophie puis l'organe disparaît.

Dans la grande manifestation du Divin, il est d'anciennes divinités qui sont ainsi comparables à l'appendice dans le corps de l'homme. Le principe de Vie qui leur donnait forme et raison d'être s'est déplacé.

Ainsi, dieux et déesses apparaissent puis disparaissent au rythme des besoins et des appels humains. Ils ont les visages et le regard que la puissance énergétique de la multitude des prières répétées leur confectionne. *Un dieu n'agit que le temps où les pensées humaines lui prêtent vie...*

Cela ne signifie pas pour autant qu'il soit le résultat d'une invention collective. Cela veut dire que si la Conscience qui est à son origine n'est plus alimentée par un besoin et une ferveur, il n'y a plus de raison pour qu'elle pousse la porte subtile qui la fera se manifester.

Sur le chemin de son évolution, chaque peuple comme chaque être participe à l'activation du grand Prisme de la Création. Il suffit de ressentir la nécessité d'une "couleur" et d'appeler celle-ci avec force pour qu'elle finisse par se révéler... et qu'enfin on lui voue un culte.

Il vous suffit donc de penser, de désirer, d'appeler... et d'être nombreux à le faire pour qu'une réponse jaillisse finalement de ce que vous nommez l'Invisible. Une Présence, elle aussi en évolution mais appartenant à une sphère de vie différente de la vôtre, empruntera alors le "moule énergétique" que vous lui aurez préparé et s'exprimera

Le dieu de la fourmi

Voyez-vous... il existe autant de manifestations associées au Divin qu'il est de types de niveaux de conscience. Toute forme de vie peut endosser la fonction d'une divinité ou de *la* Divinité aux yeux d'une autre forme de vie.

En regard d'une fourmi, qu'êtes-vous sinon un dieu pleinement réalisé ?

D'un geste du doigt, vous pouvez la détourner de son chemin ; d'un coup de pied, vous êtes capable de bouleverser sa collectivité... et, en quelques mouvements de pelle, vous savez créer un cataclysme qui anéantira la géographie de son monde.

Pourtant, si vous avez conscience du respect dû à sa vie en tant que cellule en quête de divinisation, vous n'agirez pas inconsidérément vis-à-vis d'elle. Vous ne créerez la "fin de

son monde" que par nécessité absolue. Déduisez-en ce qu'il convient d'en déduire...

Faire l'effort de plonger dans une telle compréhension, c'est accomplir un grand pas à l'horizontale. Prolonger ensuite un tel pas à la totalité d'un environnement puis de la Nature, c'est faire de soi le dieu plus conscient et plus responsable de celle-ci. Être maintenant enfin capable d'opérer un mouvement analogue intérieur, à la verticale, représente un bien plus grand pas encore. Plus grand parce que faisant appel à une logique d'humilité.

En vérité, pour certaines Présences qui peuplent l'univers et que vous pourriez, à juste titre, appeler déesses et dieux, vous n'êtes guère autre chose que des fourmis dont les cataclysmes successifs et les apocalypses répétées correspondent à des nécessités incontournables en raison de leur état de conscience..

Certes, cette vision de l'infiniment petit conjointe à celle de l'infiniment grand n'est pas nouvelle. Elle peut toutefois le devenir si vous la faites quitter votre zone cérébrale, c'est-à-dire si vous vous laissez imprégner par *ce* que cela implique *réellement*.

En effet, réalisez ceci : Lorsque nous disons "infiniment grand", vous devez entendre "infiniment subtil". La vraie grandeur, voyez-vous, n'est jamais affaire de dimension. Elle résulte de l'élévation du taux vibratoire, celui qu'une âme va imprimer à un corps... puis celui qu'un regroupement d'êtres offrira à un monde.

C'est un tel saut, à la verticale, qui vous est demandé sans plus attendre... faute de quoi votre fourmilière pourrait être balayée assez radicalement et sans que vous en reconnaissiez la raison.

Ne voyez surtout là aucune menace, aucun châtiment édicté par une Puissance divine dont nous serions les an-

nonciateurs. Voyez simplement dans ces paroles le rappel ferme et compatissant d'une loi universelle à l'élaboration de laquelle vous participez constamment. *Une loi qui attire vers un haut toujours plus haut que le haut*. Une loi aussi qui respecte et conjugue les beautés de l'horizontalité des mondes comme autant de propulseurs de la Conscience.

Écoutez encore... Tout dieu a une responsabilité, celle de maintenir l'harmonie au sein de l'univers dont il a généré la définition. Est-il besoin d'en dire plus quant à votre participation inévitable et nécessaire à la Force du Vivant qui, par essence, se dilate à l'Infini ?

Dieu du Soleil

Montons maintenant plus encore à la verticale... C'est simple, il suffit de suivre le fil directeur que nous venons de lancer en direction de toutes les formes de soleils. Prolongeons notre regard au-delà du et des dieux planétaires. Regardons derrière le voile de cet Invisible qui entretient directement la cohérence de votre monde immédiat.

Il existe là un autre voile à découvrir et à soulever. C'est un rideau de lumière qui, contrairement à ce que l'on croit, n'ignore pas, ne rejette pas et ne méprise pas les beautés du précédent. Un rideau qui en est l'évidente continuité et non l'opposé. Si, jusqu'ici, vous avez pu concilier en vous la merveilleuse unité du Singulier et du Pluriel, c'est parce que, déjà, son reflet agit en vous.

Nous parlions de la Liberté et de son principe déposé à la façon d'un ferment au sein de toute forme de vie, de la plus apparemment insignifiante à la plus incommensurable. Nous parlions de cette Force qui offre la possibilité à chacune d'elles de progresser vers l'état de soleil. Le soleil d'une cellule puis d'un organe. Le soleil d'un corps, son cœur. Le soleil suscitant un regroupement de femmes et d'hommes : un sage. Le soleil aussi illuminant la marche de quelques sages : un Maître de Sagesse. Le soleil, enfin, des Maîtres ascensionnés : celui de l'état de Christ ou de Bouddha...

Nous avons dit “enfin” simplement pour stopper le vertige, afin d'opérer une pause dans le mécanisme de la compréhension. Marche par marche, c'est ainsi qu'il faut avancer... Bien ancrer les racines de l'Arbre avant de songer à déployer la totalité de ses branches et des ramifications de celles-ci.

L'homme-épine

Imaginez... Imaginez maintenant que, au fil des Temps, le cœur d'un homme se soit ensoleillé au point que celui-ci ne puisse faire autrement que sortir du rang de ses semblables... Imaginez aussi qu'il se soit tellement empli de soleil qu'il devienne inévitablement un astre scintillant aux yeux même de tous ceux qui, depuis longtemps, ont commencé à s'illuminer. Qu'advient-il d'un tel homme ? Est-il vénéré de son vivant par les multitudes ?

Vous savez bien que non, car sa différence fait peur. Il éblouit. Il blesse les yeux de tous ceux qui vivent encore dans l'ombre de la conscience en hibernation. *Il est une épine dans le talon de "l'humanité animale", une écharde qu'il faut expulser de toute urgence*. On en fait, soit un démon venu pour troubler les cœurs, soit une divinité à laquelle il faut vouer un culte. À moins que l'on en fasse le prophète d'une règle de vie figée, c'est dire qu'on le rétrécisse...

La vérité est qu'un tel homme n'a pas de réelle place possible au sein du monde où il est né. En tant que Maître de Sagesse, il le sait mais, en s'incarnant, il a choisi, coûte que coûte, d'importer vers l'humanité un éclat de ce plus grand Soleil qu'il a su capter et qui a fait s'expanser le sien.

Soleil véhiculant un autre soleil, il se présente alors comme un messager divin à ceux qui l'écoutent. Puisqu'il est soleil, la loi universelle des analogies fait que s'installe rapidement et tout naturellement autour de lui un système de planètes : ses disciples. Autant de sensibilités diverses et donc d'orbites différentes.

Poussons plus loin la comparaison. Après le départ d'un tel homme, chacun de ses disciples se trouve être, à son tour, source de lumière. Tous ne sont pourtant encore qu'une réflexion de celle-ci. Ils n'entraîneront pas de planètes autour

d'eux mais engendreront des sortes de lunes, telles les reflets d'un reflet...

Ainsi, voyez-vous, le voyageur de l'Esprit, celui qui se pose les vraies questions, est quelque peu comparable au voyageur interstellaire. Il peut s'intéresser aux lunes, aux planètes et à la multitude des corps célestes mais, *ce* qui l'habite, c'est la nostalgie joyeuse du Soleil de l'Origine.

Le rôle de l'Avatar

Tournons maintenant plus intimement nos regards vers ce Maître de Sagesse qui se révèle comme porteur d'un autre Soleil plus intense que le sien... Les Traditions l'appellent *Avatar* - ce qui signifie incarnation du Divin - parce qu'il est habité par une Puissance issue du Soleil. Un tel Avatar devient alors "Christ"[1] car il véhicule une onde de purification et de bénédiction adaptée à l'ensemble du monde où il a choisi de s'incarner.

Ainsi que peu d'entre vous sont parvenus à le comprendre, il y a donc lieu d'établir une distinction nette entre, par exemple, le Maître Jésus et le Christ. Le Maître de Sagesse portant le nom de Jésus fut, en fait, un Avatar dont le rôle a été d'être "adombré" durant quelques années par la Présence solaire du Christ.

Lorsqu'on réalise la nature subtile d'une telle investiture, on peut mieux saisir le sens de certaines de ses paroles. Le "Je" qui sortait de ses lèvres n'était pas celui d'un homme de la Terre, fût-il le plus réalisé d'entre eux.

---

[1] C'est-à-dire "béni", "oint" par le Divin. Ce terme n'est pas à comprendre ici dans le contexte du christianisme. Hors de notre contexte historique, il peut y avoir une multitude de christs...

Il était prononcé par la Conscience de la plus grande source de Lumière existant dans le système solaire auquel vous appartenez, celle du Christ.

Du Christ non réduit à une religion ou à une foi particulière, du Christ en tant que Principe divin se manifestant sous différents noms, sous toutes les latitudes de votre monde et appelant à une montée de la conscience.

Comprends-tu ? Comprenez-vous ? Faites une pause en vous-même afin de bien intégrer la nature d'un tel phénomène et de ses conséquences.

L'adombrement est quelque peu comparable à une incorporation ultime et éminemment sacrée. Crois bien que nous ne disons pas "sacrée" par convention mais parce que cela touche à l'essence de la plus pure Lumière, celle devant laquelle on ne peut que spontanément s'incliner.

Aux yeux des " Serviteurs des Anges du Seigneur", le sacré n'implique pas la religiosité. Il fait partie intégrante de ce que la Vie a de fondamentalement noble, de mystérieux et de beau. Il traduit le miracle permanent de la Création.

Le "Je" fusionnel

Retournons à l'enseignement de l'Avatar... Le "Je" prononcé par ses lèvres est d'abord un souffle sortant de sa poitrine. Les hommes de la Terre le comprennent soit comme l'affirmation personnelle émanant d'un être "illuminé" au sens péjoratif du terme, soit comme la marque d'un état de divinité exclusif et final.

Rien de tout cela n'est juste...

Le "Je" de l'Avatar est le signe de l'identification et de la fusion avec le Divin dans ce que Celui-ci a de présentement concevable. L'ultime "Je" n'existe pas. Son Idée se crée, se

transforme puis se recrée encore, à l'infini.

Tout "Je" qui se dirait final ne saurait être qu'un "moi-je" même subtilement dissimulé. Oui, l'Avatar est un être parvenu au stade d'une fusion de conscience exceptionnelle avec le Principe solaire régissant le système planétaire auquel son monde appartient.

Votre Terre, soyez-en certains, a déjà enfanté de nombreux Avatars. Nous les disons fils du Soleil... et le fait est que l'aspect "filial" du Divin est le seul à pouvoir se manifester dans la densité de la matière au moyen de l'incarnation. Qu'il soit la "deuxième Personne" de la Trinité chrétienne ou Vishnou, le "second Principe" de la Trimourti hindoue, il relève de la même grande vérité sans âge. Vishnou, le Fils, a le Soleil pour demeure.

Qu'on lui prête l'identité de Rama, de Krishna, d'Osiris, celle de Jésus ou de Quetzalcoatl, cela n'y change rien. Il s'agit de la même Puissance qui vient, d'époque en époque, dire ce qu'elle a à dire.

L'identité du Soleil

Quelle est maintenant son identité, à ce Soleil, à ce Christ ou - si vous préférez - à ce Bouddha visitant périodiquement votre monde ? Que dire d'un Feu qui aspire tout vers Lui, de l'atome au Maître de Sagesse en passant par la cellule, l'organe, puis par toutes les manifestations de l'âme et les mille formes du Divin fourmillant à travers la Nature. Peut-on percer son mystère ? Est-ce Lui, Dieu ?

On pourrait en effet s'arrêter là, à son rayonnement aveuglant tant physiquement que symboliquement. Cela pourrait suffire... Et c'est ce que font l'immense majorité de ceux qui se disent croyants... *Mais notre propos n'est pas de nous adresser ici aux "croyants". Nous avons pour mission*

d'enseigner les amants de la Vie, ceux qui veulent toujours aller plus loin, ceux pour qui l'arrêt en un point de sécurité intellectuelle correspond au tracé de nouvelles frontières et marque le début d'un sommeil insidieux. Croire n'est pas suffisant. Vivre et grandir, c'est explorer pour tenter de comprendre et de comprendre encore...

Qu'est-ce donc que le Soleil ? De quoi est-il fait et d'où vient-il ?

Laissons de côté toutes les considérations cosmologiques. C'est l'essence du Soleil qui nous intéresse, son identité profonde en tant que Conscience. Parlons-en le plus clairement possible tout en gardant bien à l'esprit que nous sommes limités par un vocabulaire approximatif.

Les concepts que nous tentons d'aborder n'ont pas encore leur place sur Terre. Qu'il soit donc dit que nous sommes tenus de schématiser...

La Conscience du Soleil, sa réalité en tant qu'Être et non pas en tant qu'objet céleste est le résultat d'une fusion. Nous parlons d'un état de transmutation si particulier et à un si haut degré que nul ne saurait s'en faire une idée juste.

Il s'agit de la fusion, en une seule Puissance, des Maîtres de Sagesse ayant atteint les plus hauts niveaux de réalisation de leur monde lors d'une vague de Création antérieure à la nôtre.

Chacun de ces Maîtres était originaire d'une planète appartenant à un système gravitant autour d'un soleil central. Il était l'Être le plus ascensionné que cette planète ait jamais porté. En termes d'analogie, il en était le Krishna, ou le Bouddha ou encore le Jésus, pour ne citer que quelques noms symboliques...

En tant que Maîtres de Sagesse pleinement accomplis et parfaits pour le type de monde où ils s'étaient développés et

où ils avaient œuvré, ils étaient parvenus au bout de leur évolution...

Voilà pourquoi ils ont été appelés à passer à un autre degré de perfection, à un stade qu'il nous faut qualifier de fusionnel, faute de terme plus adéquat.

Des Êtres analogues à Jésus ou au Bouddha Gautama ont ainsi "marié" leur conscience deux par deux, puis quatre par quatre jusqu'à ce que leurs Présences de type solaire n'en fassent plus qu'une : Un Soleil à part entière, un astre ayant en charge un ensemble de planètes pour la vague de Création à venir.

Intègre cela... Digère-le dans ton cœur avant d'aller plus loin. Prends un temps d'assimilation tout comme le Divin en observe un entre deux phases de Création.

Inspire pour ramener à toi les matériaux de *ce* qui a été et qui va te faire grandir. Pratique l'exercice du Divin en accueillantpuis en absorbant totalement le sens de l'expérience élaborée par le Vivant.

La fusion solaire

Et puis... essaie de comprendre le principe du Mariage ou de la Fusion solaire. Celui-ci est au centre absolu de tout ce que nous avons à te confier. Dans la multitude de ses développements imaginables et... inimaginables, il en est la clé. Ce Mariage constitue l'affirmation ultime de l'Amour au point où nous sommes capables de le concevoir.

Comment deux Consciences pleinement réalisées, c'est-à-dire dont toutes les dimensions - de la plus dense à la plus subtile - sont alignées, peuvent-elles fusionner jusqu'à ne plus en faire qu'une ? Seul l'Être qui expérimente directement un pareil mystère pourrait en témoigner...

Mais n'allons pas trop vite ! Il faut connaître dans tous ses rouages un tel mécanisme sacré... Ce ne sont pas les âmes des plus grands Maîtres ascensionnés qui s'épousent ainsi lors de ces Noces cosmiques si particulières.

Ce sont leurs esprits, c'est-à-dire leur réalité première androgyne. Il aura fallu que chacun de ces grands Réalisés - soleils de leur planète - aient réuni en lui ses polarités masculine et féminine.

En vérité, aucun être ne peut pleinement prétendre à la Libération que constitue une Ascension sans être passé par les épousailles avec lui-même. Le passage est obligatoire parce que logique et logique parce que correspondant à l'abolition de la dualité en soi.

Lorsque le Un et le Deux s'unissent dans la matière, ils appellent à la manifestation du Trois... mais lorsqu'ils parviennent à fusionner dans les degrés les plus élevés de l'être, c'est l'image préfigurant celle d'un Douze solaire idéal qu'ils évoquent déjà.

Oui, dans le type de schéma évolutif inscrit en nous, l'esprit androgyne cherche à s'expanser jusqu'à trouver une forme de réalisation l'amenant à la perfection du Douze.

Écoute maintenant ceci : Dans la Vague de Création précédant la nôtre, ce sont les huit plus grands Maîtres ascensionnés issus de huit planètes vibratoirement proches qui se sont unis afin de générer le soleil qui nous rassemble aujourd'hui.

Si ce soleil a, à son tour et autour de lui, les neuf planètes que nous lui connaissons actuellement, c'est pour participer à l'expansion inévitable de la Vie vers la perfection du douze. Dès lors, tu peux concevoir que les neuf Maîtres les plus réalisés de ces neuf planètes, seront eux-mêmes amenés, un "jour" du Grand Calendrier céleste à faire fusionner leur

esprit afin de donner naissance à un autre noyau solaire destiné à un autre univers.

Ce n'est pas si complexe... Il faut juste toujours pousser lentement les portes afin que la vastitude des horizons nouveaux ne devienne pas effrayante.

L'Esprit d'une planète

Mais tandis qu'un Mariage cosmique aussi élevé que celui-ci se déroule, que deviennent les autres Maîtres réalisés d'une planète et qui ne figurent pas au rang de ceux qui fusionnent, c'est-à-dire au rang des huit ou des neuf, par exemple ? Ils sont destinés, eux aussi, à vivre une union cosmique d'une intensité tout à fait particulière. Ils ont la possibilité de fusionner leurs esprits afin de permettre l'émergence de ce qui sera le soleil intérieur d'une planète lors d'une Vague de Création à venir.

Oui, toute planète possède son soleil central. Celui-ci est son feu sacré, son cœur palpitant, sa force de cohésion. Il est aussi vital que peut l'être le noyau d'une cellule au sein de celle-ci.

Ce qu'il faut bien comprendre, surtout, c'est qu'il est le gardien de ses mémoires, c'est-à-dire de la somme incalculable des expériences vécues globalement par les formes de vie que les Maîtres ascensionnés qui lui ont donné naissance ont emportée avec eux à partir de la dernière Vague de Création dont ils sont issus.

En termes appartenant à l'actuelle civilisation terrestre, on pourrait affirmer qu'un tel noyau solaire représente la "banque de données centrale" de l'ordinateur phénoménal que constitue l'univers d'une planète et de toutes les expressions de vie qui s'y développent au fil des Temps.

Le soleil intérieur d'une planète est donc d'une importance capitale. Sa mémoire est son dynamisateur.

En effet, une mémoire n'a de raison d'être que si elle s'inscrit dans un plan d'évolution. Toute notion de "passé" - bien que celle-ci soit relative au sein d'un temps illusoire - est nécessairement liée à celle d'un devenir.

Le soleil interne d'une planète comme la Terre, par exemple, contient en lui le programme des mondes qui sont appelés à s'y développer. Cela signifie que le noyau qu'il représente condense en son centre une multitude de germes dont le plan d'ensemble correspond à un *projet de vie* spécifique.

Par ailleurs, sachez que sa force le conduit à tenter d'absorber constamment les coups que les humanités qui se développent à sa surface ne manquent pas de lui infliger. Il est question ici de tous les types de pollution possibles dont le plus terrible est incontestablement de nature psychique.

L'un des rôles du soleil central d'une planète est donc, par amour pur, de tenter d'absorber, âge après âge, la masse des pesanteurs psychiques collectives générée par la succession des civilisations qui s'y manifestent. Il joue, par conséquent, le rôle de régulateur du karma collectif des peuples... jusqu'à atteindre parfois la saturation.

La libération des karmas collectifs

Lorsqu'on saisit l'importance d'un tel Feu de Vie ou plutôt d'une telle Conscience de Compassion, on est en mesure de commencer à comprendre pourquoi il est dit qu'à l'heure de la Crucifixion, le Christ est "descendu aux Enfers". Cette notion représente tout simplement la distorsion et la puérilisation d'un événement majeur.

En fait, en quittant le corps du Maître Jésus porté en croix, la Conscience du Christ - celle du Soleil de notre système planétaire - a eu pour mission d'aller décharger le Soleil intérieur de la Terre du surplus de karma collectif des humanités qu'elle a portées.

Analogiquement à ce qui se passe dans vos ordinateurs, il arrive toujours un temps où la capacité d'absorption mémorielle d'une planète vient à saturation, rendant impossible toute avancée.

L'œuvre du Principe christique, en tant que Soleil central d'un système planétaire - ou, si vous préférez, *son dieu* - a été, par conséquent, de laver une mémoire, de débarrasser celle-ci de tous les résidus de souffrance entravant sa croissance et l'empêchant d'apprendre "autre chose".

Comprends ceci : "Laver les péchés" d'une communauté, c'est purifier et alléger sa mémoire afin d'y faire de la place pour avancer vers une conscience plus aimante.

N'est-il pas temps que vous vous desinfantilisiez quant au fonctionnement de la Vie et au sens du Divin à travers elle ?

Mais revenons au projet de la Création concernant une planète comme la Terre... Il ne faudrait pas s'imaginer que la Vision qui est à son origine ne cherche qu'à permettre la croissance, c'est-à-dire la montée en conscience d'une forme de vie nécessairement humanoïde. D'une part, le stade humain tel que vous l'entendez aujourd'hui n'est que transitoire et, d'autre part, il ne représente qu'une simple manifestation du Vivant parmi des milliards d'autres.

Aux yeux de la Conscience Suprême vers laquelle nous nous dirigeons tous, la plus infime des expressions de la Vie est dotée d'un total potentiel de "divinisation".

L'Absolu étant l'unité de mesure de la Conscience ultime, aucune forme de vie n'a donc véritablement préséance sur une autre, même s'il est évident qu'il y en ait de plus avan-

cées sur l'échelle de l'Évolution. La "première" ne fait pas l'objet de plus de soins que la "dernière". L'humilité face à l'immensité de ce qui Est n'est pas simplement le résultat d'une compassion active, mais la juste conséquence d'une compréhension claire et logique de l'Ordre universel.

L'homme et la femme dont vous portez l'image idéale en vous ne sont pas davantage que l'un des innombrables aspects par lesquels le Divin s'exprime et cherche son propre accomplissement...

Tout comme un noyau ou un soleil, ils portent en eux le programme d'une perfection à atteindre, laquelle il faudra sublimer encore et toujours à travers la découverte d'autres contextes d'évolution.

Croyez-vous que le Soleil - appelez-le christique ou bouddhique selon votre sensibilité - se soit arrêté dans sa course ? Croyez-vous qu'il se repose au sein de sa perfection ? Non, il œuvre plus que jamais. Il avance vers un Infini dont même les plus grands Maîtres ascensionnés ne peuvent pas rêver.

N'oubliez pas ceci : Il y a sans cesse un autre horizon derrière celui entrevu... De même, soyez certains que, pour le Parfait, il existe toujours un Plus que Parfait dont Lui seul peut deviner les contours et l'identité.

Que cela ne vous décourage cependant pas et ne vous effraie nullement ! Lorsque des œillères sautent, il y a souvent un instant d'égarement ou d'aveuglement... puis le regard s'accommode et s'habitue jusqu'à trouver enfin normales ses nouvelles perspectives.

Si vous avez décidé de vraiment vivre, sachez que "trop grand" n'existe pas mais que c'est de "trop petit" que l'on meurt.

Qu'est-ce qui vous fait peur ? Le fait de ne pas parvenir à

mémoriser ce qui vous est offert ? Celui de ne pas le comprendre dans tous ses développements ? Décrispez-vous donc ! La crispation fait rétrécir alors que c'est l'inverse qui vous est demandé.

Laissez plutôt mûrir... Laissez aussi pourrir en vous tout ce qui ressemble à une résistance. Vous êtes véritablement un noyau et, en tant que tel, vous avez une coquille qui nécessite un peu de temps et d'attention pour vivre l'éclatement. Aucun germe ne verra jamais le soleil sans l'explosion de la frontière que représente la gangue qui le renferme.

La peur des Noces cosmiques

Qu'est-ce qui vous inquiète encore ? Le principe de la Fusion ? Vous vous demandez si l'on y perd sa propre conscience de soi ? Eh bien non ; en réalité, c'est exactement le contraire ! On y gagne la conscience de soi... tandis que se désagrège celle du "moi-je". C'est bien cela... La petite identité, aussi belle et respectable soit-elle devenue au fil des incarnations et des polissages de la vie, vient tout naturellement à se dissoudre sous l'action du feu de la Fusion.

Il est cependant important de ne pas aborder cela comme une annihilation de *Ce* qui a conscience d'Être en nous. Nous parlons plutôt d'une merveilleuse expansion de *Ce* qui fait que nous sommes nous avec les galaxies de nos expériences accumulées.

Mais savez-vous seulement ce qu'est une expansion durable de la conscience ? C'est une surmultiplication de celle-ci. L'incroyable découverte de sa capacité à tout pénétrer, au-delà de l'intellect le plus brillant, au-delà des formes concevables... pour entrer, radicalement, en un inébranlable espace de Paix. À partir de là, apparaît une multitude de "champs du possible" qui annonce une perspective si

sublime que les plus belles nostalgies du “moi-je” y perdent alors toute saveur.

Vous souvenez-vous de ces livres d’images qui vous émerveillaient étant enfants ? S’il arrivait que vous les retrouviez, vous jetteriez peut-être sur leurs pages un regard ému mais, simultanément, vous seriez surpris de la naïveté et, sans doute aussi, de la pauvreté des éléments qui, autrefois, vous comblaient de joie...

Ainsi donc, le phénomène d’aspiration vers le haut, vers quelque chose de plus grand - jusqu’à un état de fusion solaire - s’avère être le moteur de la quête du bonheur.

Tout ce qui Est est alimenté par lui, comme si le souvenir du futur et de sa promesse de Noces cosmiques était imprimé en tout, en deçà même de l’univers atomique.

C’est ce type de perception intime et pacifiant que tout être approche lorsque survient sa mort physique, du moins lorsque celle-ci est harmonieuse.

Il s’agit d’une communion transcendantale avec l’essence même de la Vie et qui fait que tout se simplifie à l’extrême dans l’instant présent. Plus d’ombre pour s’opposer à la Lumière, plus de rancoeurs ni de colères, pas même le souvenir d’un combat à mener...

Tout ce qui ne transpire pas la Grâce et la Joie est désamorcé. La seule différence tient dans le fait que l’extase vécue à l’instant de la mort est passagère alors que celle qui surgit lors de l’union d’une âme avec son exacte polarité complémentaire - ou de la fusion de plusieurs esprits - est stable et durable.

Ainsi, la mort, telle que vous pouvez l’approcher et la vivre, préfigure-t-elle, à son niveau, les métamorphoses successives vers lesquelles vous allez nécessairement.

Tout est mort et résurrection, voyez-vous !

Un soleil n'est devenu soleil que parce qu'il résulte de davantage de mutations que n'importe quelle autre forme de vie dans le "coin de galaxie" où il se trouve.

Comprenez-vous maintenant pourquoi, sur le plan archétypal, le nombre 8 est associé au Christ dans sa descente verticale sur Terre et pourquoi le signe de l'infini dans ce que nous pouvons matériellement en appréhender n'est autre qu'un 8 couché, c'est-à-dire à l'horizontale ?

De leur rencontre naît spontanément une croix ou un double *dorje*, archétypes de puissance et de résurrection, signes, enfin, d'une clé suprême.

Comprenez-vous aussi pourquoi, dans ce même type de considération, le 17[1] est à la fois relié aux Étoiles et au symbolisme du Graal à travers toutes les Traditions ? Dans l'univers des énergies subtiles, le 17 se résout à un 8 ; il représente un code d'accès, une clé conduisant à la conscience solaire.

Cette connaissance ne demande pas à être stocké dans la mémoire... Elle se médite.

Quant aux neuf plus grands Maîtres ascensionnés qui seront issus de votre actuel système solaire, ils s'uniront en esprit à la fin de la présente Vague de Création... initialisant ainsi un Soleil pour la suivante... lequel fera sortir de son sein non pas neuf mais dix planètes, donc dix Maîtres majeurs en potentiel... et ainsi de suite.

Si l'analogie est la loi stable et générale du développement de l'univers appréhendable, elle suscite en même temps

---

[1] Il n'est pas question ici des chiffres, ni des nombres en tant que simples symboles mais bien de l'essence des nombres. Le chiffre est du domaine du corps, le nombre touche celui de l'âme tandis que l'essence du nombre, son archétype, le séphiroth, est relié à l'esprit.

un mouvement d'expansion. Ainsi, l'analogue n'est-il jamais de l'ordre du répétitif.

Entre le choix et la nécessité

Une question se pose maintenant... La fusion des âmes complémentaires, puis celle des esprits réalisés à des fins que nous appellerons solaires, est-elle inéluctable ? Résulte-t-elle d'une obligation ou d'un choix ?

Lorsque la méditation a opéré son œuvre, on répond sans hésiter : « Les deux à la fois ».

Le principe de l'Union sacrée est inéluctable dans la mesure où il résulte d'une aimantation naturelle. Je te l'ai enseigné : Le singulier et le pluriel ne se contredisent pas. Ils déclinent la Divinité selon les nécessités et les niveaux d'expression de celle-ci. Le Un réclame la séparation pour savoir qu'il existe, alors que le Deux aspire à l'union pour pouvoir ensemencer et propulser ainsi l'Être à un autre stade de Réalisation.

Cependant... Cependant, malgré cette logique incontournable, le choix que procure le principe de Liberté demeure. N'importe quel être - même un Maître en pleine conscience de soi - peut ne pas opter pour une Union sacrée lorsque celle-ci se présente. Il peut décider de poursuivre sa route d'une façon plus "solitaire". Nous ne disons pas "individuelle" car, lorsqu'une proposition de type transcendental s'offre à une forme de vie autonome, c'est le signe que celle-ci a déjà atteint un état avancé de communion avec le Tout.

Dans ce cas, la notion d'individu ou d'individualité perd le sens qu'on lui donne habituellement, elle ne sous-entend pas un ego ou une personnalité en attitude de séparativité par rapport au monde. Le seuil d'un Mariage cosmique peut donc

ne pas être alors franchi afin de poursuivre une tâche spécifique, dans la matière, par exemple.

C'est ce qui se passe pour un certain nombre d'êtres que vous nommez *Boddhisatvas*. Ceux-ci acceptent de conserver un bagage de caractéristiques humaines et de continuer par conséquent à s'incarner dans la densité plutôt que d'ascensionner vers une autre réalité fusionnelle. Bien évidemment, ce n'est pas le choix d'une stagnation. Je te dirais qu'il s'agit là d'une ascension par la "méthode horizontale", une voie qui a sa grandeur incontestable et ses beautés. C'est une voie de labeur... et de labour.

Tu comprends aussi que tous ceux qui font un tel choix se retrouvent, malgré tout, un jour du Grand Calendrier cosmique, face à la nécessité de passer à "autre chose" et de vivre une symbiose qui les propulsera vers un état de plus parfaite maîtrise. Analogiquement, ils seront semblables à un ballon gonflé d'hélium dont la nacelle ne peut plus supporter d'être lestée davantage et qu'il est donc temps et logique de "soulager de son plomb".

Faisons maintenant le point... En dégageant une partie du voile recouvrant l'identité du Soleil, c'est-à-dire de la Conscience christique ou encore de la nature de Dieu au sein de notre présent système, nous avons été amenés à te parler de certains aspects du schéma évolutif : Celui des âmes jumelles se retrouvant en un seul esprit, celui concernant les Maîtres de Sagesse et la façon dont ceux-ci peuvent fusionner afin de générer de véritables batteries d'amour et de compassion s'engendrant à l'infini.

Une immense question demeure pourtant... Une question qui doit pointer en toi comme chez tous ceux qui, découvrant cet enseignement, ne voudront pas en rester à sa surface.

Ce que nous te délivrons, vois-tu, doit pouvoir, au-delà de son aridité, se ramener à la fonction et à l'utilité de ce que

vous vivez quotidiennement. Parler du jeu des mille divinités imprégnant la Nature, évoquer les Maîtres ainsi que la Divine Réalité solaire ne servirait pas à grand chose si cela demeurait coupé de la réalité humaine terrestre de chaque instant qui passe.

Le devenir de l'humanité

Alors la question est celle-ci : Et le reste de l'humanité, que devient-il ? Qu'est-ce qui l'attend, tandis que de mystérieux et grands Réalisés œuvrent, avancent, puis fusionnent et qu'un Soleil-Christ se propulse encore vers une autre dimension de l'Univers ? Est-elle abandonnée à un sommeil sans fin ? Serait-elle comme le résidu stagnant et sans grand espoir possible d'une Vague de Création ?

Commençons par le commencement... D'où viennent les Maîtres qui guident l'humanité plus ou moins discrètement ? De vous-même ou, plus précisément, du cœur du grand corps constitué par cette humanité. Ce sont des humains, comme vous, et non pas des "élus" désignés par quelque divine et énigmatique Autorité. Ils sont les cellules les plus "affinées" - ce qui veut dire les plus conscientes - de l'ensemble de votre collectivité planétaire. Ils n'ont reçu de grandeur que d'eux-même, à force d'avoir voulu insuffler à chaque parcelle de leur être toujours plus de paix, d'amour et, en résumé, de Lumière.

C'est la *divinisation* de chacune de leurs cellules qui leur a procuré la Maîtrise. Certains d'entre eux sont, certes, issus d'autres planètes que la Terre mais cela n'y change rien. Même le parcours de ceux-là a été identique à celui qui est le vôtre aujourd'hui.

Le fait de conscientiser de telles données devrait impérativement vous ramener à votre propre responsabilité. *La*

Lumière de la Réalisation n'est jamais offerte à qui que ce soit par quelque Puissance céleste que ce soit. Elle est simplement montrée en modèle, comme source d'inspiration et d'aspiration vers le haut. Elle est aussi une main qui se tend vers ceux qui font l'effort de tendre la leur. Jamais une main qui contraint... car la Présence du Divin ne se révèle que là où on L'invite.

Aucune manifestation de vie n'accouche de l'Amour par césarienne !

Elle le fait harmonieusement lorsque le corps et l'âme ont dépassé leurs peurs, se sont décrispés... et que le temps en est venu.

Ceci afin que vous compreniez que toute expression de la Vie - par conséquent, chaque femme et chaque homme - est invité à la Maîtrise.

Tous les degrés de l'ascension solaire vous sont proposés parce qu'ils sont, par essence, de l'ordre du logique et du naturel.

Devenir un être réalisé ne signifie pas nécessairement - et loin s'en faut - laisser un nom dans l'Histoire et siéger au sein d'un Conseil de Sages. Cela ne signifie pas non plus se voir ouvrir les portes du monde subtil de Shambhalla. Il existe une multitude d'autres destinations, que ce soit dans ce monde ou dans d'autres.

On parle du Bouddha sous les traits de Gautama, on parle toujours également du Christ historique ayant emprunté l'identité de Jésus... mais il ne faut pas oublier qu'il existe un grand nombre d'êtres qui sont parvenus à l'état de bouddha ou de christ sans avoir pour cela impressionné la mémoire collective. Ces êtres-là ont connu et connaissent encore leurs propres rendez-vous fusionnels. Ils sont des soleils "quelque part" dans l'univers, en charge du développement d'un

monde, parmi la multitude des dimensions existantes.

Connaître l'état de soleil n'implique pas nécessairement le fait de se transmuer en une “boule de feu” suspendue dans l'immensité du cosmos.

C'est être une constante source de prolongation et de transformation de la Vie, c'est-à-dire un jaillissement d'Amour.

Les soleils ont aussi pour mission naturelle et spontanée de réinventer constamment la vie en générant de nouvelles propositions à son développement. Ils portent le masque de Dieu dans un “ailleurs” qui n'est pas imaginable pour vous.

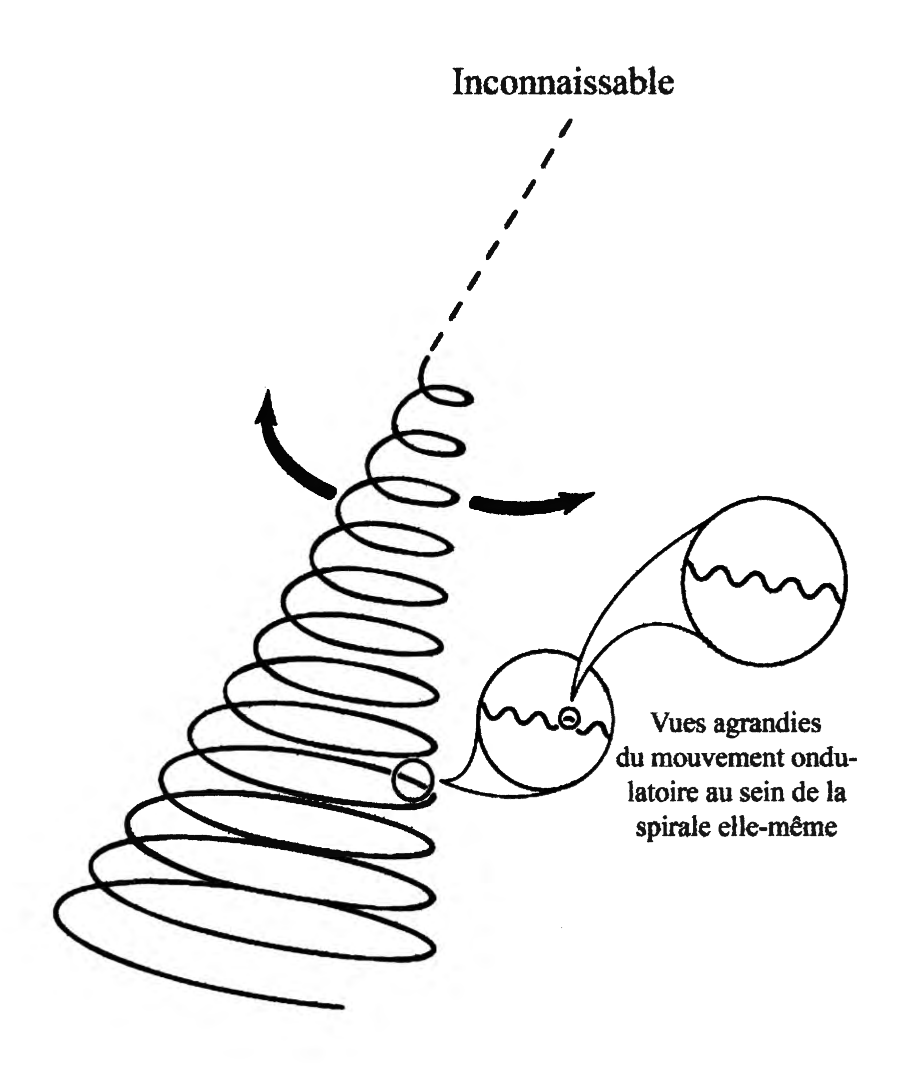
Chaque monde engendré et soutenu par un soleil expérimente une tonalité de l'arc-en-ciel divin, il entonne une note de sa Grande Partition et en éprouve les harmoniques.

Du somnambulisme à l'autonomie

Voilà le destin qui vous - qui *nous* - attend tous ! Cela n'a rien à voir avec un beau jardin peuplé d'angelots jouant à la balançoire et chantant béatement les louanges d'un Seigneur à jamais inaccessible ! Un destin de travail parce que de transmutation constante, dites-vous ? Même pas !

Le principe de la transmutation qui en appelle sans cesse une autre se détache très vite de la notion de travail. Oui, n'en doutez pas, le concept du travail est caractéristique du stade humain tel que vous l'expérimentez aujourd'hui. Le fait d'œuvrer pour “quelque chose” de plus beau le remplace rapidement dès que le voile de la pesanteur se déchire et qu'un autre stade de conscience émerge.

Cela peut ne pas être si loin de vous, je vous l'affirme ! Liberté et choix vous sont donnés. Il n'existe pas un être auquel, au cœur de sa vie, il n'est pas proposé, au moins une fois, de faire un vrai pas en avant.



Spirale de l'Evolution dans le
mouvement du grand Balancier cosmique.
Ce schéma peut s'appliquer à tous les degrés de la Création.

Les Traditions de l'Inde racontent que Krishna était gardien de vaches... C'est le même schéma qui a été utilisé par ceux qui ont donné du Maître Jésus l'image d'un bon pasteur dirigeant ses brebis.

Ce qui n'est pas dit, c'est que les vaches et les brebis ont

la possibilité de s'extraire de leur troupeau, en d'autres mots, de ne pas suivre le lent chemin qui est toujours celui des collectivités. *Le désir d'Amour est si peu sans la volonté, l'audace et la détermination !* Rassemblez maintenant ces quatre forces et vous quittez aussitôt l'état de somnambulisme...

De dormeur éveillé, vous devenez disciple, de disciple, vous accédez à la conscience d'Initié... L'Initié en vous devient ensuite Adepte, l'Adepte un Maître, le Maître redécouvre l'androgynat et ascensionne[1]... puis l'Ascensionné devient Soleil... et, à l'infini, il engendre galaxie après galaxie, dimension après dimension, Vague de Création après Vague de Création.

C'est une spirale ascendante, vois-tu... Tout ce qui *Est* suit sa direction et participe à sa dynamique. Il s'agit d'un mouvement qui est en même temps ondulatoire, c'est-à-dire faisant passer par des phases de rétraction et d'expansion tels des inspirs et des expirs, des nuits et des jours de l'âme. Le jeu de va et vient du balancier d'une horloge ne fait que refléter l'un des aspects de l'ordre universel.

La relativité de la Maîtrise

Chacun est-il donc destiné à devenir Maître un jour puis, enfin, un astre scintillant quelque part dans l'Infini ? Encore une fois, oui et non.

Les mots sont subtils, ils touchent souvent à des concepts mobiles et à des états tout à fait relatifs. D'une certaine façon, et en regard d'une multitude de formes d'existence, vous êtes

---

[1] Cette classification n'est sans doute pas celle reconnue par toutes les Écoles de pensée. Elle est simplement reproduite ici telle qu'elle a été transmise, c'est-à-dire en marge de toute appartenance philosophique.

déjà des Maîtres. Vous ordonnez vie et mort au sein d'une myriade de microcosmes. D'une autre façon maintenant, vous n'êtes - nous ne sommes - guère plus qu'une poignée d'acariens perdus dans l'immensité des galaxies...

Alors ? Alors, le *vrai* Maître qui pointe en vous, que vous l'acceptiez ou pas, ce sera toujours cette Force sans nom qui vous poussera au-delà de votre volonté consciente à expérimenter le *toujours plus et mieux*.

Du Je au Nous

En réalité, ce qu'il vous faut apprendre petit à petit à repenser, c'est la notion d'identité. Qu'est-ce qui dit "je" au fond de vous ? La personnalité passagère qui s'agite au moyen d'une armée de neurones ou un Principe impalpable logé en amont de votre cœur ? *Le "Je" de celui qui avance consciemment vers l'état de Maîtrise préfigure le "Nous" de la Réalisation.* Essayez de vous imprégner de cet énoncé.

C'est le "Je" de l'incarné volontaire. Il joue le rôle qui lui est assigné... mais n'est plus tout à fait dupe de l'illusion de la séparativité.

Le "Je" prononcé par le Maître, quant à lui, est un "Je" de pure convention. Il s'identifie au "Nous" divin.

Car le Divin, en vérité, ne peut avoir conscience de Lui autrement qu'à la première personne du pluriel. Il résulte d'un certain nombre de consciences expansées. Il est surtout un "Nous" en dilatation permanente...

Ainsi donc, la fusion des âmes puis des esprits résout-elle, ici encore, l'apparente opposition du singulier et du pluriel. Le "Je" divin solaire est un "Nous" de compassion et de connaissance qui englobe tout.

Y a-t-il un temps pour les Mariages fusionnels ? Ma

réponse sera toujours la même... oui et non ! Oui, parce que ce sont les Vagues de Création qui, comme les battements d'un cœur, ordonnent le rythme du développement des univers. Non, parce que dans l'athanor d'une Vague de Création, tout "Moi-je" a la possibilité d'avancer librement vers un "Je"[1] puis vers un "Nous" préfigurant l'état solaire. Le pluriel de majesté prend enfin là tout son sens !

Les portes évolutives

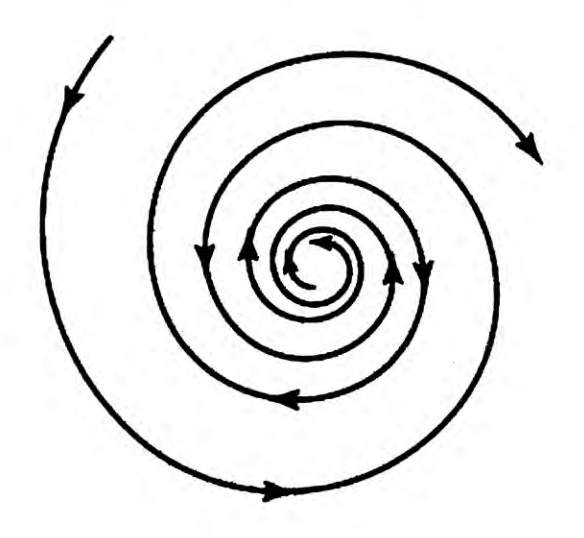
Il faut simplement savoir que, si l'on demeure dans le contexte temporel qui est le vôtre, il existe des périodes, très courtes, durant lesquelles les consciences - quel que soit leur degré d'évolution - peuvent faire de véritables bonds en avant. Je veux dire passer soudainement d'un barreau de l'échelle cosmique au barreau supérieur. Il existe des portes entre les mondes et, par conséquent, entre les différents niveaux de la Conscience.

Ces portes s'ouvrent particulièrement lorsque le grand balancier de la Vie s'apprête à changer de direction, c'est-à-dire entre un inspir et un expir divins, autrement dit encore lorsque le mouvement du Vivant est en haut ou en bas de sa course. Présentement, notre système galactique vit les "dernières secondes" d'un bas de course...

Vous, les humains de la Terre, aussi bien que nous, les Serviteurs des Anges du Seigneur, allons-nous donc connaître la rare opportunité de franchir un important seuil intérieur si nous nous montrons déterminés dans nos aspirations et nos engagements.

---

[1] Un "Soi".



Deux spirales emboitées, se déroulant en sens inverse et figurant l'inspir et l'expir divins

Un tel pas peut et doit idéalement être franchi à la fois individuellement et collectivement. Le corps global que vous représentez en tant qu'humanité doit, par conséquent- d'une manière ou d'une autre - se nettoyer de ses impuretés. C'est le mouvement naturel auquel il est invité de toute urgence.

La résolution des karmas

Voilà pourquoi le temps que vous vivez est celui d'une opportunité de résolution des nœuds karmiques. Tous les contentieux du passé ressurgissent avec une force implacable et demandent à être réglés, condition indispensable pour passer à "autre chose".

Comprenez bien qu'il ne s'agit pas d'une sorte de chantage divin. Aucune Autorité extérieure à nous ne nous dit jamais « règle tes arriérés et aplanis tes problèmes *sinon* tu n'avanceras pas »... C'est notre fonctionnement interne et

essentiel qui demeure maître du jeu. Autrement dit, c'est la trop grande quantité de "plomb humain" en nous qui peut tout naturellement ralentir notre accession à un état supérieur.

Et puisque nous en sommes à parler de l'allégement du bagage karmique, sachez que ce temps présent se montre également particulièrement propice à la manifestation des karmas immédiats. Ainsi, les effets de ce que vous semez ont-ils aujourd'hui toutes les chances de vous revenir très rapidement ! Rien ne s'accumule plus... Tout explose de façon presque instantanée... Pourquoi ? Parce que le mouvement du balancier n'est jamais plus véloce que lorsqu'il atteint le bas de sa course. C'est en ce sens aussi, voyez-vous, que nous vivons en un temps béni.

Dans cet ordre d'idées, la grande loi de l'analogie nous permet de comprendre que ce qui est vrai au niveau de l'être individuel se vérifie tout aussi bien à l'échelle collective. Vous assisterez donc de plus en plus à des résolutions brusques de pesanteurs karmiques de masses.

Il n'y aura derrière cela aucune "colère de Dieu" ainsi que certains dogmes culpabilisateurs tentent de vous le faire croire.

La seule forme de sanction que l'être puisse connaître est l'auto-sanction. En joie comme en souffrance.

Pourquoi, me direz-vous alors, l'aspect souffrance s'impose-t-il avec tant de force aujourd'hui si aucune sanction n'est "distribuée" par une Autorité supérieure ? Parce que le grand balancier des rythmes cosm*iques est encore, je le répète, dans sa course descendante. Dès qu'il entamera sa remontée - c'est-à-dire dans quelques nano-secondes à l'échelle d'une Vague de Création - l'effet inverse sera constaté. Les karmas constructifs et rassembleurs se manifesteront avec une puissance surprenante et une rapidité extrême...

exactement comme une énergique et profonde inspiration qui viendrait nous redonner vie après une période d'étouffement.

Même les plus grands Maîtres réalisés, les soleils incarnés, se conforment à cette loi rythmique. Non pas parce qu'elle est une loi... mais parce qu'elle résulte d'une Sagesse sans nom dont l'origine dépasse l'entendement.

La sagesse et l'espace de rébellion

Il vous faut bien comprendre cela : Les cycles du Vivant ainsi que les modes évolutifs qui en résultent n'ont rien en commun avec des règlements édictés de façon arbitraire par un Grand Invisible hypothétique. L'arbitraire est un non-sens au sein de la Création des Créations. Tout est régi en et avec la même justesse, de la plus infime forme de vie concevable jusqu'à l'univers galactique.

Même l'espace de rébellion laissé par le Divin à cet ordre des choses fait partie du moteur de la Vie, il en nourrit la perfection tout en le poussant plus loin encore...

Ne vous y trompez pas, le principe de l'Insurrection est l'application directe de la loi de Liberté. Il l'illustre à merveille et jusqu'à l'apparence de l'absurde.

Si un soleil ne permet pas à un "anti-soleil" de se manifester, il n'est pas totalement soleil.

Il dicte mais ne règne pas, au sens où il ne remplit pas sa fonction de guide. Ainsi, toute forme de vie ou d'autorité qui bride un élan d'expansion - et toute rébellion contient un germe de croissance - produit une ombre par laquelle elle s'étouffe elle-même.

Il en est ainsi : Toute forme empruntée par le Divin dans sa recherche d'expression sait très bien qu'elle œuvre pour ensemencer plus parfait qu'elle. Tout Maître sait qu'il

demeure élève face à la maîtrise de la Spirale infinie et tout Soleil comprend qu'il avance vers un état solaire plus sublime encore...

Dieu galactique

Comprenez-vous maintenant pourquoi, notre frère le Christ - ce Soleil qui a adombré la chair du Maître Jésus - s'adressait à une Force incommensurable à laquelle Il donnait le nom de Père ?

Comprenez-vous aussi pourquoi le Principe de perfection qu'Il incarnait se référait à une perfection plus absolue encore ? Il était nourri et soutenu par un Soleil plus accompli que celui qu'Il manifestait Lui-même.

Ce Soleil-là, nous l'appelons, quant à nous, le *Logos galactique*. Il s'agit, en termes d'astronomie, du soleil central de l'un des bras de notre galaxie, grand ordonnateur d'une multitude de systèmes planétaires. La Présence de cette puissance inimaginable en regard de la réalité actuelle de votre humanité n'était cependant pas non plus extérieure au Maître Jésus.

Un double adombrement

En tant qu'Avatar chargé d'une mission aux dimensions cosmiques, celui-ci a bel et bien été adombré par "notre" Logos galactique en même temps qu'il l'était par la Conscience Solaire de notre système planétaire. Il s'est donc agi d'un double adombrement...

En termes différents, nous pouvons affirmer que Jésus, Maître de Sagesse et Avatar, a été habité, durant quelques années de sa vie terrestre par une double Présence divine, celle du Fils - Christ et Logos de notre système solaire - et celle du Père - Soleil central et Logos galactique de notre univers "local".

Ne devient-il pas simple, dès lors, de comprendre pour-

quoi il lui arrivait d'affirmer : « Mon Père et moi ne sommes qu'Un. » ?

Le phénomène de l'adombrement, vois-tu, n'est cependant pas assimilable à celui des Noces cosmiques ou de la Fusion des consciences tel que nous l'avons décrit. L'adombrement parle du *recouvrement* d'une conscience par le rayonnement d'une autre conscience plus réalisée ou encore, si l'on préfère, d'une sorte de mariage momentané de deux ou plusieurs Réalités lumineuses. C'est un phénomène sacré, de courte durée, qui permet à un être déjà merveilleusement accompli de se voir davantage dynamisé quant à sa radiation et à son impact dans les profondeurs du monde où il œuvre.

Le principe de l'émanation

L'adombrement d'un homme ou d'une femme arrivés au stade d'Ascensionnés permet l'ensemencement en lumière de ceux à qui ils offrent leur aide. De semblables semailles s'effectuent jusque sur le plan cellulaire, voire même atomique. Il s'agit donc d'un événement ponctuel. Son aspect épisodique s'explique par le fait que le corps de Celui qui reçoit la Force est soumis, durant tout ce temps, à une énergie si colossale et si étrangère au monde dans lequel il vit qu'il en subirait à la longue des dommages.

De même, il vous faut réaliser ceci : *Ce n'est certes pas la totalité d'une Conscience solaire qui se présente pour adombrer un être mais une émanation de Celle-ci.* S'il en était autrement, le corps physique du “Receveur” exploserait sous la trop grande puissance de l'Onde du “Donneur”.

Il faut pouvoir concevoir que cette ineffable Puissance d'Amour et de Compréhension que nous avons pour coutume d'appeler Dieu recouvre, en fait, une multitude de niveaux de réalité, des niveaux auxquels nous avons accès ou non en

fonction, non seulement de nos capacités d'abstraction, mais aussi de notre plus ou moins grande maîtrise du vertige face à l'Infini.

À la lumière de ce que je viens de te délivrer, on peut déclarer ceci :

Une Présence divine est le résultat d'un certain nombre de Mariages cosmiques puis de un ou plusieurs adombrements successifs ou simultanés.

Analogiquement au fait que les êtres que nous sommes sont constitués d'un corps dense, d'une âme et d'un esprit, une manifestation du Divin résulte de la rencontre puis de "l'emboîtement" de plusieurs niveaux de perfection de la Conscience du Vivant.

Le Christ antérieur

Dans le cas qui concerne, par exemple, la mission du Maître Jésus, il m'appartient de vous confirmer que, dans votre présent cycle de vie[1] et dans votre système solaire, "votre" Logos galactique pouvait, pour la première fois, s'exprimer directement par l'adombrement d'un être incarné. La spirale évolutive ainsi que le mouvement du Grand Balancier rendaient cela inévitable et urgent.

Lors du cycle de vie précédent celui-ci, seul le Logos solaire, c'est-à-dire le Christ responsable du système planétaire correspondant au vôtre, avait pu se manifester en tant que Principe supérieur divin. Le Maître ascensionné qui le recevait par adombrement était également, quant à lui, déjà

---

[1] Ne pas confondre cycle de vie et Vague de Création. Une Vague de Création contient un grand nombre de cycles de vie se succédant comme des mouvements de balancier.

habité, donc sacralisé, par une émanation du Logos planétaire, c'est-à-dire par le soleil interne de la planète.

Un tel mécanisme, nous le savons, paraît à priori complexe... Cependant, comme pour toute chose provenant de l'Esprit, cultivez la patience de vous laisser imbiber par lui... Ne cherchez pas nécessairement à tout mémoriser ou à tout classifier au-dedans de vous... Laissez plutôt ses concepts germer en douceur et en silence.

Ce que je vous livre par le biais de cet enseignement a d'abord pour but de faire voler en éclats vos frontières intérieures, puis de faire toute la place possible dans votre cœur et derrière vos paupières.

L'identité du Père

Qui est maintenant le Soleil central de notre galaxie[1], ce Père éternel dont l'émanation a rejoint la conscience de ce Christ qui s'est manifesté à travers la personnalité du Maître Jésus ?

Tout d'abord et encore une fois, il faut se demander si la question du *Qui* est appropriée. En effet... Ce *Qui* présuppose toujours, sur Terre, le singulier réductif, celui d'un être s'annonçant par un "Je" strictement individuel. Ici, nous parlons d'autre chose... Alors, n'en doutez pas, l'origine et l'identité du Père, Logos et Soleil de la galaxie, se sont constituées analogiquement à celles du soleil d'un système planétaire.

Le soleil majeur d'une galaxie - son Dieu - est né de la fusion de tous les soleils - c'est-à-dire de tous les Christs - ayant eu en charge des systèmes planétaires, dans la Vague

---

[1] Comprendre ici, l'un des "bras" de notre galaxie.

de Création précédente.

Paradoxalement donc, un Père est la résultante inévitable de l'Amour, de la Connaissance et de la Vision d'un grand nombre de Fils qui, eux-mêmes, sont les enfants les plus aboutis et affinés d'une multitude d'humanités et de formes de vie constamment en évolution.

N'est-il pas vrai que tout état de paternité est la conséquence logique d'une croissance ? Ainsi, lorsque certains affirment qu'il ne peut y avoir de Créateur sans sa Création et que la Divinité a besoin de ce qu'Elle a généré pour être, ils ne vont pas encore suffisamment loin dans leur réflexion.

Toujours par analogie, je peux vous dire que les Serviteurs des Anges du Seigneur conçoivent Dieu, à l'intérieur d'un système donné - planétaire, solaire, galactique ou cosmique - comme la pierre supérieure couronnant le sommet d'une pyramide, c'est-à-dire comme étant la Conséquence de la base de celle-ci dans son élan vers le haut.

Ceux qui savent que la pointe ultime de la Grande Pyramide d'Égypte avait été taillée dans un sublime cristal de roche, n'en seront donc pas étonnés. Ils en saisiront de surcroît le symbole dans tous ses développements...

En termes prosaïques, si vous parveniez à concevoir "de quoi est fait" Dieu au niveau d'une galaxie comme la nôtre, vous pourriez commencer à comprendre le pourquoi de cette affirmation présente dans la plupart de vos grandes Traditions : « Dieu est en nous et nous sommes en Dieu. ».

Oui... La Présence du Divin est absolument indissociable de la plus petite forme d'existence qui apparaît au sein d'une Création tandis qu'en "retour", la même Présence divine transpire et traduit la plus infime forme de vie de cette Création. L'un grandit à travers l'autre et vice-versa. Le Tout est dans la partie et la partie réside dans le Tout...

Ne pensez-vous pas que le principe de l'hologramme illustre assez bien une telle vérité ?

Un hologramme sacré

La Conscience de la Vie - le *relief* de celle-ci - naît des jeux d'interférence produits par le mariage de deux faisceaux lumineux. Le premier provient en droite ligne de la Puissance Génératrice - Dieu - alors que le deuxième est réfléchi par la Création "visée" par le premier faisceau.

Analogiquement à un hologramme, Dieu est, d'une certaine façon, constitué par une infinité d'images - ou de présences - qui, toutes, sont à Son image. L'un n'existe pas sans l'autre, l'un appelle l'autre et l'implique complètement dans son mouvement.

Sur le plan de la réalité matérielle, vous savez - mais je vous le rappelle - que l'hologramme est une image au cœur de laquelle chaque point qui la constitue renferme la quasi-totalité des données de l'objet représenté. Pourquoi, dès lors, ne pas parvenir à concevoir cela sur le plan du Divin ? L'analogie est complète. Seule l'expression "quasi-totalité", que je viens d'utiliser met un bémol à la comparaison... Quasi signifie presque et non pas absolument. Pourquoi seulement presque ? Pour créer l'espace de liberté indispensable à l'évolution, c'est-à-dire à l'Imagination créative et à l'expansion.

La spirale du mouvement de l'Évolution ne tourne pas sur elle-même comme pour répéter sans cesse un schéma pris dans un cercle vicieux. Elle décrit une trajectoire ascendante. En effet, il faut bien comprendre qu'analogue ne signifie pas semblable mais fonctionnant selon le même principe et presque en parallèle... tout en conservant en soi un moteur de

différentiation, donc d'invention.

Voyez-vous, de la même façon qu'une seule des cellules de votre corps physique contient la totalité de l'information génétique de celui-ci, votre âme et surtout l'Esprit androgyne dont elle procède renferment la globalité du Principe de la Présence divine.

Exprimé différemment, cela signifie qu'en vous, dans le secret de votre conscience supérieure, cherche à s'exprimer le *"code génétique subtil"* de Dieu, Soleil d'un système planétaire, d'une galaxie... et même plus encore.

Le Père et le Fils, l'Un en l'Autre et l'Autre en l'Un sont, par conséquent, présents et actifs en vous... Leur Puissance et leur Réalisation constituent votre "banque de données fondamentale", celle qui vous suit d'une vie à l'autre à travers l'immensité des mondes et des espaces, bien au-delà aussi de ce que vous appelez le Temps.

Le clonage primordial

Avec une pointe de ce qui pourrait ressembler à de l'humour... mais qui, pourtant, reflète une bien plus grande vérité que vous ne le croyez, je vous dirai que nous sommes tous, assurément, des clones de Dieu. Notre Esprit est, de façon à peine imagée, la résultante d'un clonage qui s'est produit à partir de Son Champ de Conscience et qui continue de se poursuivre tout en Le nourrissant à travers notre libre arbitre.

Si aujourd'hui vous n'êtes pas surpris d'apprendre que la mémoire génétique de vos parents survit et agit à travers vous tandis que vous disposez de votre propre liberté d'action, pourquoi alors le seriez-vous en réalisant le fait que la chaîne des états de Réalisation du Divin est implantée au cœur de votre être et en constitue *le* Souffle fondamental ?

Lorsque l'on prétend à une certaine logique, il faut savoir

développer celle-ci jusqu'au bout ! Acceptez de mettre un terme au réflexe de séparation, de ne plus opposer mais au contraire de décliner, de conjuguer, de superposer, de multiplier... et tout finira par s'éclairer de soi dans un magnifique et émouvant mouvement de simplification.

Le code divinique

Évidemment... l'Amour, quant à lui, ne se clone pas et ne se clonera jamais ! Cependant, son principe est bien présent, agissant et demeurant à la source de tout. Même la forme de vie qui nous apparaît comme la plus monstrueuse le manifeste dans son code génétique subtil et sacré de base. Oserons-nous appeler celui-ci "code divinique" ? Il le faudrait... car, en accouchant de nouveaux concepts, votre conscience collective se doit d'engendrer de nouveaux mots.

Oui, l'Amour est incontestablement le moteur et le carburant de tout ce qui Est. Il se nourrit de lui-même ; il est le plus et le moins, jusque dans l'Ombre et la Lumière.

Le long de l'échelle de l'Évolution, seules la quantité et la qualité du "carburant" changent. Leur modification est fonction du niveau atteint par la conscience ; elle dépend de son stade de floraison.

L'Onde d'Amour s'échappe d'abord spontanément d'un Soi à la conscience incomplète, elle atterrit dans un prétentieux Moi-Je, avance vers le Moi conscient... puis s'envole à nouveau, mais plus lucidement vers le Soi hyperconscient

L'histoire de la Vie, celle du Divin, n'est en résumé que celle d'une succession de descentes, d'atterrissages et de décollages... jusqu'à la maîtrise du vol en altitude, là où l'on joue avec bonheur et sans même un battement d'aile avec tous les courants ascendants et descendants.

Voilà ce que ne cesse de répéter, au fond de vous et en un silence bavard, le germe du Père, celui du Soleil majeur ou encore du Logos de la galaxie. Ce germe-là, croyez-nous, n'a pas été implanté dans votre tête mais dans votre cœur, à la croisée des chemins, sur le tronc de l'arbre, à mi-course entre ses racines et ses branches...

Reste à savoir, à la lumière de ces données, où sont les branches et où sont les racines, autrement dit comment localiser le haut et le bas...

En vérité, il n'y a pas plus faux débat que celui-ci ! Sachez que toute branche est en même temps une racine et vice-versa. Terre et Ciel se nourrissent simultanément puisque Dieu et la Création s'alimentent réciproquement, se faisant ainsi éternellement grandir.

Voilà pourquoi le Soleil en tant que Père vous dit : « Respectez la densité de la matière qui vous reçoit. Vos racines sont Mes branches vers le bas... Contemplez la transparence de Ce qui vous appelle car les branches de votre Conscience viennent rejoindre Mes racines. »

Oui, l'eau de l'expérience bue par les racines du Vivant répond au feu de l'Amour s'écoulant des branches de Ce qui Est. Ainsi donc, voyez-vous, l'infinie sagesse du Divin est *Ce* qui naît de leur rencontre puis de leur fusion.

Dieu, en tant que Père, à la fois générateur et conséquence de la galaxie, correspond globalement à ce que certains d'entre vous, sensibles aux philosophies orientales, appellent l'Adhi Bouddha, le Bouddha-primordial ou le Bouddha-racine. Celui-ci n'est pas encore l'Aïn-Soph, c'est-à-dire l'Inconnaissable des Kabbalistes car, bien que difficilement, nous sommes malgré tout capables de le conceptualiser.

En Lui se résolvent les notions du proche et du lointain aussi sûrement que celles du haut et du bas telles que je viens de les aborder.

Dans la Conscience unie, la distance n'existe pas. Elle est un leurre au même titre que le Temps. Elle est aussi une convention qu'il nous faut bien adopter afin de pouvoir communiquer de façon compréhensible dans l'espace mental qui nous est commun.

Soyez bien certains, à titre d'exemple, que ce qui se situe à cinq, dix, vingt ou cent années-lumière de vous est également présent dans la cellule-souche de votre cœur subtil. Et lorsque je vous dis *présent*, j'englobe tout ce que ce mot véhicule de vastitude.

Être présent sous-entend ici, non seulement la négation d'une distance physique, mais l'affirmation de l'apport possible d'une Connaissance et d'une Sagesse infinies dans l'Instant absolu et immédiat.

La clef de ce que vous appelez les *miracles* n'est nulle part ailleurs que là !

En toute vérité et en d'autres mots, la seule vraie différence entre vous et ce que vous êtes capables de concevoir de Dieu tient dans l'ignorance du fait que vous êtes divins et que vous faites déjà partie intégrante du Corps et de la Conscience éternels.

Ce n'est pas présomption, prétention ou orgueil que d'énoncer cela dans le silence du cœur. C'est faire œuvre de la plus grande lucidité qui soit !

Soulignez encore ceci : Ce qui est demandé à toute forme de vie consciente d'elle-même, c'est une démarche de mémoire, en retrouvant le Souvenir enfoui. *C'est aussi de bien réaliser que le But n'est pas Dieu puisque nous faisons déjà Un avec Lui, mais la compréhension du sens du Chemin...* Et pour être plus complet aux oreilles de ceux qui sauront m'entendre, je dirais... du *Chemin de la Spirale*.

Dieu père-mère

Essayons maintenant d'aller plus loin que les habitudes et les conventions du langage qui est vôtre. Habitudes et conventions reflètent toujours le niveau de perception et d'orientation d'une culture. La vôtre, ne craignons pas de le dire, est en train d'étouffer à l'intérieur de ses remparts. Faisons-la donc exploser avant qu'elle n'implose de manière dramatique.

Ce sont les concepts de Dieu en tant que Père et de Christ en tant que Fils qu'il nous faut ébranler. Ceux-ci, dans leur formulation et leurs développements sont bien évidemment les fruits d'une société terrestre patriarcale correspondant à un cycle terrestre de la même polarité. On peut en jouer le jeu... et c'est ce que nous avons fait avec vous jusqu'ici.

Cependant... Cependant, il devient urgent de comprendre que la Puissance divine, quel que soit son degré de Réalisation solaire, n'est ni masculine ni féminine. Dans l'absolu, dire "Dieu le Père" ou "Dieu la Mère" est une invraisemblance, tout autant qu'un signe d'ignorance.

Dès lors qu'un Maître ascensionné a accès à l'androgynat, ainsi que cela a été mentionné[1], il serait absurde de s'imaginer que la Conscience solaire qui régit un système planétaire, ou Celle qui rayonne au cœur d'une galaxie, soit d'une polarité plutôt que d'une autre. Seul l'esprit humain assujetti aux différents cycles de vie - ou volontairement complice avec ceux-ci - parle du Divin en termes sexués.

Est-il si difficile de comprendre que Dieu n'est pas Quelqu'un ? Il est toi, Il est moi, nous et vous, tous ensemble ! Notre origine, notre présent, notre somme, notre

---

[1] Voir page 55.

multiplication, notre aboutissement... déjà abouti bien que toujours en devenir !

S'adresser à la Mère Divine est donc tout autant une hérésie que de prier le Père Céleste, comme si nous étions enfants d'une sorte de "supra-être humain" agissant et réagissant en termes de morale terrestre.

Les cloneurs de la conscience cardiaque

J'ai évoqué la notion d'un *code divinique* puis parlé d'une sorte de clonage de notre esprit à partir de la Conscience divine. Continuons maintenant encore dans cette direction... Poussons plus loin l'audace de la réflexion.

Pouvez-vous imaginer que le cœur humain avec son atome-germe soit analogue à une cellule-souche héritée de la Réalité divine ? Par atome-germe, nous entendons la mémoire des origines contenue dans le cœur de tout être. Il devient dès lors plus facile de comprendre que tous les Maîtres ascensionnés, les Christs et les Bouddhas agissent sur lui comme des "cloneurs" afin de restituer l'être à sa *divinité génétique*.

Voilà pourquoi ceux qui portent en eux la Lumière et l'incarnent - quelle que soit la Tradition à laquelle ils se relient parfois - sont avant tout des *accélérateurs de la conscience cardiaque*. Ils dynamisent l'aspect vibratoire de celle-ci, en ouvrent tous les tiroirs dissimulés ou oubliés comme autant de poupées gigognes imbriquées les unes dans les autres. Leur tâche est de déployer l'être à la façon d'un éventail... à partir de l'idée-souche de l'Éventail.

Le Soleil majeur d'une galaxie est son cœur aimant, c'est-à-dire sa conscience... Nous sommes l'idée jaillie de cette conscience et les Maîtres le vent qui déploie cette idée afin

qu'elle-même, à travers son éventail de couleurs, devienne créatrice.

Les vents solaires, voyez-vous, ne sont pas qu'une image poétique ou un phénomène d'ordre astronomique. Avant tout, ils sont les agents d'une série de réactions en chaîne stimulant tous les degrés de manifestations du Vivant, du plus impalpable au plus dense.

Ils disent l'Essence du Père-Mère... C'est face à eux que la réalité humaine terrestre actuelle se cabre. Pourquoi ? Parce qu'elle a peur d'avancer... ce qui signifie de se retrouver aux prises avec toutes les explosions que cela implique. Une explosion est toujours douloureuse lorsqu'elle n'est pas désirée, recherchée, cultivée, consentie mais qu'elle finit par s'imposer devant l'arrivée inévitable de la respiration céleste.

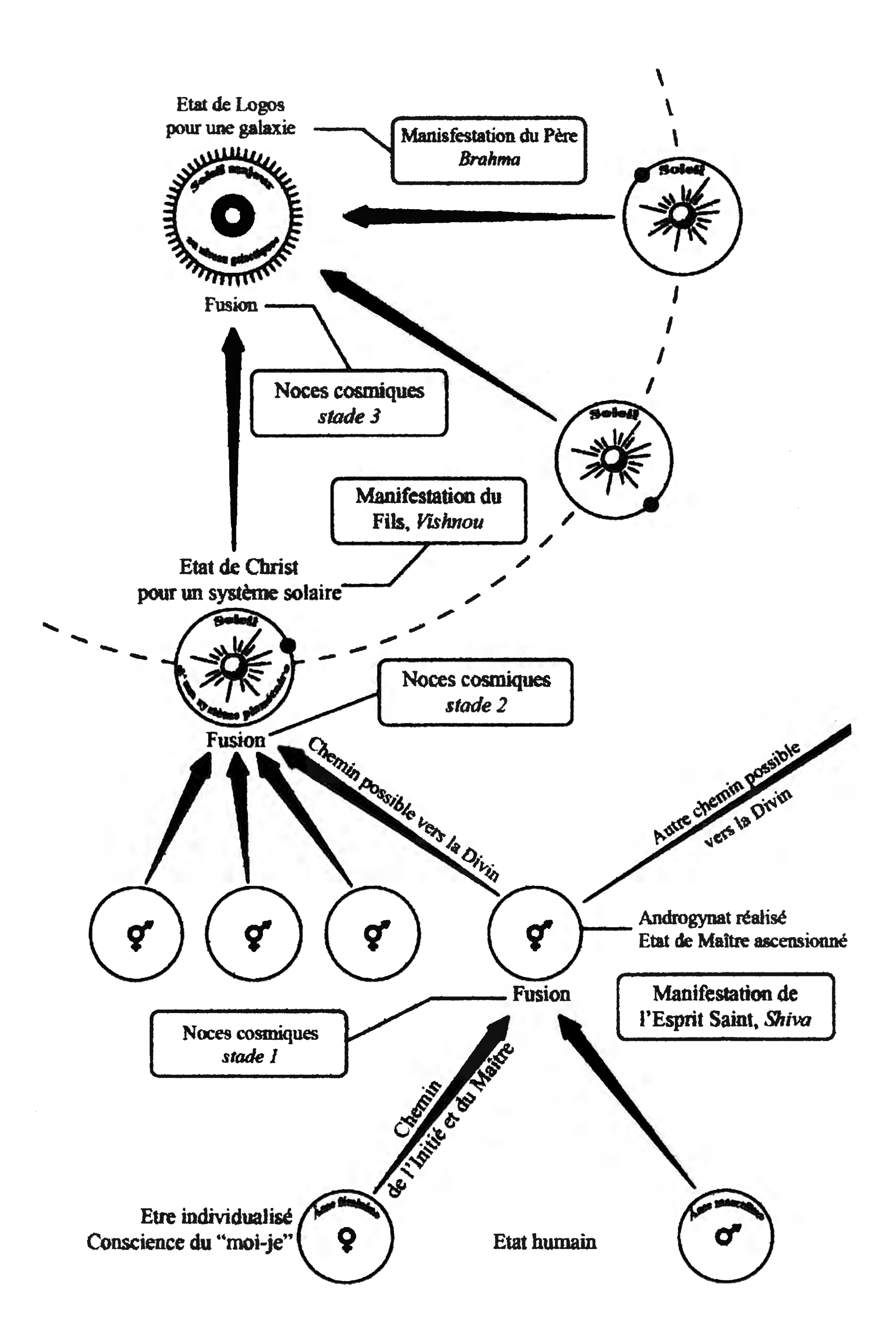
Par contre, la douleur implicite est sublimée lorsque l'explosion est appelée. L'écartèlement devient alors dilatation, expansion harmonieuse et métamorphose totale.

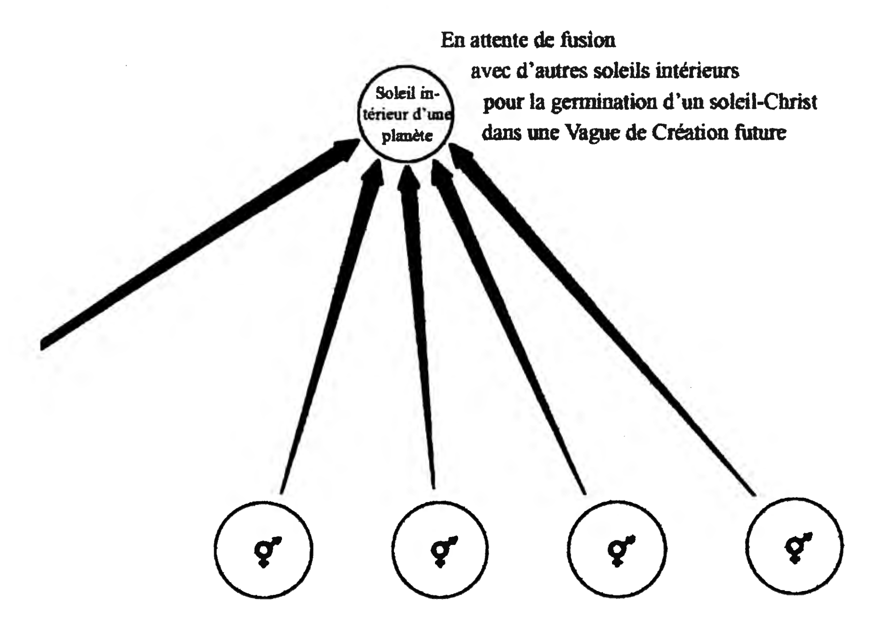
Notre enseignement a pour seul but de vous inviter dans cette voie du non-raidissement. Il est Ouverture.

Mettre fin à la léthargie

Comme nous le faisons depuis des millions et des millions de vos années, prenez la peine de contempler votre monde et de considérer son état souffrant. Posez-vous maintenant la question du pourquoi...

Avec un minimum de lucidité, la réponse se trace d'elle-même. Parce que la plupart des êtres humains y vivent toujours exactement comme des plantes ; je veux dire à l'état végétatif, sans s'interroger sur qui ils sont, d'où ils viennent ni où ils vont. Leur conscience demeure larvée tandis qu'elle s'affirme éveillée.....


Etat de Logos
pour une galaxie
Manisfestation du Père
Brahma
Soleil
Fusion
Noces cosmiques
stade 3
Soleil
Manifestation du
Fils, *Vishnou*
Etat de Christ
pour un système solaire
Soleil
Noces cosmiques
stade 2
Fusion
Chemin possible vers la Divin
Autre chemin possible
vers la Divin
Androgynat réalisé
Etat de Maître ascensionné
Fusion
Manifestation de
l'Esprit Saint, *Shiva*
Noces cosmiques
stade 1
Chemin
de l'Initié et du Maître
Etre individualisé
Conscience du "moi-je"
Etat humain


En attente de fusion
avec d'autres soleils intérieurs
pour la germination d'un soleil-Christ
dans une Vague de Création future
Soleil intérieur d'une planète
Etat de Maître ascensionné

Afin que régresse la léthargie, soyez donc, à votre façon, les dépositaires du parfum de ce vent solaire qui souffle à travers nous, les Serviteurs des Anges du Seigneur.

Comprenez bien... ni le Christ de votre système solaire, ni le Père-Mère du cœur de notre galaxie ne veulent faire de vous des philosophes ou des érudits en métaphysique par l'intermédiaire de notre enseignement. Leur Présence en vous ne parle que d'un Souvenir à laisser remonter puis transpirer sans tension, le cœur libre et sans peur. Leur Présence en vous ne parle que de vivre et non pas de survivre comme quelque végétal prisonnier d'une serre où lumière et humidité lui seraient dispensés artificiellement...

Cent quarante-quatre mille élus ?

Écoutez encore ceci : Le soleil majeur de notre galaxie se réalise et se déploie par cent quarante-quatre mille rayons... C'est-à-dire cent quarante-quatre mille types de vibrations distinctes qui sont autant de niveaux de conscience. Niveau de conscience signifie ici vision de l'univers, définition et compréhension de celui-ci, lecture des formes, des couleurs et des parfums, conscience de la vie avec tous les systèmes de pensée ou de non-pensée possibles et mille choses encore inaccessibles à l'imagination terrestre. Tout cela sous-entend aussi cent quarante-quatre mille familles d'esprits ou de sensibilités différentes.

C'est donc cette globalité - ce Tout dont vous faites partie - qui constitue et exprime la nature de ce que l'on nomme Dieu à l'échelle galactique.

Ses rayons sont les "élus" symboliques de certaines de vos Traditions... Chacun d'eux est, à ce titre, bien présent en vous. Il est là, en germe, dans la cellule-souche de votre cœur. Chacun d'eux parle à son tour ; il vous fait agir et expéri-

menter les facettes potentielles du Vivant, de vie en vie et de monde en monde... jusqu'aux états de Mariage ou de Fusion déjà évoqués.

Lorsque vous entrez dans ce stade de compréhension, alors, croyez-moi, vous accédez pleinement au titre intérieur de "petit-fils de l'Homme". Pourquoi "petit-fils" me demanderez-vous ? La réponse est d'évidence...

Le Logos de votre système planétaire, le Christ, sous l'identité et les traits du Maître Jésus, n'est-il pas traditionnellement nommé Fils de l'Homme ? Si l'on considère que nous sommes énergétiquement Ses enfants et que Lui-même se référait à un Père céleste, tout va de soi... Dans cet ordre d'idée, il faut seulement admettre que ce que l'on appelle ici Homme, avec une majuscule, ne soit autre que Dieu dans sa dimension Père-Mère.

Poser un tel regard sur le Divin, c'est finalement prendre conscience que le Dieu suprême auquel nous sommes capables de nous référer est analogue à nous-même dans *Ce* qui nous est promis et dans notre réalisation la plus totale.

Autrement dit, les humains que nous sommes tous - pour ne pas dire humanoïdes dans certains cas - ne sont encore que les brouillons, les ébauches, les prémices de l'Homme parfait qui attend en nous, individuellement puis collectivement à travers une série de fusions.

Dans sa plus belle réalisation, le corps humain subtil est animé par douze soleils[1]. Sachant que chacun de ces soleils correspond à un niveau de conscience spécifique et que chacun de ces niveaux se décompose lui-même en douze stades de sensibilité et donc de perceptions différentes de la Vie, il est aisé de voir comment on en arrive au nombre sacré

---

[1] Douze chakras et non pas seulement sept ou huit.

de cent quarante-quatre. La multiplication par mille traduit, quant à elle, l'amplification donnée par l'accession au Champ de Conscience divin.

Il existe bel et bien une mathématique céleste, voyez-vous. Elle ordonne tous les degrés de l'échelle de la Vie et c'est selon son harmonie que se déploie la triple unité du Corps, de l'Âme et de l'Esprit.

La véritable Résurrection

Je vous le dis... Chaque manifestation de vie qui prend naissance en jaillissant de la Conscience divine suprême, c'est-à-dire qui fait partie de l'Idée génératrice de la Création, est donc potentiellement une "élue".

En étant plus précis et plus vrai, j'ajouterai qu'elle a la force de s'élire elle-même en stimulant puis en développant en elle les germes des cent quarante-quatre mille vibrations de base de son univers. C'est cela le sens véritable de la Résurrection.

L'événement historique que vous rattachez à la vie de l'Avatar Jésus doit être perçu comme la transposition terrestre du grand archétype universel de la Réunification de l'Être avec lui-même ou de sa régénération.

Voilà pourquoi il est dit que toute créature - quelle qu'elle soit - est divinisable. Elle porte en elle l'embryon du Dieu Père-Mère qui s'affirme comme l'origine et la destination de la Création dont elle fait partie intégrante.

Pouvez-vous, dès lors, mieux comprendre pourquoi l'Alpha et l'Oméga s'unissent afin de ne faire qu'Un ?

Du point de vue qui est le nôtre, la notion du Deux est en même temps une nécessité et une aberration. Une nécessité parce que le principe de la différenciation ou de la sé-

parativité permet la croissance ; une aberration parce qu'en vérité le Deux n'est qu'une illusion passagère projetée par le Un à des fins "amoureuses" dans sa dynamique d'expansion.

Le Réalisé est celui qui se montre capable de vivre en harmonie à tous les niveaux de son être, au cœur de cette apparente contradiction.

Le sommeil des "éveillés"

Encore une fois, la compréhension intellectuelle de tout cela ne peut en aucun cas être considérée comme suffisante. Il est classique de parvenir à concevoir une notion sans toutefois l'intégrer... mais ici, il n'est plus même question de l'intégration d'une notion. Nous parlons de l'unification de la conscience avec tous les aspects de l'expression de celle-ci à travers la chaîne des niveaux de l'Être.

Le sage qui affirme : « Il faut retrouver le Un en soi » ne rencontre évidemment pas d'opposition. Cependant, ceux qui recueillent son enseignement ne font généralement que se gargariser de la vérité énoncée sans en saisir les implications. Ils en font une mode dans leur propre milieu, une sorte de "déclaration de divinisation" toute faite, à la porte de laquelle ils s'endorment avec facilité. Et, croyez-moi, le sommeil de ceux qui se flattent de parcourir un chemin intérieur est tout aussi redoutable que celui des autres dont la réputation est d'être pris dans le flot de l'existence.

En réalité, au sein de la Présence divine, il n'y a pas, d'un côté, ceux qui se vouent au Sacré et de l'autre, ceux qui sont avalés par le profane. Il y a, sans exception, tous les éléments d'un seul puzzle qui cherchent, plus ou moins consciemment et chacun à leur façon, à reconstituer l'image entière du puzzle.

En vérité, par conséquent, nous sommes tous simulta-

nément des éveillés et des endormis selon les niveaux de notre réalisation personnelle.

Ainsi, lorsqu'on se place "en Dieu", c'est-à-dire en alignement avec le Souffle qui nous fait nous souvenir de notre essence, nous devenons incapables de vivre en pensant « les autres et moi ».

La compassion est, certainement, la manifestation la plus spontanée d'un tel état d'alignement. En termes imagés, elle résulte de la perméabilité d'une âme pleinement aimante vis-à-vis d'une ou plusieurs autres âmes chez lesquelles elle perçoit la même racine que la sienne.

Cette perméabilité est, voyez-vous, à la toute base de ce qui caractérise Dieu, planétaire, solaire ou galactique. J'oserai même dire que, sans elle, rien ne serait car elle est comparable à la transpiration du corps divin. Il s'agit toutefois d'une transpiration bien particulière puisqu'elle invite, en retour, toutes les formes de vie à "transpirer" à leur manière, exhalant ainsi les milliards de milliards d'informations par lesquelles le Divin croît en permanence.

À "qui" va la prière ?

Lorsque tout ceci commence à être assimilé par l'intellect mais que l'âme n'en a pas encore capté le vrai parfum, une série de questions, souvent accompagnées d'une angoisse, surgissent alors :

Mais vers *où*, vers *qui* ou vers *quoi* vont donc nos prières lorsque nous nous adressons au Céleste ? Y a-t-il le moindre sens à prier un Père éternel qui n'est pas "quelqu'un" mais qui est Tout, qui est différent de nous mais qui, en même temps, est analogue à nous et nous résume ? Oui, vers *où* - néant ou infini - s'envolent nos prières ?

Je répondrai d'une façon très simple : *Vers Lui*, Le Sei-

gneur solaire auquel vous donnez le nom qui vous plaît et *vers vous*, créature apparemment isolée mais faisant partie de la base de Sa pyramide... Ce qui s'élève "vers le haut" s'élève simultanément "vers le bas" car, en vérité, les deux directions ne se contrarient pas. Elles s'épousent dans une ultime compréhension dont le temple est le cœur.

J'ajouterai encore simplement qu'une prière mérite d'être appelée prière lorsque celui qui l'émet est aligné avec ce qu'il y a de plus beau, donc de plus vrai en lui. Dès lors, elle s'inclut dans le moteur du Vivant et l'appel qu'elle formule devient en même temps une nourriture pour celui-ci.

N'oubliez pas que l'ordre des choses dans lequel vous vivez ne dépend pas de la seule décision de "Celui" qu'on nomme le Père Éternel. Il est avant tout *votre* ordre des choses. C'est vous, en tant que communauté humaine terrestre, qui le définissez chaque jour par votre complicité à le penser ainsi.

Les lois du monde physique auxquelles vous vous imaginez être assujettis et auxquelles vous ne cessez de vous heurter sont la conséquence directe de votre incapacité psychologique et spirituelle à concevoir autre chose... donc à projeter autre chose qu'elles. L'analogie qui existe entre l'Univers du Divin et le vôtre fait de vous les co-créateurs permanents de l'ordre des choses. Il ne s'agit pas d'un énoncé gratuit métaphysico-ésotérique. Il est ici question d'une vérité dont la rigueur mathématique éclatera un jour prochain.

Comprenez enfin à quel point il est ridicule et puéril d'accuser le Père céleste d'être responsable de tout ce que nous vivons et de demeurer sourd à nos appels. La Puissance Éternelle ne peut faire autrement que d'entendre... Elle attend seulement que vous collaboriez à la réponse qu'Elle vous suggère ! N'est-il pas dit : "Aide-toi et le Ciel t'aidera" ?

La capacité d'émerveillement reste à cultiver chez vous.

Elle aussi représente un portail majeur d'accession à la Connaissance libératrice. *Le Divin est un artiste de chaque instant et vous êtes Ses mains !*

Cessez donc de vous écrier : « Je n'ai pas demandé à naître », « C'est injuste » ou encore « C'est facile pour Dieu puisqu'il est Dieu ».

L'ordre de l'Univers n'est pas un ordre dictatorial, mais participatif.

Chacun, même du fond de son sommeil ou de sa maladresse, y collabore par le seul fait d'être. Il l'entretient par la qualité de son âme donc du regard qu'il pose sur lui.

Cependant, s'il n'y a pas de dictature, soyez bien conscient qu'il est question d'une monarchie au sens pur du terme. Lorsque nous parlons du Divin au plus haut niveau, en tant que Père et Mère réunis, nous parlons bien du règne d'une seule Force en ce sens que le souverain et son royaume ne font qu'un.

Le Créateur, je n'ai cessé de vous l'enseigner, n'est fondamentalement pas distinct de sa Création. Poétiquement et de façon imagée, je dirais que, puisqu'Il est tout Amour, Il s'est oublié dans sa Création, demandant à celle-ci de Le ressusciter en elle. Il est comme l'amant qui, après l'acte d'aimer, demeure en sa bien-aimée et s'y endort un temps...

Oui, le Soleil divin est souverain et vous le devenez pleinement avec Lui dès lors que vous recevez Son Amour en vous souvenant de Lui en vous comme de vous en Lui.

Tous les actes d'Amour, du plan physique jusqu'au niveau le plus subtil, relèvent du même principe de l'échange, de la complémentarité et, finalement, de l'union fusionnelle. Ils reproduisent les rythmes de l'Inspir, de l'Expir et de l'Apnée. Ils racontent le jour et la nuit, l'aube et le crépuscule, le rassemblement comme la dissolution.

Dans le Champ de Conscience du Seigneur de la galaxie, l'Amour raconte l'histoire du plus beau des moteurs, celui qui génère son propre carburant...

Et après ? Oui, et après ? Tout est-il fini, achevé à jamais, complet et auto-suffisant ? L'ennui, dites-vous, naquit un jour de l'uniformité... Sur le même mode, nous pourrions ajouter que la mort naîtrait, un autre jour, de ce qui serait déclaré fini.

Ainsi, croyez-moi, si nous devions résumer aussi simplement la question du Divin, non seulement nous nous désintégrerions en cette seconde précise mais encore nous n'aurions jamais existé ! Il n'y aurait que l'absurdité d'un Néant pas même conceptualisé. Non... tout se dilate en permanence, y compris et *d'abord* Dieu. Comment pourrait-Il être fini puisque, par définition, Il est In-fini ?

Voilà pourquoi, le temps d'aujourd'hui, celui des explosions, vous incite à regarder au-delà du mur psychologique de la galaxie, c'est-à-dire "derrière" ce que vous pouvez approcher de Dieu dans son aspect paternel ou maternel.

Un père et une mère sont toujours enfants d'un autre père et d'une autre mère... Leur état de parent est évidemment un cadeau reçu de leurs enfants mais ils détiennent leur potentiel géniteur d'une source aimante située en amont d'eux.

Le mystère des trous noirs

Soyez-en conscients, Dieu Père-Mère, le soleil galactique de toutes nos attentes formulables, est Lui-même relié à une Puissance infiniment plus expansée que la Sienne.

Fort des milliards de milliards de nos vies au fil des Âges et des dimensions jaillies de Sa propre manifestation, Il est aspiré vers *autre chose*. Pour être plus précis, je dirais qu'Il se sait appelé à entrer en fusion avec les soleils centraux d'autres galaxies ou, si vous préférez, avec les autres Pères-Mères des univers voisins.

Il faut seulement pouvoir intégrer le fait que, dès l'instant où ceux-ci seront aptes à fusionner, Ils entraîneront dans leur ascension toute la Vague de Création qui leur est reliée...

Un Mariage cosmique d'une telle ampleur d'Amour s'opère dans l'athanor de ce que vous appelez un trou noir. Ce que vous concevez donc comme un incommensurable gouffre aspirateur d'énergie ou un obscur mangeur de galaxies est, en réalité, un inimaginable portail de Lumière amoureuse. *C'est le transformateur absolu dont se sert la spirale de l'Inconnaissable pour faire passer les Créations successives d'un stade à un autre.*

Faites le point en vous... J'ai fréquemment utilisé la notion de *Vagues de Création.* En tant qu'Ondes de vie, celles-ci initialisent la naissance de nouveaux systèmes solaires résultant de la fusion des Maîtres ou des Consciences christiques et bouddhiques. Le fait de passer d'une Vague de Création à une autre impose, en effet, le franchissement d'un seuil vibratoire témoignant d'une certaine maturation.

Lorsque ce seuil est atteint par un ensemble de soleils centraux et de leurs galaxies, leur somme fusionne pour être propulsée dans ce que nous pourrions appeler une "autre dimension", faute de disposer d'un terme plus adéquat. Entendons-nous bien... par dimension, nous ne faisons pas allusion ici à un autre état de la matière, comme, par exemple, l'éthérique. Nous parlons de dimensions dans l'ordre d'idée où sont conçus, entre autres, l'Espace et le Temps.

La Force qui préside à de telles mutations irréversibles et qui attire vers un état de Vie dont nous ne pouvons pas avoir la moindre idée est également assimilable à un soleil, autrement dit, à Dieu. Cependant, à un semblable niveau, nous ne pouvons plus employer d'autres termes que celui de *l'Inconnaissable.*

En vérité, nous sommes, maintenant là, en présence de

l'Aïn-Soph des Kabbalistes, face au vertige absolu qu'il serait vain et incroyablement présomptueux de chercher à cerner. Ce que nous pourrions en imaginer ne serait pas même du domaine de l'esquisse ou de la caricature.

Un trou noir[1] n'est guère plus que l'effet d'une pulsation de Son cœur, ou encore l'ombre par laquelle nous pouvons deviner Sa Présence. Nous sommes là au sein d'un univers physique, métaphysique et mystique de l'ordre de l'Incommensurable.

De la Vague de Création à la Vague de Vie

Écoutez encore... Je voudrais maintenant attirer votre attention sur le fait que ce que j'ai appelé jusqu'à présent Vague de Création est bien différent de ce que je nommerai maintenant *Vague de Vie*.

En effet, un trou noir est la résultante d'une Vague de Vie qui rappelle à elle l'une de ses Vagues de Création... Pour mieux comprendre, transposons tout ceci dans votre monde en suivant encore une fois la loi de l'analogie.

Imaginez que vous soyez le concepteur d'un grand projet. Vous émettez son idée et celle-ci jaillit aussitôt de vous avec enthousiasme. Vous venez de donner naissance au souffle qui, dans l'ordre du Divin, correspond à une Vague de Vie.

---

[1] Il y a peu de temps, des astronomes auraient détecté dans l'espace une explosion d'une puissance jamais remarquée jusqu'alors. Cette explosion résulterait, selon eux, d'un gigantesque trou noir absorbant l'équivalent d'environ 300 millions de notre soleil. En “digérant” une telle masse de matière, ce trou noir renverrait de colossales quantités de gaz sous pression d'une masse approchant les mille milliards de soleils et formant deux bulles géantes. La taille impressionnante de ces deux bulles, que l'on peut qualifier de cavités cosmiques, apporte la preuve que le trou noir en question a engouffré en lui une quantité de matière phénoménale en très peu de temps.

Aussitôt que cette idée a germé en vous, vous ressentez, bien sûr, le besoin de la structurer. Vous allez donc, dans le même mouvement, faire émerger d'elle des "sous-idées" avec des "sections spécialisées", permettant à votre grand projet de départ de se développer harmonieusement et logiquement pour atteindre son but.

À l'échelle divine, vous viendrez alors de susciter des Vagues de Création au cœur desquelles des soleils centraux régiront des galaxies et ainsi de suite. Chaque idée qui jaillira de votre grand projet au cours de son élaboration ajoutera nécessairement une Vague de Création à la précédente. Elle se décomposera à l'infini en une série en chaîne d'autres idées ou formes de vie.

Ainsi donc, voyez-vous, toutes les Vagues de Création issues de la même Vague de Vie ne naissent pas nécessairement en "même temps" dans le champ de Conscience de l'Inconnaissable. Il en est de plus vieilles, donc de plus élaborées, de plus abouties que d'autres.

Une fois leur but atteint, c'est-à-dire leur fonction remplie, elles sont absorbées dans un trou noir qui les propulsera vers une autre dimension de l'Espace plus proche encore du Divin.

L'être qui réalise qu'il n'est, après tout, qu'une sous-sous-sous-sous-idée issue d'une Vague de Création qui, elle-même, n'est guère plus que l'un des éléments d'une Vague de Vie ou Projet de l'Inconnaissable perd inévitablement toute forme de prétention ou d'arrogance.

Il ne se désespère cependant pas, il ne se noie pas non plus dans une infinie solitude car il comprend que, malgré son éclatante insignifiance, *le* miracle de la Présence divine est constamment à l'œuvre en lui. Il sait qu'il est, en dépit de tout, potentiellement aussi vaste que les galaxies et qu'il est

promis, d'une façon ou d'une autre, à des Épousailles cosmiques.

Lorsque, à l'aide de leurs télescopes à rayons X, vos astronomes assistent au travail de "siphonnage" d'un trou noir face à certaines galaxies, ils observent la fin d'une Vague de Création. En d'autres termes, ils contemplent le spectacle de clôture d'une Idée divine antérieure à celle dont nous sommes tous présentement issus.

Le combat illusoire de l'Esprit et de la Science

Chez nous, les Serviteurs des Anges du Seigneur, ceux qui s'adonnent aux sciences consacrées aux univers et au cosmos sont, par essence et par définition, des mystiques.

À vrai dire, nous sommes totalement incapables d'établir la moindre différence entre ce que nous pourrions globalement appeler les sciences de la Nature - le cosmos étant inclus dans cette Nature - et les sciences de l'Esprit. Établir une scission à ce niveau-là, c'est ne pas avoir compris qu'il n'y a qu'une seule quête : celle de la Connaissance de la Vie et de qui nous sommes.

Le long d'une échelle, tous les barreaux ont la même importance. Celui qui nous paraît être le plus bas accomplit autant que celui qui se trouve au sommet. Il suffit d'ailleurs que nous retournions notre échelle pour que son dernier barreau, celui qui touchait aux branches de l'arbre, se retrouve près des racines de celui-ci.

Si vous aspirez réellement - et non pas par convention intellectuelle - à la Paix et à la Connaissance, cessez donc immédiatement d'opposer les couleurs au moyen desquelles l'Intelligence du Vivant s'exprime. La Sagesse commence là.

Lorsque, jadis, votre société occidentale évoquait la Création en se référant au concept de Dieu, c'était en des termes

dogmatiques... Aujourd'hui, elle a en grande partie évacué ce concept. Elle est persuadée s'être libérée de ses fers en le remplaçant par le mot "scientifique". En vérité cependant, elle n'a rien changé dans son attitude intérieure et son fonctionnement.

La Science, dans les limites où l'actuelle société humaine dominante est capable de la concevoir, demeure tout aussi dogmatique que l'était l'ancienne approche du concept de Dieu. Un mot a simplement remplacé l'autre. Lorsque vous déclarez : « Les scientifiques ont dit... », vous agissez comme ces prêtres qui déclaraient autrefois : « Dieu a dit... », coupant court ainsi à toute velléité de réflexion autonome. L'approche de la Sagesse ne peut, quant à elle, s'espérer que par la pénétration de cette question : « Et la Vie en moi... que dit-Elle ? »

De la nature des Serviteurs des Anges du Seigneur

Les Serviteurs des Anges du Seigneur, qui te délivrent ceci par ma voix et ma sensibilité, ne sont autres que les Elohims des temps passés. Ils ne se considèrent pas comme des anges, tout au moins pas dans l'idée que vous vous en faites.

Ils vous disent : « Nous appartenons bien à la même Vague de Création que la vôtre. Nous nous incluons dans le même "secteur de développement" d'un même grand Projet divin. Le germe de vie que nous portons a fondamentalement la même couleur et le même parfum que le vôtre.

Vous en exprimez seulement le potentiel de rébellion et votre raidissement nous pousse ainsi à nous dépasser...

Imaginez un instant que nous soyons un organe du corps du Seigneur... Dès lors, vous pouvez concevoir votre huma-

nité analogue à un amas de cellules souffrantes quelque part dans cet organe.

En vous soutenant et en vous enseignant comme nous le faisons depuis des temps déjà immémoriaux, nous sommes devenus des étudiants dans l'art de sécréter une sorte de patiente intelligence amoureuse. La substance aimante que nous diffusons agit sur nous et sur la Réalité divine en même temps que sur vous...

Nous sommes votre ferment mais, en contre-partie, vous êtes notre moteur d'avancement. L'infection et la souffrance qui touchent votre être sont notre exercice de dépassement, notre offrande aussi à tous les stades de la Divinité qui s'expanse.

Je sais, nous savons, qu'en énonçant tout cela, nous semons les questions et le trouble chez un certain nombre d'entre vous.

C'est une bonne chose ! Sans l'expérimentation du déséquilibre rien ne bouge jamais...

À l'image du cosmos, nous devons tous connaître nos trous noirs personnels.

Grâce à eux, nos vieux points de repère, les cartes usées de nos itinéraires balisés seront siphonnés et digérés... Il faut toujours descendre en soi, jusqu'au cœur de l'atome, dans une zone d'apparent néant pour comprendre que les plus beaux horizons restent éternellement à inventer.

Faites silence... Tout est si vaste, infini et déconcertant ! Les contours de ce que vous pensiez être Dieu, le cosmos ou l'univers sont progressivement devenus tellement flous, parce que perpétuellement en déplacement, que vous ne savez plus où vous centrer...

Oui, où se trouve donc *le* Centre ? La réponse est pourtant simple ! Le problème se résout de lui-même lorsque l'on

prend conscience que le seul vrai Centre concevable réside en Soi. Tout est là.

C'est pour cette raison et nulle autre, voyez-vous, c'est parce que nous avons compris cela que s'est manifesté cet écart entre vous et nous qui a fait que vous nous avez un jour appelés Anges.

Sautez à pieds joints dans le trou noir de votre cœur et vous nous rejoindrez aussitôt ! Notre barreau de l'échelle deviendra alors le vôtre. Vous l'aurez reconnu comme faisant partie de votre héritage.

Mais attention... Sauter dans son propre trou noir ne sous-entend pas perdre la raison en tenant un discours mystique débridé ; ce n'est pas non plus confondre la compassion avec une émotivité larmoyante. C'est prolonger notre être simultanément dans toutes les directions de la Vie. Le vrai Centre n'émerge en soi que lorsqu'on œuvre dans un équilibre qui nous place à égale distance de tout.

Nous l'avons vu, sauter dans son propre trou noir peut se faire de cent quarante-quatre mille façons différentes en fonction du type de réalité que chacun expérimente. Il existe pourtant un point commun à tous ces sauts. Ce point-là, c'est l'audace, autrement dit l'inverse du sommeil de l'âme.

Se rapprocher de l'Inconnaissable, c'est d'abord se rapprocher de Soi au sens le plus absolu de l'expression. C'est entamer un chemin volontaire, conscient et sans demi-tour possible vers notre mémoire originelle tout en sachant qu'une telle démarche implique une série de “sauts quantiques” et que chacun de ces sauts nous donnera l'impression de mourir, voire de nous désintégrer.

Et certes, oui, notre conscience se dépouille de sa propre perception d'être à chaque fois qu'elle accepte de sauter dans le vide pour s'adapter à une autre facette du Discours divin. Bien sûr, ce qui fait peur, c'est le “demi-tour arrière impos-

sible" que je viens d'annoncer. Il paraît tellement en contradiction avec le principe de Liberté qu'il provoque souvent un rejet... Mais, là encore, essayez de bien le comprendre, la contradiction n'est que de surface. Il convient d'établir une distinction entre le demi-tour et la marche arrière... Je ne joue pas avec les mots ; je leur fais juste dire ce qu'ils expriment.

Lorsqu'au volant d'un véhicule, vous faites marche arrière, vous tournez la tête par-dessus l'épaule, vous inversez le sens de rotation de vos roues mais l'avant de votre véhicule ne changera pas de direction.

Le demi-tour, quant à lui, dit que vous renoncez à avancer et que vous donnez l'ordre à votre véhicule de tourner le dos à son but. C'est ce mouvement-là et non pas le premier - la marche arrière - qui est absurde lorsqu'on l'applique à l'échelle de l'évolution vers le Divin.

La conscience a toujours le choix de faire marche arrière lorsqu'elle se trouve confrontée à un obstacle qui l'effraie. Ce faisant, elle retarde simplement son avance en reprenant son souffle, pour maturer... Elle ne fait pas demi-tour pour autant. La notion de demi-tour est d'ailleurs, en vérité, une aberration par essence puisque l'Origine se confond avec le But[1]. Notez bien que c'est à dessein que je n'utilise pas les termes "Commencement" et "Fin"...

L'illusion du Temps

En effet, ces deux mots plus que d'autres - Origine et But - emprisonnent la pensée dans la conception d'un temps linéaire. Si l'on y réfléchit tant soit peu, une semblable notion se révèle absolument incompatible avec les Épousailles de

---

[1] Voir page 81.

l'Alpha et de l'Oméga, autrement dit, avec l'unité de tout ce qui Est.

Lorsque nous parlons devant vous de temps et d'évolution, c'est par commodité de langage à l'intérieur d'un espace de Création où l'illusion du temps qui passe fait partie des outils au moyen desquels la conscience apprend à se reconnaître et à se déployer.

Affirmer que le temps n'existe pas, c'est énoncer une vérité absolue. Cette vérité est cependant aussi difficile, voire impossible à intégrer que celle qui nous fait également nier la notion de distance. Souvenez-vous : Tout est en contact direct avec tout.

Afin d'avancer plus intelligemment et d'ouvrir davantage de portes, nous dirons simplement ici que le temps dessine dans la Conscience suprême un tracé courbe, en forme de spirale. Par l'intermédiaire des "sauts quantiques" que l'esprit est capable d'accomplir périodiquement, il lui devient possible - schématiquement - de passer d'un anneau de la spirale à un autre, ou, si vous préférez, d'une fréquence de Création à une autre fréquence de Création.

La perception de l'espace intérieur que représente le temps est effectivement liée au développement de la conscience, donc de l'accès de celle-ci à la fréquence vibratoire induite par une force de gravitation.

Ceux d'entre vous qui se consacrent à l'étude du cosmos[1],

---

[1] De récentes découvertes en astrophysique confirment la théorie selon laquelle la force de gravitation des trous noirs est telle que la lumière elle-même ne peut s'en échapper. Ces observations doublées de calculs prouvent également que le siphon cosmique que représente un trou noir est de nature à « modifier la fabrique même de l'espace qui les entoure », générant ainsi « un océan d'espace-temps qui déforme tout ce qui tombe à l'intérieur ». La force de gravitation déformerait donc l'espace-temps... (A.F.P. du 11-01-2005).

c'est-à-dire au corps de l'Inconnaissable, ont déjà compris que les trous noirs ont, entre autres, pour effet de déformer autour d'eux l'espace-temps. En touchant à cette notion, ils se placent sur le seuil de l'un des plus grands mystères de la Présence divine.

L'unité de la Matière et de la Conscience

Ce qu'il faut bien comprendre parmi toutes ces considérations d'ordre cosmique, c'est que j'ai pris le parti de m'exprimer sans établir de véritable distinction entre la Matière et la Conscience des corps célestes. Matière et Conscience sont des manifestations complémentaires des états de réalisation de Dieu. Pourquoi ? Parce qu'en vérité, il s'agit de la même chose à différents niveaux d'expression. L'esprit et le corps d'une planète, d'un soleil ou même d'une galaxie ne sont jamais en opposition. Ils entonnent le même chant sur deux portées musicales - donc deux fréquences - différentes bien que superposées. Seul change l'octave sur lequel la Vie est interprétée.

Lorsque vous affirmez : « La vie est impossible sur telle on telle planète car la température y est trop élevée ou parce que l'atmosphère ne le permet pas », vous ignorez simplement que vous n'avez affaire, dans vos observations, qu'au squelette de cette planète...

La vie que vous y recherchez s'est, quant à elle, propulsée sur un autre plan vibratoire sous l'effet d'une modification radicale de son niveau de conscience parce que son vêtement de densité avait rempli son office.

L'analogie avec l'être humain est encore une fois totale : Lorsqu'un corps a terminé sa fonction, l'âme s'en échappe et va poursuivre son évolution “ailleurs”, là où la vie joue avec d'autres règles, plus subtiles.

De même, la boule de matière en fusion à laquelle vous donnez le nom de soleil n'est guère plus que la carcasse physiquement analysable d'un autre Soleil qui œuvre en son sein et dont la réalité spirituelle nourrit votre germe divin. Les rayons de tout soleil physique ne concernent que l'aspect le plus dense de la vie.

Ce n'est évidemment pas d'eux dont nous vous entretenons dans cet enseignement, bien que tous les degrés de *Ce* qui est se recoupent, se complètent et fusionnent.

Celui d'entre nous dont la présence vint inspirer, il y a quelques millénaires, le pharaon Akhenaton, tentait de transmettre tout cela. Il savait que sa parole ne serait alors qu'un murmure et qu'il lui faudrait l'écho de la sensation du temps qui passe avant que l'on ne commence véritablement à l'entendre. Les bras et les mains de "son" Soleil sont les caresses dispensées par Lui afin de susciter des éclairs de compréhension... La dé-dogmatisation de la conscience humaine terrestre est notre but avoué, notre mission au cœur de la présente Création ; elle s'inscrit définitivement dans la continuité de l'œuvre des Enfants d'Aton[1].

L'évocation de la dimension temporelle m'amène à vous emmener à nouveau du côté du soleil intérieur de votre planète[2]. Vous devez savoir que ce dernier reçoit continuellement des influx, c'est-à-dire des informations en provenance des autres niveaux de manifestation du Divin, celui du soleil de notre système planétaire, de notre galaxie, celui enfin de l'Inconnaissable. Ces influx l'initient à "autre chose", ils l'activent.

Or, vous n'êtes pas sans vous rendre compte que la pé-

---

[1] Voir "La Demeure du Rayonnant", du même auteur - Éditions Le Perséa.

[2] Voir page 44.

riode dans laquelle vous vivez aujourd'hui se caractérise par une activation exceptionnelle du noyau solaire de la Terre... Cela implique, par répercussion, qu'une initiation à "autre chose" vous est actuellement proposée.

C'est cette activation qui, en modifiant le champ magnétique terrestre, influe sur le taux vibratoire de votre monde, sur la tonalité de votre vie intérieure et notamment sur votre perception du temps qui s'écoule.

En fait, vous vivez spirituellement, psychologiquement et corporellement tout ce qu'implique le mouvement d'un pendule lorsque celui-ci est proche d'atteindre le plus bas de sa descente : La vitesse qui s'empare de votre monde, intérieur et extérieur, suit une progression exponentielle. Ce n'est pas user d'une figure de style que d'affirmer que vos journées ne sont plus faites de vingt-quatre heures.

Votre temps se "rétrécit" proportionnellement à l'augmentation du taux vibratoire de votre monde[3]. Il "bouge", en fonction de la vitesse de rotation de votre planète à l'intérieur même d'un système solaire qui modifie son allure au sein de la galaxie.

Comprenez-vous à quel point ce que vous vivez est lié à la chaîne infinie des manifestations par lesquelles l'Inconnaissable inspire, expire et transmet Son Souffle en ponctuant régulièrement le Tout par des apnées, de l'autre côté de ce que vous appelez un trou noir ?

La manifestation de l'Aïn Soph est appréhendable en tant que vibration d'Éternité. Cette vibration se déploie, se conjugue puis vient à décroître et enfin à s'éteindre tout au

---

[3] Il est maintenant bien établi par les milieux scientifiques qui s'intéressent à la question que le taux vibratoire de la Terre est passé en quelques années du chiffre fixe de 7,8Hz à 12Hz aujourd'hui et que ce chiffre continue de croître.

long d'un processus de rétraction d'où émergera bientôt un nouveau cosmos... Ceci à l'infini... Tout comme les idées ou les projets peuvent jaillir de vous à chaque aube qui se lève.

Écoutez encore ceci : Vous êtes aujourd'hui tous invités à un incroyable et merveilleux repas... ou plutôt à un festin pour l'âme et l'esprit. Y répondrez-vous présent ? Il est bien évident que vous ne vous assiérez à sa table que si vous avez réellement faim et soif de la nature des mets qui vous y sont proposés : simplicité, vérité, joie, amour et... volonté. Cinq qualités indispensables à l'obtention d'un vrai passeport pour le cœur, le seul passeport requis pour l'inévitable mutation qui vous ouvrira ses portes... tout à l'heure.

Voilà pourquoi, mes semblables et moi-même n'avons de cesse de vous inciter à re-initialiser votre propre champ de conscience.

Le microcosme judéo-chrétien a trahi la pensée du Soleil-Christ en présentant un Dieu distinct de Sa Création et agissant comme un juge extérieur à elle.

Qui plus est, sa vision s'est volontairement limitée à ne tenir compte que de la Terre, faisant de cette dernière le centre de l'univers, enfant chéri du Divin. Enfin, comme pour mieux rétrécir encore votre champ de réflexion et l'infantiliser, une telle conception affirme que Dieu mettra arbitrairement un terme à sa Création "ex nihilo" et fera apparaître une Terre nouvelle pour les hommes et les femmes qui l'auront adoré et craint et qui, dès lors, se seront libérés du fameux péché originel...

Notre intention, vous l'avez compris, n'est pas la polémique... Si nous évoquons cette conception sclérosante de l'ordre des choses, c'est afin de mieux vous montrer les schémas mentaux selon lesquels vous avez été conditionnés.

Ce sont des schémas incroyablement égocentriques re-

lativement à l'espèce humaine, terriblement déresponsabilisants aussi et de nature à maintenir la dualité. Selon eux, il y a systématiquement ce qui est bon et ce qui est mal tandis qu'au milieu de tout cela, l'être humain est un simple sujet dépendant de Dieu... Un Dieu qu'il se doit de craindre tout en chantant Ses louanges.

Que dire de l'étroitesse d'un tel regard ? Qu'en penser alors qu'il y a déjà plusieurs millénaires, les sages de votre Orient *se souvenaient* que l'Inconnaissable, le *Dao*, engendre en permanence l'Un qui lui-même génère le Deux, lequel donne naissance au Trois... d'où jaillit l'infinité des formes de vie par l'entremise d'un Souffle, le Ki ?

Nous n'inventons rien... Par notre enseignement, nous nous révélons seulement comme des êtres de Souvenir. Nous cherchons juste à faire en sorte, qu'en vous, les idées reflétant l'Éternité se rencontrent et fusionnent afin de vous restituer à vous-même. Nous stimulons la piste du bon sens ! En réapprenant à penser à la mesure du cosmos, vous réapprenez à *être* à l'image du Créateur suprême. Vos idées éparses se rapprochent alors, s'ordonnent puis s'épousent comme les univers qu'elles sont à leur propre niveau.

Avez-vous jamais réalisé le fait que votre galaxie - la Voie Lactée - peuplée de plus de cent milliards d'étoiles, dotée d'un noyau central et de bras en spirale - est une idée parmi d'autres participant à un Grand Projet du divin Inconnaissable ?

Cette idée, qui contient des “sous-idées vivantes” - dont les étoiles vieillissantes ou naissantes évoluant près de son noyau - gravite autour de son propre trou noir[1].

---

[1] On a calculé que ce trou noir serait environ deux millions de fois plus massif que notre soleil.

Dans l'espace de la Pensée de l'Aïn Soph ou du Dao, elle se rapproche irrémédiablement d'une autre idée, la galaxie d'Andromède[2]. De leur rencontre naîtra une "super-idée". Sous l'action de la colossale masse gravitationnelle de leurs halos de matière, les deux galaxies interagiront alors l'une sur l'autre, se déformant... exactement comme lorsque, dans votre espace intérieur, deux idées se rencontrent pour créer une dynamique créatrice et novatrice[3].

À l'échelle galactique, une telle dynamique se traduit par des bombardements et des explosions d'étoiles donnant naissance à des supernovas, autrement dit à de la "poussière d'étoiles" prête à ensemencer l'univers.

Pour le Divin, la supernova est le germe densifié d'une idée s'inscrivant à l'intérieur d'une Vague de Création.

En ce qui vous concerne, maintenant, lorsque deux idées entrent en collision dans votre esprit lors d'une réflexion, elles créent un déclic de compréhension, souvent créatif, parfois même ce qu'on appelle... un éclair de génie ! Vous engendrez alors dans votre champ énergétique - votre aura - des "poussières d'étoiles" qui pourront se matérialiser en projets concrets et pour lesquels vous jouerez le rôle de Dieu.

Ainsi, lorsqu'il est dit dans certaines de vos Écritures que « l'homme est poussière », on se trouve là face à une vieille erreur de traduction qui va dans le sens de l'emprisonnement de la pensée. En effet, leur rédacteur initial avait plutôt écrit « poussière d'étoiles »...

Vous êtes, nous sommes tous, les résultats passagers de

---

[2] La galaxie d'Andromède serait deux fois plus grande que la nôtre, la Voie Lactée.

[3] Voir la photo de couverture de cet ouvrage qui représente la rencontre de deux galaxies.

supernovas issues de la pensée d'un certain niveau d'expression du Divin. Tout cela nous place face à l'ordre du Merveilleux. On ne peut que s'incliner d'Amour devant Ce qui nous habite et Ce que nous habitons...

Nous n'irons pas plus loin ici, mes amis, car ce qu'il nous faudrait exprimer est de la nature de l'intranscriptible. Cela ne peut pas même se murmurer. Il n'y a plus guère que des perceptions intérieures captables - bien que toujours partiellement - dans l'intimité d'une communion d'âme à âme ou d'esprit à esprit.

Chacun de nous a son secret, voyez-vous... Alors, pourquoi Dieu n'aurait-Il pas le Sien ? Ce n'est pas même un droit, cela fait partie de la nature intrinsèque de tout ce qui Est. Ce secret, c'est celui de l'histoire du Vivant.

À notre échelle, c'est le secret de la partie intranscriptible de la mémoire profonde de notre cœur. Quand bien même nous voudrions le livrer, son germe resterait malgré tout un joyau muet. Nous sommes précieux parce qu'éternellement uniques... Aussi uniques que l'est une seule feuille d'arbre parmi les milliards de milliards d'autres feuilles d'arbres.

À l'échelle du Divin cosmique, on appelle cela avec justesse “le Mystère”... Non par souci d'entretenir une énigme mais par respect pour cette primordiale Étincelle d'Amour qui ne porte même plus de nom tant Elle est Amour.

Le mystère de l'Esprit Saint

Voilà donc... Voilà qu'à nouveau, je suis poussé à te - à vous dire - : « Est-ce tout ? Une fois que l'on a assimilé ou cru avoir assimilé cela, une fois que l'on s'est fait exploser les frontières mentales... qu'arrive-t-il ? La Libération ? L'Ascension ? »

Il me faut vous l'annoncer : Il se peut que rien n'arrive, que rien, ou presque, ne change... Je veux dire que l'on soit simplement devenu un jongleur en métaphysique, un perroquet aux prétentions spiritualistes parce que magnifiquement capable de reproduire les discours des Maîtres.

Je veux surtout dire que *rien* ne se passe jamais si ce qui pense et agit en nous le fait à la façon d'un photocopieur de la Sagesse.

Tant que nous n'aurons pas vécu et éprouvé par nous-même, jusqu'au cœur de nos cellules, ce qu'il est convenu d'appeler l'Esprit, tout demeurera lettre morte. Nous brasserons du Savoir en nous imaginant qu'il s'agit de Connaissance.

Je vous ai fait effleurer le Dieu de la Terre, Celui du soleil, de la galaxie puis du cosmos ; j'en ai esquissé le visage paternel ou maternel, j'ai brossé son rôle concepteur, matriciel et enfin filial... Il me restait à vous enseigner l'Essentiel, c'est-à-dire à stimuler en vous, en la nommant, cette Force liante, cette Puissance de circulation aimante par laquelle tous les masques du Divin et le vôtre sont appelés à communier et à se dépasser ensemble afin de déchirer les voiles du Rêve. Il me restait à vous parler de cet état béni de l'Être touché par *l'Esprit Saint*.

Ah, l'Esprit Saint ! Y a-t-il un concept plus mystérieux et plus brumeux que celui-ci ? Disons-le, aux yeux de la majorité, il est une sorte de sac fourre-tout qui cherche à tout

résumer, à tout expliquer mais qui, en réalité, ne dit pas grand chose à force d'être flou.

Chez vous, on le décrit parfois comme une brise, une colombe ou encore une langue de feu qui, par leur seule apparition, fabriquent d'un coup des sages, des illuminés ou des saints. Par son intermédiaire, la Lumière semble soudainement offerte, telle une grâce résultant d'un décret divin. Sa descente miraculeuse nomme des Élus, gommant par la même occasion les fragilités humaines des heureux récipiendaires.

Tout cela est-il bien sérieux ? Cette conception entretient surtout une mythologie doucereuse juste bonne à éloigner l'être de son véritable rapport avec le Divin.

La Sève de l'univers

Soyez-en certains... l'Esprit Saint est d'abord un état de vous-même et vous êtes le maître de son ascension en vous ! Il est l'un des aspects de ce Champ de Conscience dans lequel baigne l'immensité du cosmos et qui, en chacun, aspire à être réveillé.

Ne le voyez pas telle une grâce qui vous serait octroyée en récompense à vos souffrances et à vos prières ! Cette Onde d'ineffable Amour à laquelle on donne le nom d'Esprit Saint ne s'émeut *jamais* face aux méandres de nos errances. Elle ne se laisse pas abuser par nos ruses conscientes et cachées.

Au contraire, elle voit tout de nos prétextes, de nos attitudes mentales déformées comme de nos émotions déguisées en grands sentiments. Elle nous connaît jusqu'à notre racine première... puisqu'elle n'est autre que la Sève de l'univers qui coule en nous.

Elle est... *Ce* qui nous pousse et nous aspire vers le haut par le jeu du bas. Elle est le moteur, le carburant et le véhicule

sacrés. Enfin, elle est le Souvenir marié à la Promesse !

En vérité, tant que vous ne la concevrez pas comme un état de votre Conscience qui se déploie, vous demeurerez extérieur à la perception du Divin.

L'Esprit Saint... Je l'appelle la fleur de non-dualité, son parfum est celui de l'Unité qui vous inonde enfin... Peut-être au bout d'un milliard d'existences et d'auto-flagellations à travers un milliard de mondes... mais *certes pas* grâce à cela ! Grâce... à un poing qui se décrispe soudainement dans votre mental au bord de l'asphyxie.

Pourquoi dis-je "votre mental" plutôt que "votre cœur" ? Parce que c'est toujours lui, le mental qui, par ses verrous de fausses sécurités, emprisonne le cœur jusqu'à le rétrécir. C'est lui, dans son vêtement humanoïde quotidien, qui l'abreuve de mille réflexes d'appropriation.

Est-ce à dire qu'il soit *l'Ennemi* ? Je vous l'enseigne à nouveau : Il n'y a pas et il n'y aura jamais d'ennemi !

Seul existe un adversaire : la petitesse à dépasser en soi.

Comment la dépasser ? Par le sourire de la volonté, par le courage de lâcher le bord de la piscine et par la confiance de l'oiseau qui se lance dans le vide.

Mais, détrompez-vous ! Cet oiseau-là n'a pas seulement le regard de la colombe. Il est aussi pourvu de celui de l'aigle. Il en a également la détente, la détermination... et le bec capable de trancher à vif dans la chair.

Oh non, il n'est pas doucereux, cet Esprit que l'on dit saint mais qui, en toute vérité, n'est autre que l'Esprit Universel dans toute sa vastitude.

Voulez-vous y goûter ? Voulez-vous vous laisser approcher par son intrépidité briseuse de mirages ? Eh bien, sollicitez ce mental dont vous vous méfiez, prenez-le pour l'outil qu'il est, invitez-le à pratiquer la gymnastique de la

détente puis, dans un élan confiant, alliez sa force au mouvement naturel de votre cœur...

C'est là, c'est de cette façon, au bout de la fatigue des entêtements et des refus accumulés, qu'une porte s'ouvre enfin. Quelque chose en vous s'expanse, mi-colombe, mi-aigle, quelque chose qui caresse et qui tranche, quelque chose qui aime infiniment... mais qui, d'abord, coupe définitivement d'avec les anciens repères.

Noùs et supra-mental

Un tel portail d'éveil est appelé *Noùs*[1] par certains, supramental par d'autres, tandis que d'autres encore y voient la manifestation de l'un des aspects de Shiva. On pourrait lui attribuer aussi une quantité d'autres noms en parcourant les Traditions qui ont ensemencé votre monde.

Peu importe... Ce Regard du Divin, cet Esprit de Regard que traduit le déploiement du Noùs fait partie de plein droit - de pleine nature, devrais-je dire - de votre héritage sacré.

Son accès vous annonce sans le moindre doute que vous êtes en Dieu, que Dieu est en vous... que vous êtes Dieu qui s'est oublié dans Sa Création, Dieu, enfin, qui cherche à Se souvenir de Lui-même pour croître encore et toujours.

Alors, comprenez-vous, "Dieu l'Esprit Saint" n'est pas d'avantage "quelqu'un" que "Dieu le Père ou le Fils" ! Il est un aspect de vous que vous ignorez encore et dont, parfois, la présence endormie vous frôle. Il est votre nostalgie, la somme de vos larmes d'espoir ou de bonheur et aussi celle de vos cris

---

[1] Voir "L'Évangile de Marie-Madeleine", du même auteur, page 124. *Ce terme est à ne pas confondre avec le "Nous" utilisé parallèlement au "Je" lors de certaines pages précédentes.*

de révolte. Il est votre paix du dedans comme votre rage récurrente de tout incendier. Il est baiser destructeur et sabre de résurrection... Car l'accession à l'ampleur du Regard divin, soyez-en conscients, passe nécessairement par l'abolition des morales figées et des certitudes que l'on croit définitives.

Le Noùs restitue donc l'Être à lui-même, il le prolonge et l'invente à l'infini à mesure qu'il déploie ses ailes. La sagesse est de le laisser monter en soi lorsque l'on se sait sur le bord de la falaise, à bout d'arguments et le cœur assoiffé. La sagesse est aussi de parvenir à identifier sa présence.

Voyez-vous, il en est de l'Amour sécrété par l'Esprit Saint comme d'un grand vin... On peut passer à côté de sa coupe sans savoir le reconnaître. Il se peut même que l'on nous invite à y goûter mais qu'on ait peur de sa profondeur et qu'on le recrache comme une "piquette" parce qu'il nous dépasse et nous déstabilise.

J'insiste ici encore sur la notion de volonté car rien ne s'opère jamais sans sa dynamique. En ce sens, le rouge de la Tradition shivaïste est particulièrement significatif. En ce sens également, les paroles de rappel que j'offre au nom des Serviteurs des Anges du Seigneur sont proches d'une telle conception.

La puissance de Shiva chante à gorge déployée le principe de Volonté. Elle illustre cette Force divine absolue qui danse éternellement au centre d'un cercle de feu, engendrant la ronde cosmique qui crée et dé-crée les mondes.

Ainsi, pour accéder au portail de l'Esprit, pour pénétrer dans la cathédrale ouverte du supra-mental, autrement dit toucher à l'immensité du Noùs, il convient d'avoir la volonté et le courage de se dé-créer.

Se dé-créer de ce que l'on se pensait être, c'est déjà se créer un peu plus tel que l'on aspire à se manifester depuis l'Éternité des Temps.

N'est-il pas exact que notre Vie ultime se nourrit des pelures de nos morts ? Pourquoi résister à un tel mouvement de transmutation dès lors que celui-ci s'inscrit dans l'ordre de l'Inévitable universel ? Tentez par conséquent de percevoir chacune de vos souffrances comme la conséquence d'une raideur de votre être et, déjà, vous accomplirez un pas immense ! Un pas d'humilité... et pourtant de grandeur.

L'apparition du huitième chakra

Peut-être trouvera-t-on mes paroles inspirantes mais cependant trop floues ou théoriques...

Afin d'être plus précis, voici donc comment se traduit, en termes d'énergie, l'ouverture de la porte du Noùs, l'intégration du feu de Shiva. Sur le corps humain subtil, l'émergence de la sensibilité caractérisant l'apparition d'une telle force se manifeste par l'éclosion d'un chakra supplémentaire.

Ce huitième centre de force est perceptible sous la forme d'une sphère lumineuse d'un blanc doré rayonnant à une cinquantaine de centimètres au sommet de la fontaine du septième chakra. Sa radiance est vivante et pulse continuellement, traduisant ainsi l'intensité de la vie intérieure de l'âme.

Comprenez bien... Ce huitième chakra ne surgit pas du néant à un moment donné de la croissance spirituelle. Il est présent en germe au sein de toute conscience depuis l'origine des Temps.

Lorsqu'il monte en l'être au point de devenir perceptible et de révéler sa puissance de vision, c'est simplement parce qu'il s'est libéré, au moins pour une bonne part, de tout ce qui empêchait sa croissance : les préjugés attachés aux morales humaines, les conditionnements distillés par les dogmes et les basses manifestations de la personnalité incarnée, c'est-à-dire

ses égoïsmes, ses possessivités, ses violences et enfin ses dépendances.

L'aigle et la colombe

Mais plus que tout autre centre d'énergie psychique, le huitième chakra se distingue par une vie intense qui va jusqu'à modifier sa propre forme...

Plus il s'ouvre, autrement dit plus celui qui le manifeste devient aimant et sans frontières, plus il se déploie et, en se déformant, projette vers le haut trois flammes de pure lumière : deux d'entre elles jaillissent de chaque côté de la sphère qui s'amenuise tandis que la troisième s'élève au sommet de celle-ci. Pour l'œil capable de percevoir une telle radiance, l'ensemble fait alors songer à un trident s'échappant d'une petite sphère.

Comment ne pas songer ici au trident de Shiva ? Comment ne pas voir également dans cette figure lumineuse, la silhouette globale d'un oiseau qui descend, les ailes déployées ?

Mariage d'aigle et de colombe, c'est bien cette forme qui a été perçue par les fondateurs de certaines grandes Traditions spirituelles ou initiatiques. Archétypes et symboles traduisent toujours des vérités fondamentales inscrites dans le Plan divin...

Ainsi, tous les sages, tous les Maîtres ascensionnés, tous les Christs et tous les Soleils de tous les univers sont-ils, entre autres, coiffés du signe de l'oiseau ou encore de la patte d'oie[1], emblème de celui qui parvient à *entendre*.

---

[1] On remarquera que ce signe est constamment présent sur le chemin des pèlerins de Compostelle et qu'il habite subtilement aussi le "Jeu de l'Oie", le jeu de celui qui sait "ouïr".

Cette descente de Lumière en direction de l'être en expansion répond, en fait, à une montée de la Lumière de ce même être vers sa Source ultime. De toute éternité, montée et descente s'appellent l'une l'autre pour fusionner en un point d'absolue simplification, une respiration parfaite.

L'obstacle de la tiédeur

Mais avant d'en arriver là, vois-tu, c'est l'océan de toutes les peurs qu'il faut traverser. D'ailleurs, le long chemin de la Conscience peut se résumer à cela : un dépassement des peurs. Ainsi l'Amour, je veux dire le véritable Amour, celui qui offre la Vision et qui libère, ne se montre-t-il qu'aux intrépides, aux briseurs de moules et aux sectionneurs de barbelés mentaux.

Le plus réalisé des Maîtres, sachez-le, est toujours celui qui a le plus osé et goûté à la Vie au fil des Âges.

N'a-t-il pas été écrit : « Je vomirai les tièdes » ? Cette expression enflammée et, a priori, abusive traduit en réalité merveilleusement bien l'Onde universelle de l'Esprit Saint. Il ne s'agit aucunement d'une parole d'intolérance issue d'un dieu jaloux et vengeur mais de l'expression du Regard qui voit la prééminence de la Force volontaire au-delà des Temps.

À cela, je vous entends m'objecter : « Oui, mais, l'équilibre, le juste milieu, la tempérance dont on dit qu'ils sont des attributs divins, contredisent pourtant toute position extrême... »

Ce à quoi je réponds : L'équilibre et la paix naissent de l'union des apparents contraires. Ceux-ci sont d'abord des forces vives engagées dans l'exploration de la Vie. Ils témoignent de la puissance de *Ce qui ose* en l'être, c'est-à-dire de *Ce* qui prend le risque total de l'aventure du Vivant. Le timoré ne vit pas... il existe seulement. Sa tiédeur n'a rien

d'un équilibre. Elle dit l'hésitation d'une âme qui recule devant le feu de l'Esprit.

L'accouchement du Noùs

Le Noùs, quant à lui, calcine tout ce qui est fade et qui ne s'engage pas. Il débusque de nos profondeurs le moindre schéma sclérosé sans se soucier des émotions de l'instant ni des raideurs de l'habitude.

Il nous pousse, nous tire puis nous éjecte hors de notre ancienne peau afin de tracer devant nous une autre portée musicale sur laquelle nous aurons à nous écrire ou, plutôt, à nous re-composer pour aller plus loin.

Si vous espérez sa montée en vous, il vous faut l'appeler de toute votre flamme, il vous faut dépasser vos limites. Il convient aussi que vous vous attendiez à être projeté dans un autre espace de vous-même qui, tel un nouveau continent, sera dépourvu de cartes.

L'Esprit divin ne connaît pas les balises autrement que pour dépasser celles-ci, voyez-vous ! Les qualités d'Amour et de Vérité que l'on pense parfois découvrir à son approche sont toujours elles-mêmes des seuils qui invitent à aller plus avant.

Bien que l'apparition du Noùs ou - si l'on préfère - l'émergence de la Sainte Conscience, puisse donner l'impression de ne concerner que les domaines supérieurs de l'être, c'est cependant la totalité de celui-ci qui est concernée.

Il est primordial de comprendre et d'admettre autrement qu'intellectuellement que le corps physique est tout aussi touché par son éclosion.

Encore une fois, les mondes ne s'opposent pas... Ce qui transforme votre conscience modifie votre chair dans les

mêmes proportions.

Vous ne pouvez donc vous déployer en esprit sans que vos cellules accèdent à un autre état vibratoire. Les livres vous le disent, vous en acceptez l'idée, vous le croyez... mais vous n'imaginez pas encore ce que cela sous-entend. Il s'agit d'une véritable alchimie qui n'a rien en commun avec la vision d'une image pieuse aux accents pastels.

Lorsque la densité corporelle vient à être pénétrée par le rythme cadencé de l'Esprit qui déchire ses voiles successifs, il est rare que cela se vive sans souffrance...

Non pas parce que la souffrance est une condition requise pour grandir mais parce que l'âme humaine se trouve encore dans une phase où elle s'agrippe à des repères faussement rassurants et donc ébranlables.

L'éclosion progressive du Regard proposé par le Noùs initialise, quant à elle, une polarisation différente du Souffle de Vie. En des termes qui vous parleront peut-être davantage, je dirais que la globalité du corps bénéficie alors d'une qualité de prâna autre que celle qui était jusque là absorbable et absorbée.

Chakras et trous noirs

Essayez de bien me comprendre... Vous respirez évidemment par vos poumons ainsi que par votre peau mais vous respirez aussi, sans vous en apercevoir, par chacun de vos centres énergétiques, autrement dit par vos chakras.

En suivant toujours la loi de l'analogie, je puis vous enseigner que, dans le cosmos de votre corps, chaque chakra est comparable à un trou noir.

C'est un aspirateur et un souffleur d'énergie, une centrale de forces à travers laquelle le Divin respire ou, si vous

préférez, invente la Vie et les idées qui peuplent celle-ci.

Lorsqu'un chakra se déploie, c'est une nouvelle facette de vous-même qui se met à palpiter, qui traduit puis explore le Vivant...

Par conséquent, lorsqu'un chakra "nouveau" fait éclater sa gangue et émet pour la première fois sa tonalité, c'est une véritable galaxie qui naît.

L'enfantement de ses mondes redéfinit inévitablement l'équilibre de l'univers, de *votre* univers intérieur. Tous vos systèmes solaires internes, tous vos organes et les planètes qui les composent jusque dans l'infiniment petit s'en trouvent alors affectés en étant invités à grandir.

En termes plus concrets, ils doivent impérativement se syntoniser devant l'apparition d'une poussée massive de Lumière, c'est-à-dire une qualité de Compréhension et d'Amour insoupçonnée et effervescente.

L'Être s'éveille alors à une autre dimension de lui-même... Si le fossé le séparant, jusque-là, de la Conscience du Divin s'amenuise en son cœur, un autre apparaît aussitôt dans un premier temps : Celui de la confrontation avec l'ancien monde qu'il a quitté. Un fossé d'autant plus vertigineux pour l'âme que le corps qui lui sert de support entre alors en phase de fragilisation.

Ce dernier a besoin de se réajuster, organe après organe, tout comme un violoniste ré-accorde son instrument avant d'interpréter une grande œuvre... Des symptômes se succèdent donc parfois, souvent inexpliqués, des maladies se révèlent aussi, ultimes portes par lesquelles l'épuration s'opère.

C'est le Serpent de feu, le cobra de Shiva qui entame sa mue en nous avant de monter pleinement et de déployer ses ailes. Les fleuves, les rivières et les ruisseaux subtils du corps humain - ses nadis - entrent ainsi progressivement en crue

sous l'action de leur nouvelle source débordante de Lumière puis inondent les vallées de l'être.

C'est de cette façon, voyez-vous, que les cellules d'un organisme sont nettoyées de leurs antiques réflexes mémoriels et alimentées par une sève novatrice, celle d'un esprit plus vaste.

Une voie royale ?

Y a-t-il des pratiques spécifiques qui permettent de faciliter, voire de précipiter l'ouverture tant espérée de la porte du Noùs ? Il en existe, bien entendu...

À vrai dire, toutes les disciplines auxquelles les Traditions vous donnent accès et qui sont basées sur la maîtrise de la respiration, ou plutôt du Souffle, constituent des moyens sans nul doute privilégiés.

Je n'en citerai aucune en particulier parce que toutes sont largement accessibles à ceux qui cherchent réellement et parce que mon propos n'est pas d'influencer quiconque vers une Tradition plus que vers une autre. Cela vous a déjà été dit :

le But se trouve dans le Chemin lui-même et dans la liberté avec laquelle on apprend à parcourir celui-ci.

Je n'en citerai pas non plus tout simplement parce qu'aucune méthode, aucune ascèse, n'a de suprématie définitive sur une autre, dans le sens où aucune ne saurait remplacer la globalité de l'expérimentation directe, pleine et enthousiaste de toutes les facettes du Vivant.

Autrement dit, c'est la richesse et l'intensité de la Vie elle-même qui constituent le Grand Enseignement.

Il n'est pas rare de voir des êtres pratiquer toutes sortes d'ascèses, de méditations et de prières durant des existences

complètes et rester pourtant le cœur sec face au portail de l'Esprit Saint. Pourquoi donc ? Parce que l'Amour n'a pas été éprouvé dans le flot de la Vie qui déborde. Parce qu'on a cru que son approche et son accession s'obtenaient essentiellement à l'aide de "recettes dévotionnelles", de prières toutes construites, et par des macérations.

L'Amour-compassion, la Compréhension et la Vision caractérisant la divine Sève qui s'écoule par l'ouverture du Noùs sont, avant tout, enfants de la Joie. Et la Joie, ne l'oubliez jamais, se découvre au sein même des mille saveurs de la Vie.

Elle éclate sous les feux de la non-dualité lorsque les trésors de la solitude et ceux du partage avec toutes les formes explorant l'univers sont capables de fusionner dans un frémissement divin.

Oui, le frémissement de *la* Présence en soi réunit en une harmonique spontanée ce que l'on croyait lourd et ce que l'on disait aérien, ce que l'on condamnait au nom du Profane et ce que l'on bénissait du sceau du Sacré.

Dieu, l'Esprit qui vous inonde sans que vous Le perceviez, ignore toute notion de sacré et de profane. Il EST... Et c'est tout ! Il parle tous les langages à la fois.

Ce que l'on n'admet pas souvent, c'est qu'Il tranche pour enseigner... et qu'Il caresse pour éprouver.

Et ce que l'on ne comprend pas davantage... c'est qu'Il est indissociable de nous puisque notre croissance parle de la Sienne.

Celle-ci est une révélation progressive à travers l'immensité du cosmos.

De la même façon, pour celui qui s'éveille à la Conscience de l'Esprit Saint, ce que nous nommons vie et mort ne signifie rien. Rien d'autre, du moins, que l'empreinte d'une

illusion nous forçant à travailler la Conscience unificatrice[1].

Si vous recevez le sens profond de mes paroles, vous pouvez admettre, dès lors, que la réapparition soutenue des Serviteurs des Anges du Seigneur coïncide avec la montée en vous d'une force de révolution que l'on peut qualifier de shivaïste.

Par le Feu que nous stimulons et escortons chez ceux qui mettent tout en œuvre afin d'être prêts, nous participons au changement de la "toile de fond" de la conscience globale de votre humanité.

Si vous vous sentez concernés et appelés par ce Feu, vous devez réaliser le fait que celui-ci va d'abord vous ébranler en vous plaçant face à des situations imprévisibles et en vous faisant éprouver des états émotionnels ou de conscience totalement déstabilisants.

De tels événements, extérieurs et intérieurs, seront souvent si inattendus, déroutants et même douloureux qu'il se peut que vous en veniez jusqu'à douter de la justesse de votre chemin.

En effet, sachez-le : La montée en soi de la Force supramentale n'est pas sirupeuse. Elle n'enveloppe jamais l'être dans une ambiance cotonneuse peuplée de visions angéliques. C'est tout à fait l'inverse qui se produit tant que la Porte n'est pas définitivement poussée et que son seuil n'a pas été franchi.

---

[1] On ne peut s'empêcher de songer à ce propos aux paroles d'Héraclite qui, dans la Grèce antique, affirmait sans hésiter : « En honorant le dieu de la vie, Dionysos, j'honore en même temps le dieu de la mort, Hadès. Ils sont le même. L'un inclut l'autre et vice-versa. »

Quelques mensonges...

À toute porte se tient un gardien... Celui-ci est une sorte de Cerbère issu de nos profondeurs, un fournisseur de prétextes, un amplificateur de paresses, un accélérateur de peurs, un réveilleur de réflexes. En bref, il est *le* Menteur, l'autre versant de nous-même capable de nous faire oublier nos résolutions et de ré-enclencher en nous la petite vitesse de croisière.

Oui, voyez-vous, il faut préparer toute la place en soi pour y recevoir le Feu de l'Aigle et de la Colombe. Il faut avoir le courage d'accepter un grand coup de trident dans le diaphragme de nos certitudes.

Je vous le dis aussi nettement que cela : *Une demi-invitation n'est pas une invitation.* Ce qui est prononcé du bout des lèvres n'a ni cœur, ni âme...

Et *Qui* invitez-vous, en vérité ? La Sève divine ? L'Esprit Saint ? Dieu dans Sa totalité ? Quelle fausse question ! Mais c'est *à vous*, bien sûr, que vous lancez l'invitation !

En fait, plus vous appelez en vous *le* Regard, sans vous acharner à vouloir définir celui-ci, plus vous pénétrez dans la Conscience du Noùs et plus ce que vous nommez Dieu s'expanse dans Sa propre divinité...

Méditez cela.

Et soyez bien certains qu'une telle Présence n'a pas besoin qu'on l'adore ni qu'on la prie.

C'est vous - et nulle autre puissance - qui, à travers le mouvement du Réveil, éprouvez un besoin d'adoration et de prière... exactement comme un sculpteur qui réclamerait ses outils afin de dégrossir puis de polir son bloc de marbre. La splendeur de l'œuvre que l'on dit à venir est déjà là, quant à elle, dans sa gangue.

Il faut craindre Dieu, vous a-t-on dit encore ? Plus qu'u-

ne sottise, il s'agit d'un contresens total et d'une abomination susceptibles de vous bloquer durant des éternités. Pourquoi voudriez-vous avoir peur de votre potentiel d'ascension ? Le simple bon sens vous apporte la réponse.

Depuis des millions d'années, votre humanité est prise dans une dynamique d'auto-destruction. Je vous l'ai dit, peu importe la genèse exacte des événements qui ont initialisé un tel moteur. Rien ne sert de se battre contre lui. Il convient seulement de cesser de l'alimenter en "recyclant" l'errance passée afin d'en faire le carburant d'une nouvelle compréhension. C'est bien d'une dépollution mentale et cellulaire dont nous sommes venus vous entretenir.

J'insiste sur l'aspect cellulaire du processus. Nombre d'entre vous ont été formatés - c'est le terme adéquat - par une affirmation que l'on prétend issue de la bouche-même du Christ : « Mon royaume n'est pas de ce monde. »

On vous a toujours expliqué cette parole comme traduisant un rejet sans appel de l'univers matériel. Comprenez-vous cependant que, par un tel commentaire, on n'a fait qu'ancrer davantage dans votre conscience les principes de la séparation et de la dualité ?

En réalité, on a radicalement trahi la pensée unificatrice et aimante de l'Enseignant, une pensée qui se traduisait plutôt par : « Ma façon d'être est étrangère à l'actuel ordre vibratoire de ce monde. » Dès lors, ce ne sont ni la matière, ni la forme qui se voient condamnées mais ce que l'être imprime en elles, ce qu'il en fait de petit et de limité.

Je me répète : À tout arbre, il faut des racines et toute racine réclame de la terre, c'est-à-dire un élément de densité. Bien évidemment, *on salit la densité si on est soi-même indigne et immature*, autrement dit si on se coupe de la Source. Et, réalisez-le, il existe maintes façons de se couper de la Source.

La première se résume simplement à la nier. C'est la plus primaire mais aussi la plus honnête. Les autres - beaucoup plus fortes parce que plus perverses - consistent à en détourner le cours, à en interdire l'accès, à en contenir le débit par des barrages et, bien évidemment, à y introduire une coloration et une saveur toutes humaines.

Pourquoi un tel déploiement d'efforts si souvent savants ? Pour une emprise sur les consciences et afin d'asseoir une plus grande domination sur un ordre du monde qui rassure.

Vous me demanderez : « Pourquoi une telle nécessité d'emprise et de domination ? » À cause de la blessure d'orgueil qu'il faut traverser comme un large fleuve puis apprendre à cicatriser. À cause, en définitive, de la peur de l'infinie vision de la vraie Liberté.

Écoutez maintenant ceci : L'émergence de l'Esprit Saint est semblable à une coulée de lave remontant des profondeurs sur un appel solaire. Son arrivée calcine tout sur son passage et modifie à jamais le paysage...

On croit voir venir la mort mais, en vérité, c'est la page d'un vieux monde qui est seulement tournée.

De la rencontre de la lave et du sol naîtra bientôt une terre fertile, noire comme la matière première de l'alchimiste. En entrant en profonde mutation, celle-ci accepte une forme de putréfaction afin de s'élancer vers les hauteurs incandescentes du rubis de la Conscience.

C'est, bien sûr, la matière qui est ainsi transformée, mais son mouvement ascendant n'entraîne-t-il pas, du même coup, l'Esprit qui l'a initialisé : le Grand Alchimiste ? Ceci est l'un des secrets dont il faut s'imprégner...

Ne craignez donc pas la montée de Sève qui s'en vient... Elle appelle en vous l'union de Parvathi[1] et de Shiva. Pourquoi, en effet, la craindriez-vous ? On craint seulement ce qui réclame obéissance et qui se montre capable de châtier. En toute vérité, qu'est-ce qui réclame obéissance et qui prend plaisir à punir ? Les masques successifs des personnalités humaines dans leurs errances au fil des Temps, les cris des égos qui se répondent en s'emboîtant désespérément les uns dans les autres !

Si, en cette aube, vous vous sentez encore jugés, réprimandés et punis par le Divin, sachez donc que ce n'est que l'effet de votre auto-sanction et de vos auto-flagellations.

Dès lors que vous apprenez à vivre avec la réalité de ne faire qu'un avec Dieu, quel que soit le nom que vous Lui attribuiez, plus rien ne se méprise en vous, plus rien ne craint rien... car *tout* est là, dans sa perfection éternellement perfectible.

Ainsi s'exprime la Conscience du Noùs à travers les Serviteurs des Anges du Seigneur...

---

[1] Parvathi : contrepartie féminine de Shiva dans la Tradition hindouïste.

Les prolongements de Dieu

À l'instant même où ces mots jaillissent des lèvres de mon âme, j'en saisis le côté illusoire, l'absurdité et même l'apparence trompeuse. Pourquoi, en effet, parler de prolongements au sujet du Divin puisque, par essence, qu'on le veuille ou pas, tout procède de Sa Nature et que tout est Lui ?

Et pourtant... J'ose, nous osons, ces termes car accepter de jouer le jeu de l'illusion, c'est aussi nourrir cette sagesse qui permet, en définitive, de dépasser la dualité... tout en lui adressant un sourire.

Il faut absolument comprendre : Dès qu'une part de nous s'oppose au principe de la Séparativité dans ses inévitables manifestations, elle tombe précisément dans le piège même de cette séparativité.

Comprendre, c'est vivre du dedans une réalité. Ce n'est surtout pas décortiquer celle-ci !

En fait, prolonger n'est pas séparer mais faciliter l'expansion. C'est *Être*, dans le sens où le Feu en soi demande à pousser plus loin l'invention de la Vie, autrement dit à perpétuer Dieu.

Tout ceci m'amène maintenant à vous parler des relais de la Présence divine. Chacun le sait, les couleurs révélées par un prisme sont autant de relais qui mènent à la compréhension et à la traduction de ce qu'est la Lumière.

D'une façon analogue, le Divin vient vous chercher et Se rappelle à vous sous la forme du chemin et de la coloration que votre être saura reconnaître puis accueillir.

Pour ce faire, les Soleils nés de Son Champ de Conscience génèrent spontanément ce qu'il est juste d'appeler des "ambassades". Ce sont elles, ces ambassades qui, tout au long de l'histoire de votre âme, jouent le rôle d'antennes. Elles

sont aussi les gardiennes d'une mémoire.

Oui... l'idée qui est née d'une idée, laquelle procède elle-même d'une autre idée et ainsi de suite dans une longue série de développements oublie facilement *Ce* qui est à sa source et qui suinte à travers elle. Elle a souvent besoin de rappels.

Ceux-ci sont schématiquement de deux sortes : *Nous les nommons "Relais divins" et "relais du Divin".*

Les Relais divins

Avec le regard qui est nôtre, nous considérons les Relais divins comme des émanations directes du Champ de Conscience de Dieu, comme la transpiration sacrée et tangible de Sa Présence au sein de ce que nous sommes capables de capter. Ils portent des noms déjà évoqués. Ce sont les Avatars et les Maîtres ascensionnés qui jalonnent régulièrement le cours de vos humanités et civilisations successives. Quelle distinction établir entre eux ? C'est simple...

Les Avatars sont ceux qui, parmi les Maîtres ascensionnés, se voient chargés d'une mission publique d'ampleur planétaire, solaire ou galactique. Il en existe ainsi de plusieurs types, selon ce que l'évolution d'une humanité réclame à un moment précis de son histoire.

Les Avatars représentent plus que des lignes de communication directe avec les différents niveaux d'expression de Dieu, tels que nous les avons analysés. Il faut les voir comme des densifications de Son énergie, tout au moins durant les années où ils sont adombrés par Elle[1].

En fait, un Maître ascensionné devient Avatar dès l'instant où, lors d'un événement précis de sa vie, il est soudai-

---

[1] Voir page 38.

nement habité par un Champ de Conscience qui dépasse sa personnalité de Maître et où, dès lors, il parvient à s'exprimer sans trace égotique, au nom du Divin. Il clame alors : *« Je Suis »... tout simplement parce qu'Il Est, c'est-à-dire qu'il se reconnaît tel un diamant sur lequel l'espace et le temps n'ont qu'une emprise apparente*. On pourra certes le voir éprouver des sentiments, souffrir et vieillir - car aimer un monde en fait accepter les contraintes - mais il traversera tout cela avec une joie et une volonté si inébranlables qu'il dérangera radicalement l'ordre des choses.

Tous les Maîtres ascensionnés ont l'opportunité, à un moment donné de leur propre cheminement, de se voir confier une mission d'Avatar.

Chaque mission a une spécificité. Elle peut concerner une race plutôt qu'une autre en fonction des nécessités karmiques de celle-ci, de son bagage génétique collectif, de ses mémoires cellulaires et de l'éventail de ses sensibilités. Une mission peut aussi, bien sûr, s'adresser à un peuple humain dans sa globalité.

C'est, en définitive, le "parfum d'âme et d'esprit" d'un Maître ascensionné qui le prédispose à telle tâche plutôt qu'à telle autre.

La mission de l'Avatar

Vous vous demandez sans doute maintenant *Qui* lui assigne cette tâche... Je ne vous répondrai évidemment pas banalement : « Dieu » puisque Dieu n'est personne en particulier. Je vous dirai que le Maître reçoit son Onde d'expansion à partir de *la* ou *des* Sources solaires situées en amont de lui, c'est-à-dire soit du noyau central de la planète, du Christ - ou Bouddha majeur - du système solaire, ou encore du Logos galactique.

L'humain et le Divin s'épousent alors tellement en lui que

chacune de ses paroles et chacun de ses actes en deviennent déconcertants de puissance. Sa présence est ainsi totalement dédiée au Vivant, c'est-à-dire au mouvement de l'Esprit qui s'expanse à travers le cosmos.

En tant qu'être incarné, il ne peut avoir ni réel ami, ni ennemi, ces deux réalités étant trop “humaines” sur le plan de la personnalité pour être adéquates quant à sa façon de s'exprimer dans le monde qui le reçoit.

Le jeu de l'Avatar

Retenez cependant ceci : Bien qu'habité par une Force lumineuse incernable, l'Avatar n'en joue pas moins un rôle au sens théâtral du terme, un rôle dont il n'est évidemment pas dupe.

Il joue le jeu solennel de celui qui sait qu'il sera bientôt divinisé puis placé “à part” d'une humanité avec laquelle, de par son amour, il faisait corps.

Le monde des hommes a besoin de références, de modèles à statufier. Cela n'échappe pas à l'Avatar qui garde donc une personnalité terrestre afin de ne pas trop éblouir par son “inhumanité”.

Du reste, il faut bien comprendre qu'il y a des moments plus sacrés que d'autres dans la vie d'un Avatar, des moments privilégiés où le Divin l'adombre plus en profondeur, des moments où l'intensité de l'Onde qui l'embrasse culmine davantage.

Cela ne signifie pas qu'il soit alors moins présent à la matière. Cela peut vouloir dire, au contraire, qu'il en goûte mieux l'aspect sacré et la fonction enseignante.

Plus un Maître ascensionné et plus un Avatar sont les canaux conscients du Divin, plus ils sont présents dans l'instant et tout entiers consacrés à ceux qu'ils instruisent par leurs

moindres gestes. Leurs “absences” apparentes sont souvent, quant à elles, tournées vers un travail très concret.

Les Aspirants à la Divinité

Tout cela vous semble, sans doute, difficile à concevoir et même étranger à votre mental qui tâtonne et cherche dans la jungle des mots et des concepts... Et pourtant ! Pourtant, les hommes et les femmes qui parviennent à un tel état de conscience sont bel et bien de votre famille. Ils sont issus de la même Vague de Création que vous.

Non seulement vous pouvez aspirer à devenir ce qu'ils sont mais vous le devez.

Ce n'est pas une marque de présomption que de lancer un tel souhait en direction de l'Infini. Il s'agit plutôt d'un signe de lucidité et d'ouverture de votre cœur à son juste héritage.

Situez-vous donc à votre véritable place ! Ne vous faites ni plus humbles, ni plus sages que vous ne l'êtes. Vous abuseriez peut-être tous les “passants” qui traversent vos existences, mais vous ne mentiriez pas à votre propre vie.

Vous êtes - nous sommes - des Aspirants à la Divinité... et c'est merveilleux ainsi.

Les contresens de la spiritualité

En vérité, ce que vivent les Avatars et les Maîtres ascensionnés est d'une nature bien plus tangible et joyeuse que ce que la race humaine imagine généralement.

La fusion avec le Champ de Conscience de l'Esprit est réputée ne pouvoir se réaliser et se perpétuer qu'à travers l'austérité et le renoncement à tout...

Dès lors, quoi d'étonnant si ce que j'appellerai naïvement

le “camp de Dieu” soit si peu fréquenté ?

Lorsque nous entendons nombre de vos prêtres clamer machinalement des « Réjouissons-nous, mes frères... » sur le ton d’un requiem, ils étalent leur absence de vécu, leur manque de cohérence et perpétuent de la sorte un tragique contresens.

La véritable communion avec Dieu ne sous-entend ni le silice, ni les larmes, ni tout ce qui ressemble à une frustration. Il est vain de dire « Réjouissez-vous » lorsque l’on porte en soi des milliers d’années de culpabilité, de tristesse et de dualité entretenue...

Dieu est d’abord Ce qui vit. Ainsi, tout ce qui L’ampute de Son expression amoindrit nécessairement Son mouvement en chacun.

Les chercheurs de vérité, c’est-à-dire tous les artisans de paix et donc de bonheur, rêvent de ce que l’on appelle traditionnellement l’extase mystique, cet état de félicité, ou de samadhi, au sein duquel la conscience découvre un océan d’indicible béatitude. Hélas, là encore, bien des idées erronées circulent... Celles-ci sont généralement entachées d’une vieille morale codée par les religions et qui n’a pas grand chose à voir avec la véritable quête du Soi. L’Esprit se situe tellement au-delà des morales, des dogmes, des conventions religieuses et de leurs images toutes faites !

Ce qui rend les aspirants à l’expansion de la Conscience si peu nombreux et actifs, c’est le portrait triste et sévère qui est presque toujours brossé de l’engagement spirituel.

L’orgasme divin

On s’imagine trop aisément que le chemin qui mène ouvertement au Divin est et se doit d’être ennuyeux. Par extension, on croit aussi que les Maîtres de Sagesse et les plus

grands mystiques sont forcés à la "macération" ainsi qu'aux mortifications. C'est faux !

Si certains - comme tout être humain, d'ailleurs, à un moment de son histoire - ont expérimenté une telle voie, ils en sont tous sortis dans un éclair de compréhension simplificateur. L'exemple du Bouddha Gautama l'enseigne notamment.

Oui, dans la découverte de l'extase mystique, Maîtres et Sages expérimentent puis connaissent une véritable jouissance. Ils comprennent que le "voisinage de Dieu" ne doit pas rimer avec la souffrance... Sinon, quel intérêt y aurait-il à le rechercher ?

Et que l'on ne se méprenne pas... Leur jouissance n'exclut rien. Corps, âme et esprit y participent en totalité.

Cet état est comparable à un orgasme surmultiplié et aux dimensions célestes. Au risque de choquer certains, je déclarerai que l'orgasme permanent est le but de la vie de l'Esprit. Il transcende l'Être.

Ce stade de la divine Conscience auquel nous aspirons tous naît d'une merveilleuse explosion de tous nos centres psychiques. Par leur élan, ceux-ci entraînent dans leur sillage tous les niveaux de manifestation de la Vie. À travers des milliards de micro-éclairs, le corps se voit divinisé à mesure que l'Esprit se rapproche de Sa demeure. L'un comme l'autre vivent l'Union en touchant aux réalités de la non-séparativité.

Remarquez bien que j'utilise le mot "toucher" à dessein. Mon souci est de faire comprendre à quel point cette expérience - qui devient un état - n'a rien de flou mais revêt, au contraire, tous les caractères du tangible, je dirais aussi du sensuel, au sens noble du terme. Dès lors, dense et subtil ne signifient plus rien puisque le rêve de la Vie se rapproche de son émetteur-récepteur...

Le Maître endormi en vous - le Maître ignorant encore son identité - sait fort bien que Dieu est analogue à un double sexe, féminin et masculin. Il sait aussi qu'Il connaît l'orgasme permanent avec Sa Création et que, s'il n'en était pas ainsi, *rien* ne serait.

Quel contraste, n'est-ce pas, avec cette dualité forcenée qui associe systématiquement tout ce qui se rattache au sexe à la chute de l'être !

Mais, dites-moi, qu'est-ce qui salit la Vie, qu'est-ce qui la détourne de son cours et qui ralentit le Chant total de Dieu ? Rien... sinon tout état de conscience qui réagit en termes d'opposition et de dissociation.

En vérité, le très haut comme le très bas sont des inventions du grand Rêve de la Vie. Ce n'est pas ce Rêve qui intéresse et motive le Feu en nous... mais le Rêveur Lui-même... Dieu !

Il n'y a rien de ce que vous pensez, ni de ce que vous faites qui ne soit simultanément éprouvé par Lui puisqu'Il est indissociable de vous autant que vous l'êtes de Sa présence. Inutile donc de vous débattre ! Que vous le niiez ou que vous le reniiez, Il vous emmène vers votre Réalisation puis vers votre Ascension.

Réalisation et Ascension

Voulez-vous que nous nous arrêtions un instant sur ces deux termes ? Ils méritent une explication car ils suggèrent deux concepts différents.

Un Réalisé est un être qui a établi en totalité paix et joie en lui-même. C'est aussi un être qui est parvenu à faire circuler en parfaite fluidité un courant de vie unificateur entre son corps, son âme et son esprit. C'est enfin un être qui, de ce fait, s'est libéré de ses entraves karmiques et qui devient donc

absolument et consciemment maître de son chemin. La plupart du temps, il choisit de poursuivre celui-ci dans la densité du monde afin d'éclairer l'humanité dont il est issu.

Un Ascensionné, quant à lui, est un Réalisé qui est parvenu à parfaire plus encore sa fusion avec le Divin. Pour lui, le "problème" de la densité du corps de chair à endosser afin de poursuivre une mission d'Éveil ne se pose même plus. Ses cellules sont si saturées de Lumière qu'il n'est plus contraint de passer par la mort physique pour traverser les siècles et circuler d'un monde à l'autre. Son corps est esprit tandis que son esprit imbibe son corps.

Il va de soi, vous l'avez compris, que de tels êtres se rient du temps aussi bien que de l'espace. Par ailleurs, ils ne conservent leur apparence sexuée qu'en fonction des nécessités réclamées par les cycles régulant les mondes qu'ils ont entrepris de guider.

À ce propos, les Serviteurs des Anges du Seigneur souhaitent attirer votre attention sur ceci : Lorsqu'en vous le mot "Maître" résonne, il suggère aussitôt et par une sorte d'automatisme une Présence masculine. C'est d'un tel conditionnement qu'il vous faut aussi dorénavant vous libérer.

L'Esprit divin revêt des masques selon les mouvements du grand Balancier et de ses spirales internes. Il se fait acteur en empruntant mille visages mais *jamais* il ne privilégie l'un d'eux.

Soyez par conséquent certains qu'il existe tout autant de femmes réalisées et ascensionnées que d'hommes et qu'elles, aussi bien qu'eux, vivent déjà l'androgynat au fond de leur cœur.

Les uns comme les autres ont intégré les caractéristiques de la merveilleuse "batterie" cosmique en manifestant à leur gré les deux polarités complémentaires de la respiration divine.

Père, Mère, Fils, Fille, dieux et déesses, toutes ces apparences vous renvoient à vous-même. Elles répondent à vos soifs successives... jusqu'au jour où la vraie soif vous appelle à l'unique Océan.

Les relais du Divin

Quels sont maintenant les relais du Divin ? Ce sont les points de ralliement, les zones précises qui naissent de l'union de pensée de l'ensemble des Maîtres ascensionnés. Je pourrais aussi dire que ce sont les chakras d'une planète. Et, pour être plus précis, j'ajouterai que ces centres de force surgissent de la complicité de cœur existant entre de tels êtres et la Présence divine palpitant dans le noyau solaire de la planète en question. Ce sont des projections, des émanations de *Ce* qui les habite.

Et qu'est-ce qui les habite exactement ? me demanderez-vous. Certes pas un amour flou, ni le simple désir humain de partager ce qui a été découvert. Ce qui les habite, c'est la vision claire du grand Plan d'expansion de la Conscience à travers le cosmos. C'est la joie active et lucide de participer pleinement au Rêve du retour à l'Unité.

Comprenez qu'il est presque impossible d'être plus précis à ce sujet car on touche là à des états de l'Esprit que le langage humain ignore, faute de concepts appropriés.

Pour aller plus loin, il faudrait que d'autres fenêtres soient ouvertes dans l'âme elle-même.

La *Vision du Plan* est, sans doute, l'expression la plus adéquate pouvant suggérer de quoi il s'agit... si tant est que le mot vision n'évoque pas pour vous quelque chose de brumeux.

Je parle ici d'une véritable projection supra-lucide de la conscience qui devient capable d'englober la totalité du

chemin à parcourir jusqu'à la divinisation ultime de ce qui invente la Vie en lui.

Je parle de la perception de ce chemin qui est aussi un non-chemin puisqu'en son sein espace et temps se condensent en un seul et ultime point de félicité.

Encore une fois, ne tentez pas de comprendre intellectuellement cela. Mes paroles ne sont jamais destinées à être cernées. Ressentez-en plutôt la fragrance et laissez celle-ci vous envelopper. Bientôt, vous en serez imbibé et leur sens vous apparaîtra. Les plus beaux voiles se déchirent toujours sans crier gare, tant et si bien qu'on oublie même qu'ils ont existé un jour.

C'est ainsi que l'illusion du temps qui œuvre à travers nous s'avère souvent être un merveilleux outil.

Mais revenons aux relais du Divin...

De Shambhalla à l'Eldorado

Sur cette planète, il existe deux relais dont on peut affirmer qu'ils sont majeurs, même si d'autres jouent un rôle non négligeable. L'un se situe dans les Himalayas et l'autre dans les Andes, deux zones au cœur desquelles l'homme ne pénètre pas aisément, deux territoires géographiques qui, par leurs caractéristiques énergétiques, enfantent tout naturellement des portes de communication donnant sur d'autres niveaux de vie. Ce sont aussi des sas spontanés utilisés par les Maîtres ascensionnés afin de faire germer d'autres réalités, celles qu'ils portent en eux et qui reflètent le Divin.

À l'image de tout ce qui est, ces zones ont donc, à la fois, une existence physique et une - je devrais dire plusieurs - contreparties subtiles. Vous les connaissez sous des noms désormais classiques, Shambhalla pour l'Orient et Eldorado pour l'Occident.

Au-delà du mythe et de la légende, leurs mondes représentent bel et bien des ambassades de l'Onde divine sur Terre. C'est à ce titre qu'il me faut vous en parler et parce que le peuple au nom duquel je m'exprime ici y a accès. Il leur apporte sa contribution et s'en nourrit en retour. Tout mouvement d'offrande entraîne simultanément un mouvement de réception, n'est-ce pas ?

Voulez-vous que nous parlions du Plan de Dieu sur Terre ? Alors, suivez-moi vers l'Eldorado et Shambhalla, deux visages traduisant une même réalité, celle de la Lumière en attente de sa libération.

Ces territoires sont, schématiquement par rapport à l'âme de votre planète, analogues au huitième chakra en germination dans l'aura humaine. Présentement, on peut les comparer à des protubérances lumineuses et flamboyantes dans le rayonnement de votre monde. Ils sont la promesse de son ouverture à une autre façon d'explorer la vie. À travers eux, la présence du Logos galactique stimule patiemment tous les aspirants à “autre chose de plus grand”.

Vous me comprendrez si je ne dis pas “aspirant à l'Amour” car il est des mots qui souffrent, hélas, d'usure. Amour est l'un d'eux ; malade de son utilisation à contre-emploi, il est presque devenu un sac fourre-tout dans lequel les tendances les plus contradictoires jettent leurs intérêts de l'instant. Il est une sorte d'argument électoral manié par les uns et les autres à tort et à travers...

Qui peut s'afficher contre l'Amour, dites-moi ? Même les despotes s'en réclament comme justification à leurs actes les plus insensés ! Oui, l'Amour est à l'image que l'on se fait de Dieu... Il a les “épaules larges”, le visage que l'on veut bien - ou que l'on est capable - de lui donner et il parle toujours la langue qui nous arrange, c'est-à-dire la nôtre !

Si nous en revenons maintenant aux deux projections

lumineuses créées par Shambhalla et l'Eldorado à la surface de l'aura planétaire, on ne peut s'empêcher de les comparer à une paire d'ailes déployées... celles de l'Esprit Saint, mi-colombe, mi-aigle. Qu'à cela viennent s'ajouter les rayonnements du soleil central jaillissant par les pôles géographiques et l'on retrouve globalement une image déjà évoquée, celle du trident de Shiva.

Les gardiens du seuil

Faites l'effort de vous représenter une telle réalité subtile derrière vos paupières fermées et vous comprendrez alors de quelle façon notre monde est ensemencé.

Je sais... vous me direz, de toute évidence, que l'Esprit n'y règne pas en maître, loin de là ! Quant à moi, je vous réponds que c'est précisément Sa présence qui déchaîne les forces primaires de l'adversité, c'est-à-dire de la séparativité. Vous le constatez d'expérience : Une lumière puissante engendre invariablement une ombre qui lui est proportionnelle.

Ainsi, chaque ouverture de porte dans la conscience, individuelle ou collective, est obligatoirement accompagnée de l'apparition de ses démons. On pourrait dire également de ses "gardiens du seuil".

Ceux-ci, soyez-en persuadés, ne sont en réalité ni bons ni mauvais malgré la peur, le désordre et les souffrances qu'ils ne manquent pas d'initialiser. Ils sont les tests, les examens de passage issus de la Conscience elle-même et non pas d'une autorité qui lui serait extérieure.

Lorsque l'Esprit divin souffle, ce n'est pas une brise qui vient nous caresser le visage mais une tornade ayant pour mission de renverser tout ce qui n'était ni vrai, ni solide.

Ne soyez donc pas surpris si la plupart des grands mouvements qui secouent votre planète reçoivent l'assentiment de Shambhalla et de l'Eldorado. Ne soyez pas non plus étonnés si ces deux mondes sont parfois même à l'origine de vos bouleversements. Il n'est pas interdit de concevoir leur réalité comme les deux hémisphères d'un cerveau dont le but est de planter les bases d'un équilibre fusionnel.

Les deux polarités des mondes de l'Ascension

En vérité, l'Eldorado et Shambhalla parlent d'une seule et même réalité qui s'exprime en deux polarités différentes. La première est féminine, l'autre masculine. N'en déduisez pas que la porte subtile des Andes attire les femmes ascensionnées et que l'autre, celle des Himalayas, soit réservée aux hommes ! Nous ne sommes ni dans une église, ni dans un temple, ni dans un de ces ashrams où l'on persiste à redouter le voisinage de "l'autre polarité", celle qui est traditionnellement réputée nous détourner de nous-même.

L'être ascensionné a précisément connu l'Ascension pour avoir dépassé toute notion de frontière.

Les Fraternités lumineuses, telles qu'elles sont décrites dans certains ouvrages, laissent trop souvent entrevoir une forme de sectarisme qui n'en porte pas le nom mais au sein de laquelle les Maîtres et - faut-il dire les Maîtresses ? - vivent en collèges fermés, entre eux, sans se "mélanger" et dans une discipline quasi-monacale.

Où sont la joie et l'unité divines dans une semblable conception des mondes ascensionnés ? Il est temps de secouer les vieux schémas !

Cette Force inconcevable que nous appelons Dieu n'est pas une bâtisseuse de chapelles. Dès qu'un mur s'érige, dès

que la moindre clôture est levée, qu'une porte se ferme et qu'un interdit est édicté, voyez-y la trace d'une présence humaine non encore adulte.

Barricades et règlements n'ont de raison d'être que face aux immatures. Quant aux Lois, elles sont de l'Ordre du Divin, c'est-à-dire d'un agencement cosmique infiniment aimant dont le fonctionnement ultime se tient toujours en amont du plus réalisé des Maîtres.

Qui est invité ?

Dans l'Ère qui s'ouvre à compter de maintenant, attendez-vous cependant à ce que l'aspect féminin de la Maîtrise se manifeste de façon croissante car il serait vain de croire que l'actuelle humanité terrestre en soit déjà arrivée à un total point d'équilibre possible.

L'émergence du Noùs est bien là, tangible, chez un nombre exponentiel d'entre vous, même s'il ne peut certes pas encore en toucher la majorité. Nous n'ignorons évidemment pas les principes de cette fameuse masse critique qui ferait que votre monde serait soudainement capable "d'inverser la vapeur" et de basculer avec bonheur dans un mouvement de réunification.

Un tel saut de nature quantique est une réalité envisageable et même un but à rechercher sans attendre.

Nous vous posons simplement la question suivante : Le bon sens permet-il d'imaginer que ce saut puisse concerner la totalité de votre présente humanité ?

L'état de grâce qu'offre la Conscience dans son déploiement ne saurait se décréter de l'extérieur, même dans le plus bel élan d'offrande et de compassion du plus grand des Maîtres.

Il se cultive individuellement du dedans ; il ne se plaque

guère sur l'être à la façon d'un joli vêtement qui viendrait voiler les imperfections du corps.

Ainsi, les rayonnements de Shambhalla et de l'Eldorado ne peuvent-ils révolutionner *que* ceux et celles qui ont résolument actionné le détonateur de leur cœur. Il est toujours envisageable pour n'importe qui de se laisser emporter par une vague de renouveau lorsque celle-ci se montre puissante. Cependant, une telle vague n'aura pas plus d'effet qu'une mode passagère si le changement affiché est aussi superficiel qu'une couche de peinture nouvelle sur une maison dont on n'a pas la clé.

Bien que toutes les formes de vie soient invitées à faire le grand saut, toutes ne vivront pourtant pas celui-ci de la même manière ni avec la même intensité.

Une transmutation parle d'autre chose qu'une simple transformation. Elle concerne l'essence de la cellule... c'est-à-dire qu'elle va chercher la racine même de la matière et des comportements de celle-ci.

N'allez pas croire que chacun de vous soit exempt de responsabilité dans un semblable processus, bien au contraire ! Les relais du Divin sur Terre n'ont jamais été et ne seront jamais des machines à redistribuer la lumière de l'Éveil. La volonté d'aimer et l'Amour lui-même ne s'implantent guère de force.

Les mondes de Shambhalla et de l'Eldorado ont pour mission première de vous stimuler afin que vous soyez, à votre tour, stimulateurs. Aucune intention de croisade ne les habite donc. Un relais, voyez-vous, est d'abord une borne de diffusion qui laisse à chacun la liberté de sa feuille de route, ses propres initiatives et défis.

Voilà pourquoi il se montre si souvent discret, sinon silencieux. Il ne cherche à convaincre personne de quoi que

ce soit. Très subtilement, il se montre plutôt un poseur de questions qu'un générateur de réponses.

Les vraies réponses au mystère du Divin sont, en effet, celles que chacun devient capable de s'offrir à lui-même lorsqu'il a eu le courage d'affronter les vraies questions.

En fait, toute forme de vie consciente a pour responsabilité de développer en elle son propre Shambhalla ou son Eldorado personnel, c'est-à-dire de faire en sorte que son *atma* - son esprit - touche la plante de ses pieds et oriente celle-ci afin que se tisse le réseau terrestre d'une certaine contamination cardiaque.

En vérité, si on accepte de pousser plus loin la réflexion quant au rôle final des deux grands relais du Divin sur cette Terre, on réalise le fait que leurs efforts se conjuguent pour le déploiement d'une troisième force. Celle-ci est progressivement mise en place à travers le réseau insaisissable de tous ceux qui, consciemment ou non, agissent comme de réels "Aspirants à l'Amour".

Je parle ici de la présence anonyme de tous ceux qui, souvent sans même le savoir, sont des artisans de Paix. Chaque esprit ou, si vous préférez, chaque atma constitue donc un relais du Divin, un relais qui se prolonge à travers l'atome-germe que reçoit tout corps à sa naissance.

C'est sur ce réseau-là que nous comptons plus que jamais. Il n'est fait que de soleils puisque chaque esprit en est un avec l'infinité de ses potentiels. Tout être conscient de lui-même a pour mission de développer sa propre "Jérusalem Céleste" en concevant celle-ci comme une partie constructrice du "Tout" divin.

Oui, vous avez bien compris ce qu'en filigrane je cherche non pas à vous dire mais à vous enseigner, en d'autres termes à vous faire éprouver du dedans :

Ce que nous appelons Dieu est une Puissance d'Amour colossale qui grandit selon le rythme croissant de nos atmas puis de l'union de ceux-ci. Dieu est la Réalité ultime mais constamment en état d'évolution que nous créons à chaque pas que nous osons vers un "toujours plus grand".

Nos corps denses sont une expression de Ses mains artisanes, nos cœurs représentent une parcelle de Son âme qui continue d'inventer avec art et, quant à nos esprits, ils sont des étincelles en retour vers Son grand brasier.

Lorsque corps, âme et esprit s'alignent dans Sa direction, ils deviennent alors Ses relais parfaits parce que cohérents et déterminés.

On peut, de ce fait, les comparer à des anticorps agissant dans l'organisme malade de l'humanité afin d'en éteindre l'infection. Mais, plus exactement, je devrais dire qu'ils jouent un rôle de "pro-biotiques" puisque ce sont des éléments de régénération de la vie essoufflée.

Les esprits-frères

Savez-vous qu'il existe des esprits-frères au même titre que des âmes-sœurs ? Ce sont les enfants d'une même grande Idée divine.

Si ceux-ci sont amenés à se séparer pour éprouver, inventer et grandir à travers la Nuit des Temps, ils sont voués à se ré-unir selon leur couleur dans le Jour de l'Éternel. Ils sont les doigts d'une même main qui, après avoir pratiqué la gymnastique des gammes, interpréteront leur part de la même mélodie sur le même clavier.

Ainsi, lorsque vous passez des vies et des vies à rechercher l'âme-sœur - c'est-à-dire cet autre vous-même avec lequel vous allez vous fondre en un unique esprit englobant les deux polarités de la vie - vous en êtes simplement à

l'ouverture de la fabuleuse symphonie de l'Être qui se souvient de lui-même.

La beauté de la Création fait que *chaque conscience réunifiée au sein de son atma a soif de retrouver pleinement ses esprits-frères* pour pousser toujours plus loin le miracle du Divin en gravissant un nouveau barreau de l'échelle.

Le Principe imaginatif

Chapeautant tout cela et le dynamisant, il y a ce que j'aime appeler le Principe imaginatif. Celui-ci pousse les esprits-frères fusionnant et constamment nourris par le flot vital des mondes, à inventer de nouvelles voies d'expansion de la Vie, c'est-à-dire du partage d'Amour absolu.

L'aviez-vous bien compris ? Le but, c'est le partage d'Amour. En effet, il est dit, de toute éternité, que ce qui ne se partage pas perd de sa saveur, s'étiole, rétrécit et se dessèche.

La Vie n'existe que parce qu'elle est partagée et qu'ainsi elle se démultiplie.

N'est-ce pas la loi du partage qui pousse à toutes les formes d'enfantement ? Après le réflexe d'enfanter par le corps, on apprend donc à enfanter par l'âme, tels des artistes, puis par l'esprit en inventant des routes nouvelles pour la Création.

Supposez que vous ayez à imaginer de nouvelles couleurs pour augmenter à la palette de celles déjà existantes... Voilà le divin défi qui est celui des Maîtres ascensionnés et de tous les esprits-frères. Je ne parle pas d'inventer de nouvelles nuances à partir de teintes déjà existantes mais bien de créer autre chose, d'ouvrir des portes insoupçonnées par lesquelles la Beauté et l'Amour pourront s'exprimer différemment.

Il n'y a pas de fin concevable à la félicité, voyez-vous ! On peut toujours lui en décider arbitrairement une, bien sûr,

mais alors on plante dans le sol, autour de soi, les barreaux d'une cage au centre de laquelle la sécurité deviendra tôt ou tard souffrance.

Le Principe imaginatif par excellence se confond avec le Principe divin car il est à la base de tout ce qui est création. En ce sens, en tant que relais, notre rôle à tous est d'y participer. Que l'on ne voie là aucun travail à accomplir mais plutôt une joie à découvrir...

La souffrance s'installe et se déploie partout où l'on ne parvient pas à s'inclure dans un mouvement générateur de "quelque chose" et qui, par conséquent, induit le partage. Si elle ne s'y révèle pas tout de suite, elle y couve pour mieux exploser et dire l'aberration de la notion de limite.

Le contraire de la Vie, c'est la peur... et le métier sur lequel la peur se tisse se nomme frontière, voyez-vous. Nous en revenons toujours là !

La Vie s'ennuie d'elle-même, là où l'idée de Dieu est en prison...

L'art initiateur

Je puis vous dire que ma voix provient d'un monde où l'on accorde un rôle majeur aux arts dans l'accession à un état de conscience supérieur.

Chez nous, l'artiste fait figure de prêtre au sens noble du terme. Un prêtre sans religion ; simplement intermédiaire entre ce que l'on appréhende du Divin et la Création de Celui-ci. De ce fait, la fonction de l'artiste devient nécessairement sacrée. Ce dernier ne tente-t-il pas de traduire puis de faire se développer les germes de cet Intraduisible qui nous incite à nous élever ?

L'artiste est aussi ambassadeur. Il est chargé de refléter la

vision lumineuse qui le nourrit. Son âme est donc perçue comme étant perméable puisqu'elle laisse filtrer l'Onde vivante demandant à circuler entre les univers.

Bien sûr, bien sûr, je vous parle d'un monde où les poubelles de la psyché ont été vidées depuis longtemps, un monde où les pulsions égotiques ont été digérées puis calcinées, un monde où le bon sens et l'humour écartent la supercherie, un monde enfin où l'harmonie ne rime jamais avec l'ennui.

Laissez-moi vous dire encore que l'artiste conscient de son rôle - c'est-à-dire de ce qu'il a à apprendre comme à transmettre - a pour mission d'inviter en lui la magie divine, quelle que soit l'idée qu'il puisse s'en faire. Par cette attitude, il comprend qu'il peut se déployer afin d'éduquer puis d'initier par le partage joyeux de Ce qui passe à travers lui.

Oui, c'est un prêtre sans église ni dogme. Voilà la raison pour laquelle sa pratique est une totale pratique d'Éveil. Ainsi, je vous l'affirme, l'art peut-il devenir une voie de libération du Divin en soi. En caressant les sens, c'est le corps de l'âme qu'il affine et c'est l'alphabet de l'éternité dont il nous apprend à assembler les lettres.

Et puis... Regardez simplement autour de vous, contemplez cette nature, cette Terre, ce ciel et ce cosmos qui vous reçoivent. Tout cela n'est-il pas l'œuvre d'un artiste absolu ? Certains diront plutôt d'un géomètre ou d'un architecte. C'est vrai aussi mais, par le mot artiste, nous entendons globalement ce qui génère harmonie et beauté.

La laideur, voyez-vous, est toujours la marque d'une souffrance et d'une coupure d'avec Soi. Elle parle du piège qu'une forme de vie explore.

Que l'on ne dise cependant pas que beauté et laideur sont les fruits de la subjectivité humaine. Il existe certes de multiples formes de beauté tout comme il existe diverses

manifestations d'intelligence. Toutefois, la beauté, quelle qu'elle soit, a toujours ceci de particulier qu'elle élève l'être tandis que la laideur le déstructure et l'englue dans ses labyrinthes intérieurs.

Dieu est donc artiste, mes amis. Que cette vérité ne vous quitte pas et vous inspire l'art de jouer plus consciemment avec Lui.

Soyez des embellisseurs de la Création ! Décidez-le ! Les trois principes de la Présence divine s'épouseront alors si merveilleusement en vous... qu'un jour de réveil, vous ne saurez plus même ce qui vous faisait tourner en rond dans vos souffrances interrogatives. C'est Dieu - Père/Mère, Fils/Fille et Esprit - qui jaillira de votre poitrine. C'est Brahma, Vishnou et Shiva qui clameront par votre voix votre bonheur d'être. En vous jaillira l'Idée première, en vous cette Idée se mettra en place, en vous enfin, elle osera se transformer pour se développer à l'infini.

Ainsi toute rouille et tout poison auront-ils disparu...

Le Diable enseignant

Et le Diable dans tout cela ? Permettez-nous de sourire face à un concept si puéril... Le jour de votre véritable réveil, vous comprendrez définitivement qu'il n'est pas davantage "quelqu'un" que Dieu. Vous comprendrez qu'il était le reflet de vos désordres et le fruit de votre expérimentation de la liberté. Vous saurez du dedans qu'il était juste le condensé de l'armée de vos démons intérieurs, c'est-à-dire de vos légitimes rébellions et de vos grincements d'âme. Vous réaliserez aussi et enfin que son image illusoire derrière vos yeux fermés par la douloureuse culture du mensonge vous a fait tellement, tellement fait désirer la Lumière... que vous avez fini par vous jeter en elle.

Et, je vous l'annonce, vous aurez la force de remercier le souvenir de l'Adversaire... pour son grand enseignement.

Je vous ai parlé... Vous m'avez écouté et vous vous êtes efforcés de comprendre. Qu'avez-vous retenu jusqu'ici ? Si cela ressemble à une accumulation de données, c'est que je n'aurai pas su trouver les mots et que j'aurai manqué mon but.

Si, au contraire, vous avez été touchés par une Onde, alors oui, je pourrai dire que vous m'avez entendu et que vous vous êtes imprégnés d'une essence, celle de la vraie mutation.

Le vertige que vous éprouvez donc est une bénédiction.

Il ne saurait exister de pas en avant et encore moins en hauteur, sans lui. Le vertige de l'Infini est le grand initialisateur de tous les pèlerinages vers Soi... ou vers Dieu, si vous préférez.

Comment vivre avec ce vertige ? Aux yeux des Serviteurs des Anges du Seigneur, la véritable question serait plutôt celle-ci : « Comment vivre *sans* lui ? » C'est-à-dire comment accepter que la vie mérite son nom tandis que l'on continue de se figer derrière les murailles des vieilles certitudes ?

Incarner un nouveau schéma d'évolution

Poussés nous-mêmes par la puissance des galaxies, nous vous précipitons à votre tour dans le vide...

Cet espace-là est celui d'un nouvel état de l'être, solaire et infini. Un espace que vous découvrirez tout aussi terrestre qu'aérien puisque vous aurez à l'incarner au quotidien. C'est votre rôle...

Oui, j'ai dit "incarner". *On ne déploiera jamais les ailes de l'âme sans avoir, auparavant, consolé le corps.*

Au bout de la conscience de celui qui écrit, il y a une

main, cette main tient une plume, une plume qui se plonge dans les ténèbres de l'encre pour ensuite ondoyer sur le papier et l'éclairer.

N'oubliez pas cela... Votre vie ressemble à cette image. Vous en êtes le concepteur, l'écrivain et l'outil d'écriture. Tout en elle se respecte et s'honore.

Incarner, c'est descendre au cœur du cœur de la cellule, c'est lui parler, l'aimer et graver en elle sa mission, la nôtre.

Laissez-moi maintenant vous enseigner un schéma d'expansion de la conscience, l'un des plus beaux schémas de croissance imaginés par les Soleils-Christs dans leur propre marche vers l'Absolu.

Il s'agit d'une voie parmi d'autres, mais d'une voie considérée comme "rapide" si on accepte de s'exprimer à l'intérieur de notre espace-temps. C'est une voie de fusion, celle de certains d'entre nous qui se savent éminemment cellules, c'est-à-dire soleils en devenir.

Je vous l'enseigne à titre de réflexion, parce qu'elle est vécue dans plusieurs systèmes solaires de cette galaxie et parce que nous aimons, quant à nous, l'emprunter dans notre ascension vers l'Unité divine.

Sachez-le, c'est d'abord une voie de maturité et même plus encore, une voie qui demande *la* maturité du vrai regard en altitude. Pas celle d'un promeneur de la spiritualité, ni d'un bon alpiniste de l'âme mais bien celle d'un Voyageur Intemporel.

Laissez-vous maintenant prendre par le sourire que l'on dit si énigmatique du Bouddha, laissez-le vous imprégner car c'est cette vision et cette compréhension sublimes qu'il laisse perler.

Le schéma évolutif que j'ai à communiquer ici concerne la globalité de l'être, corps, âme et esprit. Je ne l'aborderai toutefois que dans sa réalité sexuée - donc pas au niveau de

l'androgynat - afin de le rendre plus proche de vous. Écoutez donc...

Qu'est-ce qu'un couple si ce n'est une forme de cellule ? Le masculin et le féminin s'y rencontrent et s'y complètent autour du noyau solaire qu'est l'amour. Mais un noyau, voyez-vous, est toujours par essence un moteur d'expansion. Sa fonction est de semer, c'est-à-dire de faire grandir la vie et de repousser des limites.

C'est à partir de cette réalité naturelle et constitutive de notre univers qu'une voie a été imaginée et s'est tracée d'elle-même. Les principes de Communion puis de Fusion sont donc tout à la fois son origine et son but tandis que l'Amour en représente la sève.

L'Amour, oui... nous en revenons toujours là ! C'est lui qui exprime ultimement l'essence divine de l'être, quelles que soient les conjugaisons qu'il utilise afin de se manifester. Et l'Amour, dans le cœur de la Création comme dans le nôtre, n'exclut rien, je vous le rappelle. Il englobe le dense et le subtil, le corps et la conscience.

La procréation est le prolongement le plus évident de la cellule que forme un couple. C'est de cette façon que la trinité homme, femme et amour génère un quatrième élément : sa descendance.

La stabilité du quatre peut, toutefois, se manifester d'une autre façon, selon un mode qui ne se perpétue pas essentiellement à l'horizontale mais qui en appelle à un mouvement directement vertical, autrement dit dans l'ordre du subtil.

Bien sûr, on peut argumenter que l'amour se situe toujours dans la verticalité. C'est un fait ; cependant, je vous fais part ici, au nom de ceux que je représente, de l'un de ses aspects particuliers, dans une voie remarquablement ascendante. Voici...

De la cellule principielle à la cellule maîtresse

Lors de la quête du Divin et de Sa réalisation en Soi, il est fréquent, dans les mondes qui sont nôtres, que deux cellules homme-femme ayant déjà réalisé l'harmonie chacune de leur côté décident de s'unir. Leur but est simple et clairement défini : *Susciter la naissance d'une autre cellule basée sur la force stable du quatre et organisée autour d'un noyau, le soleil de leur amour, véritable quintessence dynamisatrice.*

Une telle cellule est appelée *cellule principielle* parce qu'elle contient en elle le principe de dissolution des frontières traditionnelles de l'ego humain incarné.

Entendons-nous bien. Il s'agit là d'une union ayant essentiellement une vocation sacrée. Sacré signifie pour nous : "Qui ennoblit l'être et le propulse vers ses dimensions supérieures, loin des conventions sociales et temporelles". Sacré signifie aussi : "Qui englobe tous les niveaux de manifestation de la Vie comme autant d'expressions du Divin menant au Divin".

En résumé, à nos yeux, le Sacré est l'instrument au moyen duquel nous créons Dieu en nous et par lequel, simultanément, Il croît par nous.

L'émergence d'une cellule principielle constitue donc une force initiatique de premier ordre. Par l'union des consciences et des corps, elle donne progressivement naissance à une boule d'énergie transformatrice. Transformatrice des personnalités au sein même de la cellule et de l'entourage de celle-ci, transformatrice enfin de tout un monde par la contamination lumineuse et le germe d'expansion dont elle est porteuse.

Je reviendrai sur les principes de l'union qui plante les fondements d'une telle cellule. Pour l'heure, laissez-moi vous

enseigner ses développements dans l'un des schémas évolutifs de notre univers...

Lorsque deux couples sont parvenus à générer, par leur communion, une masse énergétique stable, harmonieuse et donc merveilleusement aimante, leur quintessence agit. Elle offre et attire. Les entraves des personnalités étant dépassées et la stabilité du Quatre ayant été acquise, elle se tourne vers le principe divin du Trois...

C'est ainsi qu'elle va aspirer à l'union avec deux autres cellules principielles. *Ce seront alors douze êtres - six de polarité féminine et six de polarité masculine - qui se rencontreront dans un même élan vers l'Absolu et au service de Celui-ci.* Ils formeront ce que nous nommons une *cellule secondaire.*

Dans de telles rencontres, comme dans les précédentes, il convient, vous le comprenez, de voir des retrouvailles d'âmes. À ce niveau, il n'y a de véritable union concevable que dans l'écrin d'une même famille d'êtres conçus par le souffle d'un même Projet ou Sous-projet divin. La joie en est, par conséquent, le moteur et la notion d'un travail à accomplir y fait place à l'expression d'un enthousiasme.

Une fois l'harmonie fusionnelle réalisée entre ces douze êtres, une fois leur mission remplie en tant que conscience collective capable de guider des groupes humains, leur cellule secondaire sera aussitôt attirée par deux autres cellules du même type afin de former une autre communauté d'âmes que j'appellerai ici *cellule ternaire.*

Cette entité énergétique, constituée donc de trois fois douze, c'est-à-dire trente-six âmes, manifestera alors, vous le concevez un véritable "Conseil des sages".

Elle représentera une force psychique majeure et, à ce titre, elle se verra confier la mise en place de projets précis au sein d'un monde à aider. Il pourra s'agir de la supervision

d'une nouvelle forme de vie, ou encore de l'aide à apporter à un grand être endossant une mission spécifique, un Boddhisatva avéré ou même un Avatar, par exemple.

Mais, la "voie de la cellule" ne s'arrête pas là, voyez-vous. *La cellule ternaire faite de trente-six consciences en union totale viendra tôt ou tard à se fondre dans deux autres cellules de la même nature.*

C'est alors l'unité du cent-huit, appelée aussi *cellule sacrée,* qui se réalisera.

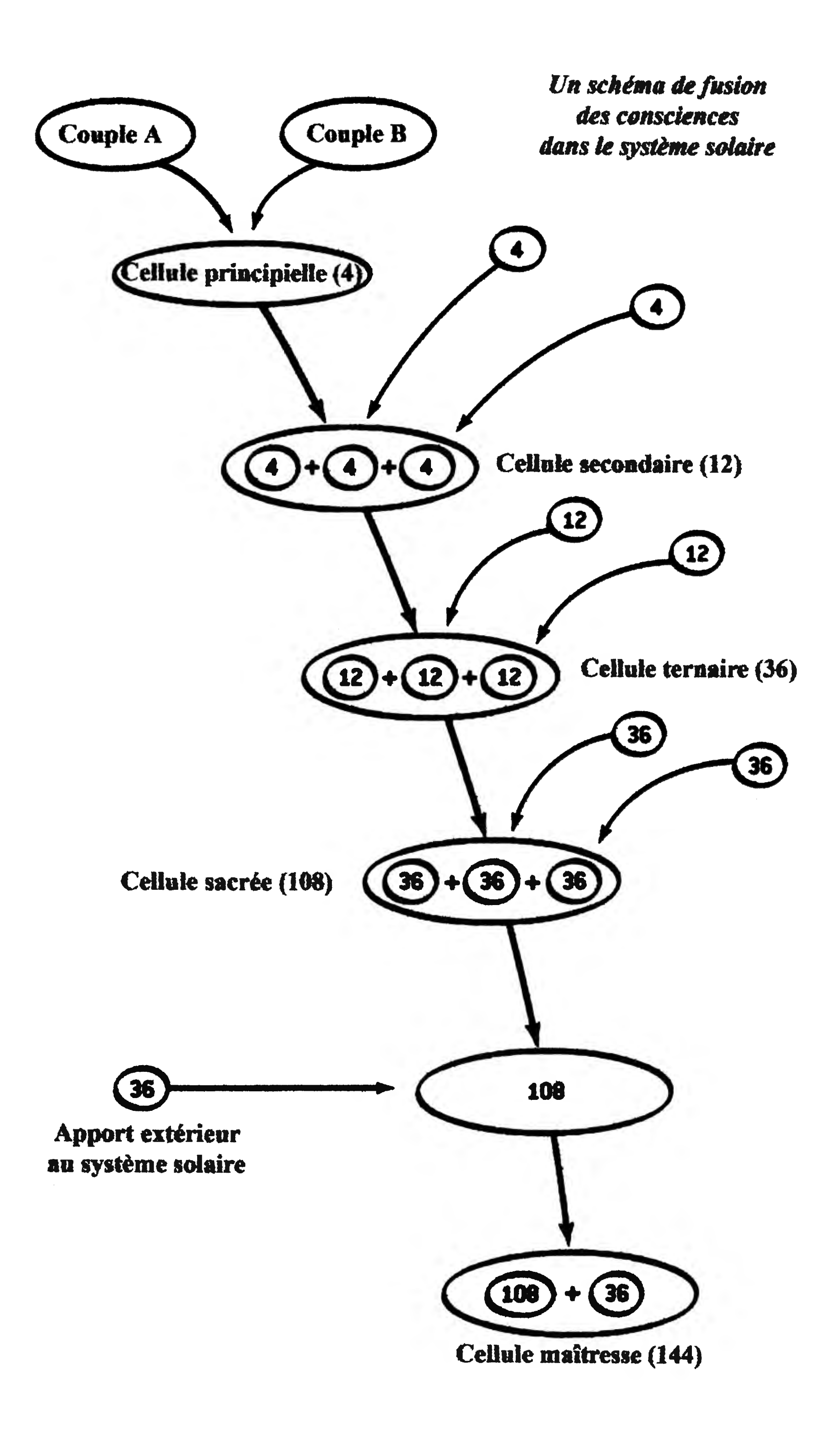
Son rôle sera d'escorter des Christs ou des Bouddhas incarnés, à partir des plans subtils de la Conscience, voire de s'incarner elle-même partiellement ou totalement. Son moteur énergétique verra aussi à prolonger l'impact de leur enseignement.

C'est à ce stade de responsabilité-là que tout peut changer pour une cellule sacrée de cent-huit âmes en fusion. À un moment donné de sa propre maturation - car nul n'arrête de grandir - *elle pourra être appelée à recevoir en son sein une autre cellule de trente-six êtres issue d'un système solaire éloigné du sien et donc différent.*

Inutile de préciser que c'est alors un bond prodigieux qui est accompli par toutes les âmes concernées... Il s'agit d'une autre sorte de Mariage, d'une ouverture nouvelle vers d'autres repères intérieurs et des sensibilités différentes.

Ainsi naît une cellule de cent quarante-quatre présences fusionnées, *une cellule maîtresse.*

Celle-ci sera d'une nature si étonnante et si épurée qu'elle en deviendra avant tout, une sorte d'Université du monde de l'âme. De fait, elle jouera le rôle d'une matrice de Maîtres, prêts à endosser les plus hautes responsabilités partout où, dans cet univers, une aide sera requise.


Un schéma de fusion
des consciences
dans le système solaire
Couple A
Couple B
Cellule principielle (4)
4
4
4 + 4 + 4
Cellule secondaire (12)
12
12
12 + 12 + 12
Cellule ternaire (36)
36
36
Cellule sacrée (108)
36 + 36 + 36
36
Apport extérieur
au système solaire
108
108 + 36
Cellule maîtresse (144)

Voici donc l'un des schémas possibles de l'évolution de l'âme au sein d'un système solaire. Il en existe d'autres, plus solitaires ou se basant sur des rapports de nombres différents, puisque tout, tout, est expérimenté par l'Intelligence de la Vie... et par la Présence de Dieu.

Il faut seulement comprendre que, lors de sa trajectoire vers la réintégration dans la Conscience du Soi, chaque être est appelé à faire des choix selon ses capacités dominantes et sa sensibilité... Exactement de la même façon qu'un artiste privilégie un outil d'expression parmi une quantité d'autres.

La nature de la fusion : changer d'octave

Que sous-entend maintenant exactement la notion de fusion ? Comment se conçoit-elle ? Comment se réalise-t-elle et quelles implications celle-ci entraîne-t-elle ?

A priori, sur le plan intellectuel, son principe est simple à saisir. Plusieurs éléments fusionnent lorsqu'un agent qui leur est commun les pousse à se fondre l'un dans l'autre afin de créer une unité stable et harmonieuse.

Au niveau de la matière brute, celui des métaux, par exemple, une telle idée et sa réalisation ne posent problème à personne. Lorsqu'il s'agit des êtres humains cependant, c'est nécessairement tout autre chose ! C'est autre chose parce qu'au sein d'un homme et d'une femme, les réalités d'ordre physique, émotionnel, mental et spirituel sont, non seulement rarement alignées, mais encore se livrent la plupart du temps une guerre sournoise.

Combien d'entre vous, sur cette Terre, sont-ils unifiés ou en passe de l'être ? Je ne parle pas ici de cette pacification totale qui est la marque des Maîtres réalisés mais de cette impulsion constante, volontaire et néanmoins douce de l'humain vers un état de cohérence. Et la cohérence voyez-

vous, c'est tout simplement l'abolition des luttes entre toutes les strates de ce qui constitue la Vie, c'est l'abrogation de toutes les frontières intérieures.

Aucune fusion n'est envisageable tant que l'on n'est pas sorti de la terrible série de réactions en chaîne dictée par les réflexes de la dualité. Son accès demeure une chimère tant que l'on se montre également incapable de passer de l'image du Deux à *autre chose*.

Me suivez-vous plus loin ?

Qu'est-ce que la chair et qu'est-ce que l'esprit ? Poser une telle question revient à demander d'expliquer la différence existant entre le do de base dessiné sous une portée musicale et celui figuré au-dessus du tracé de celle-ci. On parle de la même réalité... mais située à un octave différent.

Ceci afin de vous amener à comprendre que, dans l'idée de la fusion en tant qu'outil de manifestation de Dieu, le principe du corps se confond avec celui de l'esprit.

Encore un blasphème, diront certains ! Peu importe ! Les Serviteurs des Anges du Seigneur ne voient de véritable blasphème que dans l'offense qui est faite au Principe de Dieu dès qu'on ampute Celui-ci de Ses racines et de Ses branches dans la Création.

Le corps est l'instrument privilégié d'une fusion offerte à l'homme et à la femme lorsque ceux-ci sont parvenus à un certain point de leur maturation. À nos yeux, il est clair qu'en l'expérimentant dans ce qu'il a de plus noble, il peut devenir l'initiateur d'une transformation décisive, d'un tournant dans l'évolution de la conscience.

Le corps raconte l'âme, savez-vous ? Le moindre de ses gestes, le plus discret de ses regards en traduit la langue, même si c'est avec maladresse. Son approche en tant que système cosmique, avec ses planètes, ses soleils et ses galaxies, la connaissance intime de ses mécanismes subtils en

feront donc tout naturellement un exceptionnel portail d'accès à la Présence du Divin. Il synthétise toute la Création... N'est-il pas, dès lors, logique de rendre hommage à son essence sacrée ?

Les bases d'un autre Tantrisme

C'est à partir de cette constatation de bon sens que les bases du Tantrisme le plus pur ont été établies. Je n'aborderai pas ici cette discipline de l'être pour laquelle nous avons le plus grand respect car elle fait déjà l'objet de nombreux développements dans votre monde. Mon intention est plutôt de vous enseigner l'un de ses aspects, tel que nous le vivons, nous, dans le cadre du schéma de fusion que je viens d'évoquer.

Je ne vous en parle pas comme je le ferais d'un point secondaire. Sa question n'est guère subsidiaire à nos yeux parce qu'elle répond exceptionnellement bien aux exigences des âmes qui éprouvent une réelle soif du Divin. La maîtrise qu'elle requiert expanse le Souffle de Vie dans le creuset du corps, traque dans leurs moindres détails les rugosités de l'ego, ses étroitesses, ses réflexes sclérosants et, ce faisant, défriche une voie cardiaque aux horizons illimités.

Le principe en est simple et c'est parce qu'il contient le germe actif d'une ascension vers la révélation de la Présence divine en soi que je tiens à l'introduire ici.

Il consiste - rappelons-le - à développer puis à prolonger le don d'Amour au-delà du Deux afin de l'amener à la stabilité du Quatre. Son approche suppose donc la réunion puis l'union de quatre êtres - corps et âmes confondus - afin de leur faire parcourir un chemin d'épuration. N'en doutez pas, l'épuration signifiera alors le dépassement des barrières de la personnalité inférieure et, par le miracle même de la

fusion, la découverte du vrai Partage en tant que qualité divine.

Il va de soi qu'une telle entreprise, visant à l'émergence d'une cellule principielle n'est envisageable que par des êtres ayant déjà établi une solide complémentarité dans la relation du couple traditionnel de base.

En d'autres mots, elle requiert, outre une pureté de cœur et d'intention, une puissante volonté d'avancer au-delà du mur des peurs. *Ce n'est pas la découverte d'un nouveau continent qui est projetée mais celle d'un autre système solaire intérieur...*

Un partage atomique

En empruntant une telle voie de communion, on sait déjà qu'au cœur de ce système tout sera à redéfinir. On doit s'attendre à ce que les repères de notre ancienne planète personnelle, c'est-à-dire de notre cellule binaire rassurante, volent en éclats. Une autre approche de l'Amour et donc de sa respiration dans un cercle de conscience manifestement plus proche du Divin sera par conséquent exigée de nous.

C'est à la réalité sacrée d'un Partage d'Amour amplifié que l'être sera alors invité plus explicitement et concrètement que jamais. C'est à la pensée divine de *l'expansion d'âme* qu'il s'associera aussi plus pleinement.

En vérité, toute la notion de fusion repose sur celle de la communion autour d'un même vécu que j'appelle "atomique", en ce sens qu'il est celui d'une vision et d'une expérimentation de la Vie qui va brasser les êtres - quatre ici en l'occurrence - dans leurs profondeurs.

D'une semblable fusion qui utilise, à son fondement, l'intimité du corps naîtra un réel mariage d'âmes menant à une unité de conscience.

Est-il besoin de préciser plus explicitement que cette redéfinition de la notion de couple et de cellule requiert un total réajustement du fonctionnement du corps, de la personnalité et des expressions de l'âme ?

C'est l'aspect vibratoire de l'organisme qui est mis à l'épreuve. L'invitation au changement réclamé par l'âme exige que chaque organe puis chaque système, qu'il soit digestif, circulatoire, respiratoire, nerveux, endocrinien ou autre se redétermine sur le plan énergétique. L'explication en est simple, voyez-vous...

L'ouverture de la Conscience à une autre définition possible de la réalité du Vivant et de l'approche de Dieu crée un appel de force qui provoque une dilatation de tous les centres psychiques. L'apport croissant de prâna dans le corps devient alors tel qu'il déclenche des cataclysmes vibratoires locaux, lesquels se généralisent ensuite. Tout l'organisme s'en trouvera secoué.

Ce qui apparaîtra d'abord sous la forme de symptômes inexplicables, de malaises ou de maladies ne sera donc, bien souvent, que le signe d'une mutation de l'être, sans retour possible.

Accoucher un peu plus de Soi, un peu plus de Dieu en Soi, fait vivre immanquablement des contractions. Le secret de la cessation de celles-ci ne sera pas ailleurs que dans l'Abandon. Abandon de la lutte puis observation sereine des vieux réflexes de protection et de rétraction corporels.

Celui qui emprunte le chemin de la cellule principielle accouche d'un soleil et de ses planètes, ne l'oublions pas. Il initialise un projet de vie, absolument nouveau ; il décide d'explorer une dimension différente du Divin pour participer à l'accomplissement de Celui-ci en se fondant davantage en Lui.

Le passage de ce seuil vibratoire constitue, croyez-moi, l'une des plus belles aventures que l'être humain puisse espérer vivre.

L'un des aspects difficiles de cette transformation réside, à coup sûr, dans la relative autonomie que peuvent manifester les cellules du corps physique face au changement de conscience entrepris par l'être.

Cellules et organes sont en effet programmés à la fois par un bagage génétique et par un mode de pensée - donc de vie - bien déterminé. Leur réalité, constamment nourrie par toute une onde vibratoire connue, se voit alors soudainement ébranlée.

Elle résiste évidemment autant qu'elle le peut ; résistance dont l'aspect anarchique et déconcertant constitue une barrière d'épuisement et de découragement au cœur même du mouvement de métamorphose... tout au moins tant que celui-ci n'est pas clairement compris dans tous ses aspects.

De façon surprenante, le mental assimile plus rapidement les principes de la mutation que le corps physique lui-même. Il passe la porte, entraînant derrière lui, pendant un certain temps, une réalité corporelle qui se fait sentir avec la pesanteur d'un boulet. Ainsi peut-on être en accord théorique avec un changement mais freiné dans la mise en place de celui-ci à cause d'une dimension physique en état de protection réflexe.

Et le monde émotionnel, me demanderez-vous ? Il se situe à mi-chemin entre la vision de l'univers mental et les réactions du territoire corporel. Il oscille entre les deux, passant aisément de l'enthousiasme à l'abattement, voire à la révolte. Le savoir ne résout pas la difficulté mais permet, en en comprenant les rouages, de s'en distancier plus aisément.

Au cœur d'un pareil cheminement, l'intérêt que représente la dynamique du quatre - celle de la cellule principielle -

est alors considérable.

Réalisez bien ceci : La vitesse de transformation résultant de la mise en place d'un "moteur à quatre temps" est si étonnante qu'elle précipite tout à la fois l'apparition des fixations mentales, des aberrations émotionnelles et des blocages corporels.

Cette vitesse devient une alliée parce qu'elle génère immédiatement des "abcès" au niveau de l'âme et du corps, des abcès qui auront tôt fait d'éclater, évitant ainsi une infection interne de l'être et donc sa stagnation en zone floue.

La non-solitude proposée par la dynamique du quatre constitue aussi un facteur dominant dans une démarche de cet ordre. Puisque l'Amour, est-il besoin de le rappeler, est à l'origine première de la cellule principielle, chacun y épaule spontanément l'autre dans son propre accouchement... en même temps qu'il se fait accoucher par lui.

Évidemment, il reste toujours *la* solitude primordiale de l'âme face à elle-même et à sa volonté de réintégration... Mais cette solitude-là est le moteur réel de son avancement, elle est la soif qui lui fait si intensément désirer retrouver *la* Source. *Sa blessure représente une chance, sa chance suprême, et non pas un handicap.*

La nature de l'entraide qui jaillit dans la cellule principielle sera, par ailleurs, un extraordinaire ferment pour la culture du non-jugement, de la générosité, de la patience et, finalement, d'une merveilleuse compassion.

Peut-être avez-vous la sensation que de telles considérations nous entraînent loin de l'approche du Divin telle que j'ai commencé à vous l'enseigner. Ne vous y trompez cependant pas... Tout ce qui laboure la conscience en la poussant plus loin que les limites qu'elle se pensait capable d'explorer constitue une force d'accession à ce que nous appelons Dieu.

L'union des mondes, corps, âme et esprit représente ici, à nos yeux, un sublime exemple d'abolition des frontières.

Par la transparence réclamée dans le feu de l'union, les armures se désagrègent et la pacification s'installe.

Il ne s'agit plus là d'une pacification "humaine" au sens restrictif du terme mais bel et bien sacrée puisque, en ne posant plus de conditions, elles reconnaît la Présence divine comme étant son moteur et son héritage absolu.

La peur de la fusion

Outre la dimension physique de cette voie et donc ses conséquences dans le balayage des repères traditionnels, c'est l'idée de fusion qui fait généralement peur. L'image classique de la fusion est celle d'un morceau de sucre fondant dans un verre d'eau jusqu'à dissolution. Impossible d'extraire le sucre de l'eau et vice versa...

Au niveau de la conscience, la crainte que beaucoup entretiennent résulte du même ordre d'idée que cette constatation. C'est le vertige face à une possible perte d'identité...

Oui, qu'advient-il d'une conscience incarnée, de sa spécificité et de sa nécessité de se sentir être lorsqu'elle découvre le mariage fusionnel avec d'autres ?

Il faut savoir qu'elle ne cesse pas d'exister pour autant ! Elle conserve non seulement sa perception d'elle-même, sa liberté mais, de plus, elle déploie davantage celle-ci. Elle continue donc de pouvoir dire "Je" et de manifester son autonomie.

Ce "Je" n'est cependant plus précédé d'un "Moi". Son aspect égotique perd son intérêt et, par conséquent, tout son sens. Ce qui était pernicieux dans le "Moi" a été vécu jusqu'au bout, digéré puis sublimé. Je dis sublimé parce que ses matériaux, en calcinant, auront servi à en créer d'autres, afin

d'établir les fondations de la personnalité supérieure.

La personnalité satvique

En vérité, c'est bien de cela dont il est question : *La mise en place ou plutôt la révélation de la personnalité supérieure.*

Sa découverte, sa mise à jour, provoque une telle respiration que l'on peut parler d'une véritable renaissance semblable à celle qui survient après une mort clinique.

Avec l'avènement de cette personnalité supérieure que l'on peut appeler *satvique*, le Noùs entre en jeu, se déploie et tous les paramètres de la vie se redéfinissent harmonieusement. L'Esprit Saint, le regard de Shiva, s'expriment alors dans leur aspect re-constructeur.

C'est la régénération des cellules et des organes jadis souffrants, c'est l'apaisement des peurs dévorantes puis l'expérimentation d'une fluidité sans nom dans le partage et le don d'Amour. C'est aussi la douceur contagieuse du parfum de compassion et, enfin, la perception, plus vivante et concrète que jamais, du *pétillement de Dieu en soi.*

On comprend dès lors et avec une joie ineffable que, dans le brasier de la fusion, une certaine eau est entrée en ébullition en nous, qu'elle est devenue vapeur divine en changeant de plan vibratoire et que le sucre d'une nouvelle façon d'être se révèle en beauté.

La quintessence d'une autre vie monte en nous... c'est la cinquième force jaillissant du Quatre, le sommet d'une pyramide à la beauté insoupçonnée, le centre aussi d'une croix, sa Rose.

Là commence l'expérimentation d'un état de pré-réalisation. Au lieu de perdre sa propre identité, l'âme redécouvre sa signification profonde. Par une plus grande compréhension de *Ce* qu'elle est, elle vit d'intenses retrouvailles avec elle-

même. Elle a "touché du doigt" sa véritable identité et saisit enfin le sens réel du Service.

Dès lors, elle se sait faire intimement partie intégrante de la Nature divine, de la plante de ses pieds jusqu'à ses sommets encore inexplorés.

La chair de l'âme

C'est ici qu'il me faut vous parler de ce que nous, les Serviteurs des Anges du Seigneur, appelons sans hésiter *la chair de l'âme*. Il s'agit là d'une notion capitale. Mal la comprendre équivaudrait à ne pénétrer que partiellement la signification de la présente voie.

En effet, aux yeux de beaucoup dans votre monde, la chair est presque inéluctablement associée à une certaine trivialité et donc à un barrage empêchant l'accès à l'esprit. Le corps physique est présenté comme *le* danger, dans la mesure où il serait le lieu d'une sexualité nécessairement densifiante.

Mais, en vérité, dites-moi : Qu'est-ce qui peut alourdir une expression de la Vie si ce n'est, avant tout, l'idée et donc la polarisation de l'énergie que l'on place derrière celle-ci ?

Tout ce qui est rattaché au monde corporel, au sexe en premier lieu, fait ainsi l'objet d'un terrible contresens qui se perpétue à travers les millénaires et dont vous souffrez incroyablement.

Peu d'entre vous parviennent à comprendre que *tous* les niveaux de manifestation de la Vie, donc de Dieu, sont dotés d'une enveloppe habitée par une force d'ascension, celle de la kundalini.

C'est l'orientation seule de la conscience qui fait que cette enveloppe et son feu sacré se comportent de façon rampante, ou au contraire, s'élèvent indéfiniment.

Ainsi, l'âme et l'esprit ont-ils un corps, c'est-à-dire une ou des formes d'expression par lesquelles ils laissent "transpirer" la Présence divine.

Un corps, quel qu'il soit, dense ou subtil, est toujours la traduction d'un niveau de conscience. Qu'il soit palpable ou non, qu'il soit soumis à la fixité ou qu'il se transforme à la façon d'une lumière ou d'un son, il est avant tout énergie. C'est un champ vibratoire représentant une certaine intensité d'Amour.

Une âme non incarnée dans la densité matérielle vit ainsi dans son monde avec la perception d'un corps qui est sien et qui offre pour elle tous les caractères du concret.

La notion de densité est relative, voyez-vous, totalement dépendante du point de vue duquel la conscience observe et dirige sa vie.

En schématisant à l'extrême, on pourrait dire que cette Force ineffable que nous nommons Dieu est dotée d'un corps très concret à ses propres yeux... mais que nous sommes évidemment incapables de percevoir... comme si nous étions tellement "petits" que nous nous faufilions entre ses atomes.

En réalité - et vous le comprenez - la petitesse dont je parle ici est celle de notre conscience encore trop endormie et recroquevillée sur elle-même.

Laissez-moi vous dire que, dès que vous aurez cessé de vous agripper au rétrécissement imposé par la vision primaire - donc duelle - de votre monde, ce sont les molécules annonciatrices de Son corps qui vous apparaîtront. Chemin faisant, vous devinerez ensuite Ses organes puis Son cœur et ceci à l'infini... jusqu'à ce que Lui et vous ne fassiez plus qu'Un... et que l'oméga s'identifie à l'alpha... pour engendrer d'autres galaxies.

Vers une sublimation du sexe

Voici autre chose, maintenant. Je vous emmène vers des considérations plus directement en rapport avec l'aspect "brûlant" du corps, je veux dire son côté sexué.

Comme nous l'avons déjà dit, sitôt que l'on se tourne vers l'Esprit, on croit à tort que la sexualité n'est qu'une expression basse de la Vie alors qu'en réalité, elle est une manifestation noble de son énergie fondamentale.

La vérité est que la sexualité ne s'annihile pas même à travers la sublimation de l'androgynat. Elle se redéfinit seulement en s'envolant vers une autre altitude, là où l'organe qui porte le nom de sexe n'a plus besoin d'exister sous cette forme...

Non pas parce que le sexe en question est sale ou vil, mais parce qu'il n'est plus adapté au type d'orgasme sacré qui se révèle alors.

L'être qui le manifeste de cette façon ressent sa présence et son feu comme étant l'essence de la Vie universelle. Il le perçoit au cœur de son cœur, articulant à chaque instant et pour l'éternité les syllabes divines de la Création .

Il découvre et vit alors les effets les plus absolus de ce que l'on nomme la *Réintégration.* Il n'est plus, ni dans l'Esprit, ni dans la chair au sens où nous les concevons, il n'est plus même tributaire de ce que nous définissons comme le Bien et le Mal...

Il est *dans* la Vie, il voyage en Elle, il est Elle, il éprouve enfin Dieu dans le "tissu" de sa Réalité.

Je sais... mes paroles vous entraînent si loin en pensée que vous vous dites maintenant qu'elles sont désincarnées et, par conséquent, de peu d'utilité dans le monde où vous vous débattez.

Et pourtant... jamais dans l'histoire de votre planète, il ne s'est trouvé d'heure plus propice pour planter les graines que je vous présente ici. Jamais le labour des âmes n'a été si profond parce que jamais l'absurdité du mensonge et de la désacralisation de la Vie n'ont autant aidé la Lumière.

Vous êtes à l'aube d'une explosion, comprenez-vous ? Une véritable explosion, celle de votre cosmos intérieur. C'est à la genèse d'un autre univers qu'il vous est d'ores et déjà demandé de participer.

Comment ? En faisant et en vivant à votre tour ce que je tente de faire et de vivre, en semant profondément dans le sol de l'être une autre vision de l'Amour. Toujours loin des morales humaines fluctuantes, loin des religions, loin des pétrifications de toutes sortes.

Lorsque nous affirmons que Dieu aime chacun de nous, il faut enfin avoir le courage et la simplicité de comprendre que, en réalité, *Son principe fait l'Amour avec chacun de nous dès que nous sommes en état de bonheur...*

La Voie de la Cellule, telle que je vous l'ai brièvement exposée est basée sur l'idée même que l'Amour ne peut se laisser emprisonner ni rétrécir par quoi que ce soit. Elle vise à l'établissement d'une société organique, c'est-à-dire d'une société où les formes de vie se déploient selon une arithmétique sacrée et une géométrie de l'espace totalement inspirées du Divin. Elle parle d'une société où le partage est la semence d'envol.

La loi du partage

Quand admettrez-vous que l'Amour n'est pas une force qui s'amenuise et s'épuise en se partageant mais que, au contraire, il s'expanse et se sur-multiplie à l'infini en pulvérisant les unes après les autres les frontières illusoires de l'être ?

La voie de la conscience cellulaire vous dit simplement : « Partager l'Amour n'est pas diminuer sa propre "portion d'Amour", c'est plutôt l'augmenter. »

Elle vous rappelle aussi que Dieu n'agit pas autrement à travers Sa Création parce que c'est ainsi qu'Il Se fait et continue de Se faire...

Dieu, voyez-vous, s'invente en Amour, à la mesure où vous acceptez de démultiplier l'Amour en vous ! C'est là que vous Le créez tout autant qu'Il vous crée et que Sa langue vous devient audible.

Une telle voie est-elle instaurable sur Terre ? Je dirai qu'elle peut trouver sa place partout dans l'univers là où il y a de vrais cœurs audacieux, conscients de leur potentiel et affirmant leur but lumineux.

Elle est si exigeante qu'elle élimine d'emblée toute approximation, toute vision malsaine et toute perversion. Elle est si flamboyante également qu'elle est un maître en dépassements. À travers les mille circonvolutions de la vie, elle enseigne que tout ce qui est manifestation de possessivité, d'exclusivité et de rétention génère une contraction de l'être. Inversement, elle rappelle que tout ce qui offre, partage et rayonne est du domaine de la dilatation, de l'expansion.

Celui qui possède est possédé... tandis que celui qui partage se libère en libérant Ce qui l'habite.

Étrangement et merveilleusement, c'est en se dilatant qu'un soleil renforce son noyau ; c'est en rayonnant qu'il concentre et condense son germe.

Dieu est décrispation

Comprenez-vous enfin ce que cela signifie pour vous, à chaque jour qui se lève ?

Guérissez-vous de la maladie de dualité ! Décidez de sortir de sa chronicité ! L'état de dualité suscite une impression de concentration, voire de condensation des forces alors qu'en réalité, il ne traduit qu'un état de rétraction et de repli.

Cette Puissance que nous nommons Dieu, à quelque niveau qu'Elle se manifeste ou, plutôt, quel que soit le niveau où nous nous montrons capables de L'appréhender, est *la* non-possession par excellence. Elle est *le* lâcher-prise absolu par lequel *tout* advient.

Écoutez-moi encore... Une bonne partie des souffrances qui vous visitent et que vous visitez en ce monde vient du fait que - quoi que vous en disiez - vous demeurez viscéralement persuadés qu'il vous faut "capturer" quelque chose ou quelqu'un pour être heureux...

Vous restez ainsi les héritiers de milliers et de milliers de générations pétries de l'idée réflexe que le bonheur - cet autre nom de Dieu - naît forcément d'un contrôle ou d'une domination.

Pourquoi une telle obsession ? Parce qu'il y a la peur... Peur d'une multitude de choses ou de circonstances, peut-être, mais avant tout *peur de ne pas être aimé !*

Ceci est la raison pour laquelle, n'en doutez aucunement, l'être accomplit si peu de pas décisifs vers lui-même, c'est-à-dire vers sa libération du cycle absurde des souffrances. Dieu dépasse la peur de la souffrance parce qu'en l'englobant et en la comprenant à travers nous, Il sourit à son absurdité puis souffle sur elle afin de l'écarter.

Ainsi, le lâcher-prise est-il l'une des vérités majeures qu'il appartient à un être humain de découvrir.

Si l'Onde de Dieu a l'opportunité de s'incarner en un être comme en cent mille, c'est toujours par l'étroit sentier de ce

lâcher-prise. La décrispation restituera donc à l'Amour sa réelle dimension.

Nous sommes tous appelés à nous fondre dans l'incroyable champ d'Énergie de Dieu. Il n'y a pas à en douter... Il faut seulement savoir que, quels que soient les itinéraires empruntés, ceux-ci mènent tous au même point de simplification. Ils conduisent à cette sublime détente qui s'installe, de partage en multiplication et de fusion en fusion.

Ce que vous concevez de Dieu n'en est pourtant pas l'aboutissement...

Le but, le vrai but, ne l'oubliez jamais, c'est la Joie d'Être et d'aider à Être...

Répétez donc ceci à tous ceux qui ne font pas semblant de chercher :

« De la cellule au corps puis à l'espace projeté par la conscience du corps, le Divin s'invente, se découvre et s'expanse. C'est ainsi qu'il EST.

De planète en soleil puis en galaxie et en cosmos, il est dit qu'Il s'ensemence Lui-même au rythme où tout cœur bat, où toute âme repousse ses horizons et où l'Esprit contemple sa propre splendeur.

De la cellule au corps puis à l'espace projeté par la conscience du corps, le Sacré dépasse l'illusion du Temps. C'est ainsi qu'il AIME.

Le Un est multiple dans son expansion mais le multiple ne récite que l'Un. Il inspire ce qui lui est expiré et expire ce qui lui est inspiré. Il est Respiration. Il est l'acte d'aimer.

La multiplication sacrée ne parle que de la loi de l'Un. Elle la conjugue et se réalise ainsi.

Innombrables sont les projets du Divin mais unique est leur but en Soi. »

La voix s'est éteinte sur ce chant venu d'un autre monde...

Elle s'est éteinte et voilà que je suis resté avec elle. Elle vit en moi depuis ce creux de terrain de l'île de Chiloë où je me suis soudainement retrouvé jusqu'à aujourd'hui, maintenant que ses derniers accents viennent d'être à jamais posés sur le papier.

Vous rejoindront-ils ? J'ai seulement la certitude de pouvoir dire qu'ils rejoindront leurs destinataires... Ma tâche s'arrête là.

Au-delà de tous les discours et argumentations, puissent ces mots, qui ont eu l'audace de vouloir traduire l'Intraduisible, exhorter un peu plus chacun vers sa propre vérité, là où le Divin tisse son éternelle trame, de cellules en soleils puis en galaxies...

Table des matières

A la rencontre d'un frémissement 7

Le décor 11

L'enseignement 15

Les Serviteurs des Anges du Seigneur 16

Une divinité à retrouver ... 18
Abolir la différence ... 19

Dieu de la planète 20

Le regard animiste ... 21
La flûte de Pan ... 24
Les divinités en devenir ... 25
L'illusion des frontières ... 27
L'énigme de la Liberté ... 29
Dieu pluriel et singulier ... 30
Le dieu de la fourmi ... 32

Dieu du Soleil 35

L'homme-épine ... 36
Le rôle de l'Avatar ... 37
Le "Je" fusionnel ... 38
L'identité du Soleil ... 39
La fusion solaire ... 41
L'Esprit d'une planète ... 43
La libération des karmas collectifs ... 44
La peur des Noces cosmiques ... 47
Entre le choix et la nécessité ... 50
Le devenir de l'humanité ... 52

Du somnambulisme à l'autonomie *54*
La relativité de la Maîtrise *56*
Du Je au Nous *57*
Les portes évolutives *58*
La résolution des karmas *59*
La sagesse et l'espace de rébellion *61*

Dieu galactique **63**
Un double adombrement *63*
Le principe de l'émanation *64*
Le Christ antérieur *65*
L'identité du Père *66*
Un hologramme sacré *68*
Le clonage primordial *69*
Le code divinique *70*
Dieu père-mère *73*
Les cloneurs de la conscience cardiaque *74*
Mettre fin à la léthargie *75*
Cent quarante-quatre mille élus ? *78*
La véritable Résurrection *80*
Le sommeil des "éveillés" *81*
À "qui" va la prière ? *82*

Dieu cosmique **86**
Le mystère des trous noirs *86*
De la Vague de Création à la Vague de Vie *88*
Le combat illusoire de l'Esprit et de la Science *90*
De la nature des Serviteurs des Anges du Seigneur .. *91*
L'illusion du Temps *94*
L'unité de la Matière et de la Conscience *96*

Le mystère de l'Esprit Saint **103**
La Sève de l'univers *104*

Noùs et supra-mental *106*
L'apparition du huitième chakra........................... *108*
L'aigle et la colombe.. *109*
L'obstacle de la tiédeur.. *110*
L'accouchement du Noùs *111*
Chakras et trous noirs... *112*
Une voie royale ? *114*
Quelques mensonges... .... *117*
La Sève de Shiva... *120*

Les prolongements de Dieu **121**
Les Relais divins.. *122*
La mission de l'Avatar *123*
Le jeu de l'Avatar.. *124*
Les Aspirants à la Divinité..................................... *125*
Les contresens de la spiritualité............................. *125*
L'orgasme divin.. *126*
Réalisation et Ascension... *128*
Les relais du Divin *130*
De Shambhalla à l'Eldorado.................................... *131*
Les gardiens du seuil... *133*
Les deux polarités des mondes de l'Ascension........ *134*
Qui est invité ?.. *135*
Les esprits-frères *138*
Le Principe imaginatif... *139*
L'art initiateur.. *140*
Le Diable enseignant.. *142*

L'émergence des Cellules **144**
Incarner un nouveau schéma d'évolution............... *144*
De la cellule principielle à la cellule maîtresse...... *147*
La nature de la fusion : changer d'octave *151*

Les bases d'un autre Tantrisme *153*
Un partage atomique.. *154*
La peur de la fusion.. *158*
La personnalité satvique *159*
La chair de l'âme *160*
Vers une sublimation du sexe *162*
La loi du partage *163*
Dieu est décrispation.. *164*

Daniel Meurois-Givaudan

LES ENSEIGNEMENTS PREMIERS DU CHRIST

UN COFFRET DE 8 CD

Totalisant plus de 8 heures d'écoute, ce beau coffret de 8 CD audio met à votre disposition l'intégralité des informations et de l'enseignement dispensé par Daniel Meurois lors de son passage au Grand Auditorium du Musée de la Civilisation de Québec, les 27 et 28 septembre 2003.
Le témoignage exceptionnel qu'il constitue en fait certainement déjà une œuvre de référence pour tous ceux qui s'interrogent sincèrement, sans a priori et en dehors des dogmes, sur nos racines et notre devenir.
Une base de données unique et un réél outil de transformation dont la portée et le cœur n'échapperont pas à ceux qui ont décidé de donner un sens nouveau à leur vie.

Ce tirage est limité et sa vente est réservée aux particuliers, par correspondance.
Canada : 90 $, taxes et frais de port inclus
France et autres pays francophones : 62 €, taxes et frais de port inclus (encoi par avion)

- *Par chèque, passer commande à l'adresse suivante : Editions Le Perséa, Case Postale 382 – Succursale Place du Parc, Montréal (QC), H2X 4A5 CANADA.*
- *Par carte bancaire, passer commande au site internet suivant : http://www.danielmeurois-givaudan.alchymed.com (Rubrique audiographie)*

Daniel Meurois-Givaudan

CE CLOU QUE J'AI ENFONCE

Une exploration du sentiment de culpabilité

On a conté l'histoire de Judas, de Ponce Pilate ou encore de Barrabas... mais qui s'est jamais tourné vers la vie du bourreau qui, il y a deux mille ans, fut chargé de planter les clous dans la chair du Crucifié ?
C'est le chemin de cet homme qu'a voulu restituer pour nous Daniel Meurois-Givaudan dans une œuvre bouleversante et audacieuse.
Ses sources ? Ainsi qu'il l'explique, l'auteur ne les a trouvées dans aucune bibliothèque humaine. Il les a captées dans la mystérieuse Mémoire du Temps, pour en faire un véritable parcours initiatique concernant chacun de nous.
Au fil des pages, son récit prend alors l'ampleur d'une profonde réflexion sur le sentiment de culpabilité. Il éclaire également d'une façon différente la compréhension du karma puis celle du destin, individuel et collectif.
Sommes-nous totalement libres de nos actes ? Y a-t-il des nécessités dont nous ne sommes que les acteurs et comment nous libérer des poids dont la Vie ne manque pas de nous charger ?
Autant de questions que le récit brûlant de *Ce clou que j'ai enfoncé* nous invite à explorer... afin de mieux découvrir le sens de notre propre itinéraire.

Comment dieu devint Dieu

Voici les prémices d'une explosion cardiaque, mentale et spirituelle. Une explosion qui concerne le cosmos intérieur de tous ceux qui se posent *la* question face à laquelle toute vie devrait s'interroger. Qu'est-ce que Dieu ? Une Présence, quelque part dans l'Éternité ? Un mythe entretenu par les religions à des fins dominatrices ou encore un Mécanisme à jamais inaccessible ?

Écartant le cliché naïf et le concept philosophique flou, Daniel Meurois nous propose ici un voyage hors dogme aux confins de l'Infini. De la cellule au soleil en passant par le mystère des trous noirs, il questionne, témoigne et propose d'incroyables pistes de réflexion, libéré des cloisonnements de toute nature. Matière à méditation mais également matière à vivre, *Comment dieu devint Dieu* ouvre toutes grandes des portes aussi nouvelles qu'inattendues.

Déchirant les voiles des conventions et des conditionnements, il ose nous prendre tranquillement par le cœur et nous guider parmi des concepts inouïs. C'est alors la plus belle des découvertes, celle qui nous fait passer de la dualité à l'unité, au seuil de ce dieu silencieux vivant au dedans de nous.

Œuvre adulte pour les adultes de la conscience, cette biographie collective, ainsi que la qualifie lui-même l'auteur, sera pour beaucoup la clé d'une autre compréhension du Divin.

DANIEL MEUROIS est l'auteur et le coauteur de plus de vingt ouvrages dont la majorité sont rapidement devenus des best-sellers. Ses livres, dont il existe déjà plus de soixante traductions en seize langues étrangères, constituent de véritables témoignages vivants et éminemment actuels sur la pluralité des mondes.



Maintenant installé au Québec, DANIEL MEUROIS, également conférencier, poursuit son travail d'ouverture des consciences avec une énergie toute nouvelle.

ISBN 2-922397-20-3
9 782922 397208